8 1/2

260

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/ladevotionautrez00dijo

Representation Exacte de la Sainte et Miraculeuse Hostie de Dijon.

Tous les biens nous sont venus avec elle.
Sageſſe. C. 7. V. 11.

Il etoit vétu d'une Robe teinte de Sang.

Et il s'apelle le Verbe de Dieu. Apoc. 19. 13

Elle est nôtre Protection puissante, Elle nous soutient pour que nous ne tombions pas, Elle nous assiste — quand nous sommes tombés, Elle éleve nôtre Ame, Elle éclaire nos yeux, Elle nous donne la Santé, la Vie, et la Benediction.
Eccleſiaſtique. C. 34. V. 19. et 20.

LA
DEVOTION
AU TREZ-SAINT SACREMENT
DE L'AUTEL,
ET A LA SAINTE ET MIRACULEUSE
HOSTIE
DE DIJON.

Où l'on donne un Petit Office & des Litanies qui repréſentent par des Textes de l'Ecriture Sainte, les principaux traits de l'Hiſtoire de ce précieux Monument.

Un autre Petit Office du Saint Sarement.

Avec des Motifs pour engager à rendre à J. C. de fréquentes viſites & adorations dans ce grand Myſtere.

Et des Pratiques, Réflexions & Prieres pour ſoutenir la foi & la piété des Adorateurs pendant les heures de leurs Stations.

A DIJON,

CHEZ { La Veuve SIROT, Libraire.
J. CAUSSE, Imprimeur de l'Académie des Sciences, Place Saint Etienne.

Avec Approbation & Permiſſion. 1763.

AUX DAMES

DE LA SOCIÉTÉ DU S. SACREMENT, établie en la Sainte Chapelle de Dijon, à l'inſtance de Mr. de Renty, en 1643. pour l'Adoration de la Sainte & Miraculeuſe Hoſtie qui y eſt conſervée.

ET à tous les Fidéles de l'un & l'autre ſexe qui ſont invités de s'y faire aggréger, ſur le plan d'une plus ancienne Confrérie formée à la même fin en 1484. pour participer aux Indulgences accordées à perpétuité à tous les Confreres par la Bulle de N. S. Pere le Pape Clement VIII. du 28. Août 1601.

M. M.

JESUS-CHRIST réellement & ſubſtantiellement préſent dans la Sainte Euchariſtie, eſt un objet ſi plein des merveilles de la puiſſance, de la ſageſſe & de la bonté de Dieu, ſi

précieux à ſa foi, & ſi conſolant pour les Chrétiens, qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'à l'imitation des Saints Anges qui,
S. Ch *ſelon le ſentiment d'un Pere de l'Egliſe, environnent, dans un religieux tremblement, l'adorable Victime qui s'immole tous les jours ſous nos yeux, nous fuſſions ſans ceſſe proſternés aux pieds de ſes Autels pour lui rendre nos hommages, nos adorations, & le juſte tribut d'une éternelle reconnoiſſance : c'eſt pour rapprocher les Fidéles de ces Eſprits bienheureux, autant que notre foible condition peut le permettre, que ſe ſont formées ces pieuſes Sociétés conſacrées à un culte plus marqué & plus aſſidu envers le très-Saint Sacrement.*

La votre, M. qui ſe propoſe la même fin, a pour objet particulier la vénération qui eſt duë à l'un des plus précieux Monumens de la préſence reelle de J. C. dans le myſtere de ſon amour, & à un mémorial ſenſible de la Paſſion de cet adorable Sauveur, dans la Sainte & Miraculeuſe Hoſtie que cette Ville conſerve depuis pluſieurs ſiécles comme un thréſor ineſtimable.

Il n'eſt donc aucun de ſes Habitans,

s'il regarde votre engagement dans des vuës de foi, qui ne doive vous envier le bonheur de rendre de plus fréquents hommages au Roi des Rois, de lui offrir par la plus honorable préférence, les ſentimens d'amour & de reconnoiſſance que mérite un don ſi précieux, de ſuppléer, autant qu'il eſt en vous, à des devoirs dont la plûpart négligent de s'acquitter, de détourner par vos prieres les fleaux de la Divine Juſtice dont nous ſommes menacés, de ſolliciter par vos vœux redoublés toutes les bénédictions dont cette Divine Hoſtie eſt le gage & la ſource, & enfin de perpétuer, en quelque ſorte, l'adoration publique & journaliere dû Saint Sacrement qu'on avoit tâché d'introduire dans pluſieurs Egliſes de cette Ville, mais qui n'a pû ſe ſoutenir par la diſette des tems qui applique davantage les hommes aux ſoins de la terre, ou plûtôt par le réfroidiſſement de la charité, qui ſuivant l'Oracle de notre Divin Maître, Math. 24. 12. *s'affoiblit à meſure que le libertinage & l'eſprit d'impiété font de plus rapides progrès.*

Mais tant de devoirs ſi eſſentiels & ſi

preſſans vous obligent, M. non-ſeulement à vous affectionner tous les jours davantage à la Sainte Pratique que vous avez embraſſé, mais encore à vous appliquer avec zèle à augmenter le nombre des Adorateurs du Saint Sacrement.

Employez-donc tous les moyens que l'eſprit de religion pourra vous ſuggérer, pour engager vos Concitoyens, ſur-tout ceux dont vous connoîtrez le goût pour la vraie piété, à entrer dans votre Aſſociation, & à choiſir, comme vous, des heures dans chaque ſemaine pour s'unir aux hommages & aux adorations que vous rendez à J. C. afin qu'ils puiſſent partager avec vous les avantages & les ſecours ſpirituels que le Souverain Pontife Clement VIII. y a attaché, en faveur des Confreres.

Les Partiſans du monde forment de nos jours, plus que jamais, des ſociétés de libertinage, d'injuſtice & d'impiété qui corrompent les mœurs, qui énervent les principes de la probité & de la conſcience, qui deshonnorent la religion, & tendent à l'ébranler, s'il étoit poſſible, juſques dans ſes fondemens; ne convient-il pas, ou plûtôt

n'eſt-ce pas un devoir indiſpenſable pour des perſonnes un peu ſenſibles aux interêts de la foi, de s'oppoſer autant qu'il eſt en elles, à ce torrent impétueux qui entraîne tant d'ames dans l'abyme de la perdition, & de crier à haute voix dans la Ville comme le généreux Mathatias; quiconque eſt zélé pour la Loi & veut demeurer ferme dans l'alliance du Seigneur, s'uniſſe à nous : ou dans les termes du grand Apôtre; quel raport peut-il y avoir entre le Temple de Dieu & les Idoles? Car nous ſommes les Temples du Dieu vivant, comme il l'a déclaré lui-même; j'habiterai en eux, je ſerai leur Dieu & ils ſeront mon Peuple, c'eſt pourquoi ſéparez-vous, dit le Seigneur, de ceux dont les diſcours & la conduite peuvent être pour vous une occaſion de chute, jettez-vous entre mes bras, & je vous recevrai comme un pere reçoit ſes enfans.

1. Macab. 2. 27.

2. Cor. 6. 16. 17. 18.

Enfin, rien ne ſera plus glorieux ni plus conſolant pour vous, M. que de vous exciter mutuellement ſelon le conſeil du même Apôtre, & d'attirer vos freres au culte des Saints Autels, & à la pratique des bonnes œuvres; on

Hæb. 10. 24.

reconnoîtra alors que vous marchez dans la lumiere, nous aurons, entre nous, une Société qui ſera agréable à Dieu, & notre Société ſera avec le Pere &
1 Joa 1. 3. 7. *avec ſon Fils Jeſus-Chriſt.*

C'eſt pour vous affermir dans un ſi louable deſſein, qu'on a la confiance de vous offrir ce petit Ouvrage. S'il plaît au Seigneur d'y répandre quelque bénédiction, on ne pourra l'attribuer qu'au zèle & à la rare piété de quelques perſonnes de votre Société qui ont engagé à l'entreprendre, & plus encore à l'éficace du Texte ſacré & de la parole de Dieu qui en fait le fond, & à celui qui en eſt l'adorable Objet, & la ſeule ſource de toutes les bénédictions ſpirituelles, céleſtes & éternelles.

On l'attend encore cette bénédiction de la circonſtance particuliere où l'on a cru devoir le faire paroître, lorſque celui que la Providence nous a donné pour Evêque & qui par ſes vertus & ſon zèle pour le culte Divin répand la bonne odeur de J. C. pénétré d'un tendre reſpect envers l'auguſte Myſtere de nos Autels, & du déſir de le ſoutenir & le faire croître dans les fidéles confiés à ſes ſoins, eſt

ſur le point de publier le Recuëil des Offices propres de ſon Egliſe Cathédrale & de ſon Diocèſe, où il a fait inſérer :

1°. Une Légende hyſtorique, inſtructive & touchante ſur la Sainte & Miraculeuſe Hoſtie de notre Ville, pour le ſecond Nocturne du Dimanche dans l'Octave du Saint Sacrement, deſtiné à la ſolemnité de ce précieux Dépôt, & a ordonné dans le Mandement qui eſt à la tête dudit Propre, que l'Office de ce Dimanche ſeroit fait dans tout le Diocèſe ſous le Rit double de premiere claſſe avec le Chant de la belle proſe, Lauda Sion, *à la Meſſe, comme aux autres jours de cette Sainte Octave.*

2°. Il propoſe de faire dans ſon Diocèſe l'Office ſemi-double du Saint Sacrement tous les Jeudis de l'année non empêchés, & il indique pour chaque mois des Leçons convenables audit Office, conformément aux nouveaux Breviaires Romains.

3°. Il permet de faire ledit Office du Saint Sacrement le Lundi & le Mardi de la ſemaine de la Quinquagéſime, ſous le Rit double majeur dans les Egliſes où il eſt d'uſage de l'expoſer en évidence

pour les Prieres des quarante Heures, à moins qu'on ne fût obligé à un autre Office du même ordre qui se rencontreroit marqué pour ces jours là.

4°. Il exhorte à faire une Procession dans l'intérieur de l'Eglise, le dernier jour desdites quarante Heures, avant la Bénédiction, où le Saint Sacrement sera porté pour plus grande réparation des excès qui se commettent trop ordinairement dans ces trois jours; laquelle Procession se feroit de la même maniere à la suite de l'Office, le Jeudi précédent qui est celui de la Sexagésime, dans les Eglises où il n'y a pas d'exposition du St. Sacrement pour les quarante Heures.

Enfin, le pieux Prélat pour exciter davantage la vénération & la ferveur de ses Diocèsains envers le très-Saint Sacrement, suivant l'exemple des Souverains Pontifes Urbain IV. & Sixte IV. qui ont accordé des Indulgences à ceux qui assisteront aux Offices pendant le cours de l'Octave du Saint Sacrement, & renouvellant & confirmant les Indulgences de quarante jours qui ont été données par plusieurs Evêques de Langres à ceux qui accompagneront le St.

Sacrement quand on le porte aux malades ; il en accorde quarante jours à ceux qui assisteront aux Offices susdits les Jeudis pendant l'année, autres que ceux qui se célébrent pendant l'Octave solemnelle du Corps de J. C. de même qu'aux Prêtres qui offriront en ces jours le Saint Sacrifice, & aux fidéles qui y communieront.

On ne peut trop le répéter, des Réglemens si sages & si utiles, qui font sentir le zèle & la piété du premier Pasteur de ce Diocèse, doivent vous combler, M. de joie & de consolation, vous attacher plus fortement que jamais à la solide & essentielle dévotion au Saint Sacrement, à laquelle vous vous êtes consacré, & l'inspirer à ceux qui auroient eu le malheur de la regarder jusqu'ici avec une coupable indifférence; c'est ce qui m'engage, si j'ose emprunter le langage & les sentimens du Grand Apôtre, de fléchir les genoux devant le Pere de N. S. J. C. qui est lui-même le Chef & le Pere d'une grande Famille composée des Anges & des Hommes, afin que selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par Ephes. v. 14. & les suiv.

ſon Eſprit Saint ; qu'il faſſe habiter J. C. dans vos cœurs par la foi, & qu'étant fondés & enracinés dans la charité, vous puiſſiez comprendre avec tous les Saints les admirables dimenſions de ſon ineffable Sacrement.

Jere 31. 3. *Sa longueur manifeſtée de loin à un Prophête dans l'amour éternel dont Dieu nous a aimé dès le commencement, dans la ſuite de tous les ſiécles, & qui ſera conſommé dans le ſein de ſa gloire.*

Malac 1. 11. *Sa largeur qui s'étend depuis l'Orient juſqu'à l'Occident, où l'on ſacrifie & on offre cette Oblation pure, qui eſt comme la tente du Soleil de juſtice & la* Pſ. 18. 5. 7. *chambre nuptiale du Roi des cœurs, d'où il répand par toute la terre & dans toutes les ames ſa lumiere & ſes vives ardeurs.*

Enfin, ſa hauteur & ſa profondeur, lorſque le Dieu ſublime, la ſageſſe du Très-Haut s'abaiſſe à la voix d'un Prê-

Conf. 1. 7. *tre ſa créature, & ſe couche par terre, dit S. Auguſtin, afin que les hommes étant las, viennent ſe repoſer ſur elle, & qu'en ſe relevant, elle les releve avec elle ; quand elle deſcend du Ciel en terre pour les faire monter de la terre au Ciel, & qu'un Dieu ſe fait Homme & devient*

Saint Chryſoſtôme.

le Pain des hommes pour rendre les hommes des Dieux, en les faisant vivre de la vie de Dieu même.

J'ose encore supplier ce Pere Saint, qu'il vous fasse connoître l'immense charité de J. C. pour nous qui est la clef de tous ces grands Mysteres, & qui surpasse toutes nos idées & toutes nos expressions, afin qu'en travaillant à votre sanctification, vous ayez en lui la ferme confiance d'être un jour remplis de sa connoissance & de son amour, selon toute la plénitude de Dieu, lorsque paroissant dans sa gloire, vous lui serez semblables, & en quelque sorte transformés en lui, en le voyant & le possédant, non plus à travers de sombres voîles, mais avec évidence, & tel qu'il est. Ephes 3. 19. 1. Joan 3. 2.

Que celui qui par la Puissance qui opere en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, & tout ce que nous pensons, soit glorifié dans l'Eglise, par Jesus-Christ dans la succession de tous les âges & de tous les siécles. Ainsi soit-il. Ephes 3. 20.

BULLA EUGENII PAPÆ IV. ad Philippum, Ducem Burgundiæ.

DILECTE Fili, Salutem & Apoſtolicam Benedictionem. Singularis devotionis zelus quem ad Fidem Catholicam & Sacramentum Paſſionis Domini noſtri Jeſu-Chriſti gerere te videmus, meritò nos inducunt, ut ea tibi concedamus quæ devotionem tuam, & aliorum Chriſti Fidelium valeant augere. Tuis igitur in hac parte devotis ſupplicationibus annuentes, tibi Hoſtiam quandam ſub Imagine Salvatoris in Throno ſedentis (mirabile Sacramentum Dominici Corporis) multis in locis à Veſanâ cujuſdam feritate gladii ictibus perforatam, & ex eo Sanguine reſperſam in locis præfatis, quæ in Sacrario noſtro erat recondita, tuæ piæ devotioni concedimus & donamus. Volentes & mandantes tibi, ut eam in aliquâ Eccleſiarum quas poſſides, aut in alio loco celebri, cum eo honore & reverentiâ recondas futuris temporibus venerandam, prout tanti Sacramenti majeſtas & magnitudo requirit. Datum Romæ apud S. Laurentium in Damaſo ſub Annulo noſtro ſecreto die 27. Septembris Pontificatûs noſtri anno tertio. Subſcriptum, POGGIUS.

Superſcriptio, ità ſe habet.

Dilecto Filio Roberto Anclou Canonico Pariſienſi, ac in Romanâ Curiâ, dilecti Filii nobilis Philippi Ducis Burgundiæ Procuratori.

BULLE DE N. S. P. LE PAPE Eugéne IV. à Philippe, Duc de Bourgogne.

NOSTRE cher Fils, Salut & Bénédiction Apoſtolique. Votre zèle pour la Foi & votre dévotion ſinguliere pour le myſtere de la Paſſion de N. S. J. C. dont nous ſçavons que vous êtes rempli, nous engagent, avec juſtice, à vous accorder tout ce qui peut augmenter votre dévotion & celle des autres Fidéles de Jeſus-Chriſt.

Pour ces cauſes, ayant égard à vos pieuſes demandes, nous vous donnons & octroyons une Hoſtie ſous l'Image du Sauveur aſſis ſur ſon Thrône (Sacrement adorable du Corps de Notre Seigneur) percée à coups de poignard par la barbare fureur d'un certain Scélérat, empreinte en pluſieurs endroits du Sang qui en eſt ſorti, que nous gardions dans le Thréſor Sacré de notre Chapelle. Voulons & vous mandons que vous ayez à la placer & à la renfermer dans l'une des Egliſes de votre domination, ou quelqu'autre lieu célébre, pour y être adorée dans les tems à venir avec l'honneur & le reſpect que mérite la grandeur & la majeſté d'un tel Sacrement. Donné à Rome au Palais de S. Laurent en Damaſe ſous notre Anneau ſecret, le 27. de Septembre de la troiſiéme année de notre Pontificat. Signé, POGGIUS.

L'adreſſe eſt.

A notre cher Fils Robert Anclou, Chanoine de Paris, Agent en Cour de Rome de noble Philippe, Duc de Bourgogne.

CLEMENT VIII. PAPE ACCORDE à perpétuité des Indulgences aux Confreres du très-Saint Sacrement dans la Sainte Chapelle du Roi, l'an 1601.

CLEMENT, Evêque, Serviteur des Serviteurs de Dieu : A tous les Fidéles de Jesus-Christ qui ces Préſentes verront. Salut & Bénédiction Apoſtolique.

Chargés en qualité de Surveillant & de Paſteur, de pourvoir au bien du Troupeau de Jeſus-Chriſt, que le Ciel a confié à notre vigilance ; pour nous acquitter, ſelon qu'il nous eſt donné d'en haut, d'un ſi important miniſtere, nous conſidérons toujours avec plaiſir les moyens par où les Fidéles de Jeſus-Chriſt, ſur-tout les Confréries, que le zèle commun des œuvres pieuſes & méritoires unit entr'elles, peuvent mériter avec le ſecours de Dieu le ſalut de leurs ames, & nous les engageons à ces ſalutaires Pratiques, en leur faiſant part des dons ſpirituels, tels que ſont les Indulgences & la rémiſſion des péchés, afin que par-là ils ſe mettent tous en état de participer de plus en plus aux effuſions de la Grace Divine. C'eſt dans cette diſpoſition de nos cœurs, que nous avons appris qu'en l'Egliſe de la Sainte Chapelle, dite des Ducs de Bourgogne, ſituée dans la Ville de Dijon au Diocèſe de Langres, & de la dépendance du Royaume de France, on a érigé canoniquement à la gloire du Dieu

Dieu tout-Puiſſant, & pour le ſoulagement du prochain, une pieuſe & dévote Confrérie de Fidéles de Jeſus-Chriſt de l'un & de l'autre ſexe, ſous la dénomination ou à l'Autel de la Sainte Euchariſtie; laquelle Confrérie n'eſt point préciſément pour les perſonnes d'une certaine Profeſſion en particulier. Nous ſommes d'ailleurs informés, que nos chers Enfans, leſdits Confreres de cette Confrérie ont accoûtumé de pratiquer beaucoup d'œuvres de piété, de charité & de miſéricorde : c'eſt pourquoi dans la réſolution où nous ſommes de les entretenir, eux & leurs Aſſociés à l'avenir dans la pratique de ces bonnes œuvres, & de les animer de plus en plus à les pratiquer dans la ſuite : voulons auſſi engager plus efficacement les autres Fidéles de Jeſus-Chriſt à s'aſſocier à l'avenir à la ſuſdite Confrérie, & porter ces mêmes Fidéles de J. C. à avoir pour lad. Egliſe, la vénération qui lui eſt duë, à la fréquenter religieuſement, comme il convient, & à s'y aſſembler par dévotion, d'autant plus volontiers, qu'ils y ſeront attirés par la communication que nous leur ferons de la grace Céleſte, & qu'en conſéquence ils s'y verront pourvûs des ſecours de Dieu plus forts & plus abondans; pleins de confiance en la miſéricorde de ce même Dieu tout-Puiſſant, & ſoutenus de l'autorité de ſes bienheureux Apôtres, Pierre & Paul; nous accordons de notre autorité Apoſtolique, & par la teneur des Préſentes, à tous & à chacun des Fidéles de J. C. de l'un & de l'autre ſexe,

vraiment pénitens & confeſſés, qui entreront à l'avenir dans ladite Confrérie, Indulgence pléniere pour le jour de leur premiere entrée, à condition qu'ils recevront ce jour-là le très-Saint Sacrement de l'Euchariſtie. Leur accordons auſſi, & aux Confreres de ladite Confrérie, préſens & à venir, la même Indulgence à l'article de leur mort, pourvû qu'ils invoquent de cœur, s'ils ne le peuvent de bouche, le Sacré Nom de Jeſus, & qu'ils ſoient d'ailleurs vraiment pénitens, confeſſés, &, s'il ſe peut commodément, nourris & fortifiés auparavant de la Sainte Communion. Donnons au ſurplus & accordons libéralement, tant auſdits Confreres, qu'à tous & à chacun des autres Fidéles de J. C. de l'un & de l'autre ſexe, qui viſiteront tous les ans ladite Egliſe, le Dimanche qui ſuit immédiatement la Fête du très-Sacré Corps de J. C. depuis les premieres Vêpres juſqu'au coucher du Soleil de ce même Dimanche, & qui y prieront Dieu avec dévotion pour l'exaltation de notre Mere la Sainte Egliſe, pour l'extirpation des héréſies, & pour la paix entre les Princes Chrétiens : ſçavoir, auſdits Confreres qui feront la viſite ci-deſſus, Indulgence pléniere & rémiſſion de tous & chacun de leurs péchés ; & aux autres Fidéles de J. C. non Confreres, viſitans de même, ainſi que deſſus, ſept ans d'Indulgences, & autant de quarantaines. Accordons pareillement auſdits Confreres, qui, vraiment pénitens, confeſſés & communiés

viſiteront auſſi dévotement la ſuſdite Egliſe, & y prieront comme ci-deſſus, aux jours de la Nativité de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt & de la Touſſaint, & aux Fêtes de l'Aſſomption & de la Purification de la Bienheureuſe Vierge Marie; leur accordons pour chacun de ces jours ſolemnels, où ils accompliront ce qui eſt porté ci-deſſus, ſept ans encore d'Indulgence, & autant de quarantaines. Enfin, toutes les fois que ces mêmes Confreres, ou aſſiſteront aux Offices Divins qui doivent ſe célébrer ſelon la coutume des Confreres dans ladite Egliſe, ou qu'ils ſeront préſens aux aſſemblées ſecrettes ou publiques pour une œuvre de piété quelconque, ou qu'ils accompagneront le très-Saint Sacrement, lorſqu'on le porte à quelque malade, ou qu'ils ſe trouveront aux Proceſſions ordinaires ou extraordinaires, ſoit de ladite Confrérie, ſoit à d'autres, quelles qu'elles ſoient, qui ſe feront avec la permiſſion de l'Ordinaire, ou qu'ils prêteront leurs bons offices pour la ſépulture des morts, ou qu'ils conſoleront les affligés dans leurs diſgraces, ou qu'ils exerceront l'hoſpitalité envers les pauvres Pélerins, ou qu'ils reconcilieront des ennemis, ou qu'ils réciteront cinq fois l'Oraiſon Dominicale, & autant de fois la Salutation Angélique ou l'*Ave Maria* pour le repos de l'ame des Confreres de ladite Confrérie, morts dans la charité de Jeſus-Chriſt, ou qu'ils rameneront un pécheur de ſes égaremens, ou qu'ils inſtruiront les ignorans des préceptes de Dieu

& des choſes néceſſaires au ſalut, ou qu'ils pratiqueront quelqu'autre œuvre de piété & de charité, de quelque nature qu'elle ſoit: pour chacune de ces ſuſdites bonnes œuvres, leur remettons miſéricordieuſement dans le Seigneur, & pour toujours, par la teneur ſuſdite, & en vertu de l'autorité ci-deſſus mentionnée, ſoixante jours des pénitences à eux enjointes, ou dont ils ſeroient aucunement redevables pour ſujet ou en maniere quelconque: le tout par ces préſentes valables pour dix ans ſeulement, à compter du préſent, en faveur des Fidéles de J. C. non Confreres, leſquels viſiteront, ſelon ce qu'eſt dit ci-deſſus, ladite Egliſe; & par rapport aux autres qui accompliront tout ce que deſſus, conformément à la teneur, valables à perpétuité & pour jamais. Au reſte, ſi à raiſon de tout mentionné ci-deſſus, les Confreres & les autres Fidéles de J. C. non-Confreres, ont eu antécédemment quelque autre Indulgence, ou perpétuelle, ou pour un tems non encore écoulé, voulons & entendons que telles Indulgences ſoient regardées dès ce moment comme nulles & de nulle valeur.

Donné à Rome dans l'Egliſe de S. Marc, l'an de l'Incarnation de Notre-Seigneur mil ſix cens un, le V. des Kalendes de Septembre, la dixiéme année de notre Pontificat.

ON reconnoît, avec plaiſir, les grands ſecours qu'on a tiré, pour le Petit Office de la Sainte Hoſtie, d'un Office complet ſur ce grand ſujet, qui fut compoſé il y a quelques années par un ancien Curé du Diocèſe, & qui eſt digne de l'érudition & de la piété de ſon Auteur; il ſeroit à ſouhaiter que ſa ſanté lui eût permis d'y mettre la derniere main. Cet Ouvrage mériteroit l'impreſſion, & l'approbation du Public.

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Livre.

MOTIFS pour engager à rendre de fréquentes viſites au très-Saint Sacrement, pag. 1.
Petit Office à l'honneur de la Sainte Hoſtie, 31
Litanies à l'honneur de la Sainte Hoſtie, 82
Amande Honorable à la Sainte Hoſtie, 91 & 93
Petit Office du très-Saint Sacrement, 97
Réflexions ſur quelques qualités de J. C. par rapport à la Sainte Euchariſtie, pour chaque jour de la Semaine, 155
Paraphraſe des Litanies du Saint Sacrement, en forme de Prieres, 175

APPROBATION.

Nous avons lû, avec grande consolation, le pieux Ouvrage intitulé : La Dévotion au très-Saint Sacrement de l'Autel, *&c. & nous avons été d'autant plus touchés des sentimens relevés, qui y sont répandus, sur la dévotion que les Fidéles doivent avoir envers cet adorable Sacrement, & sur-tout nos chers Diocèsains envers la Sainte Hostie miraculeuse qu'ils ont le bonheur d'avoir au milieu d'eux ; que ce sont les mêmes sentimens que nous avons tâché de ranimer dans le Propre des Offices, à l'usage de notre Diocèse, qui va être publié incessament. Nous espérons donc, avec raison, que cet Ouvrage va fortifier de plus en plus ces justes sentimens, & nous jugeons qu'il sera, par conséquent, infiniment utile & édifiant. Donné à Dijon ce quinziéme Juin mil sept cens cinquante-trois.*

† CLAUDE, Evêque de Dijon.

MOTIFS

POUR engager à rendre de fréquentes visites & adorations au très-Saint Sacrement, & les sentimens & dispositions qu'ils doivent exciter dans les Dames de la Société de la Sainte Hostie, & autres Personnes dociles aux impressions de la Foi.

PREMIER MOTIF.

La présence réelle & continuelle de J. C. au très-Saint Sacrement.

DANS la Priere que fit Salomon, à la vuë de tout le Peuple, au jour de la Dédicace solemnelle du Temple, il s'écria, par un transport d'admiration, est-il donc croyable que Dieu habite véritablement sur la terre & parmi les hommes ? Si le Ciel & les Cieux des Cieux ne peuvent contenir, ô grand Dieu ! votre immensité, combien moins ce Temple que j'ai bâti à votre gloire ! 3 *Rég. ch. 8. v. 27.*

Mais la merveille que la Foi nous propoſe dans la Sainte Euchariſtie, ſurpaſſe infiniment celle qui étonnoit ce pieux Roi d'Iſraël : ſi Dieu marquoit quelquefois ſa préſence dans l'ancien Temple, en le rempliſſant d'une nuée lumineuſe, ou d'une majeſtueuſe obſcurité, nous avons le bonheur de le poſſéder réellement & ſubſtantiellement ſous le voîle des eſpèces ſacrées qui couvrent le Corps & le Sang du Verbe incarné ; il n'y a aucun de ces Saints Edifices dont on ne puiſſe dire, voici la Maiſon du vrai Emmanuel, voilà le Tabernacle de Dieu avec les Hommes, Dieu y réſide lui-même au milieu de nous, tel qu'il eſt adoré des Anges & des Saints ſur le Thrône de ſa Gloire ; c'eſt le Lieu qu'il a choiſi & ſanctifié, ſes yeux & ſon cœur y ſeront toujours ouverts à ceux qui viendront l'y invoquer ; il y habitera avec nous, ſelon ſa promeſſe, tous les jours, juſqu'à la fin des ſiécles.

Apoc. 21. 3.

2. *Par.* 7. 16.

Math. 28. 20.

Sentimens & Diſpoſitions.

Nous n'avons donc plus beſoin de demander à J. C. comme les deux Diſciples du Saint Précurſeur qui s'attacherent à la ſuite de ce Divin Meſſie ; Maître où demeurez-vous ? Au moment qu'il nous éclaira des lumieres de la Foi, il nous dit, venez & voyez ; venez dans les hoſpices que je me ſuis choiſi au milieu de vous ; ils ſont étrangers à mon Etat de Gloire, mon ſeul amour pour vous m'y retient ; voyez les prodiges que je ne

Joan 1. 3. & 39.

ceſſe d'y opérer pour m'abaiſſer juſqu'à vous, pour me donner à vous, pour vous communiquer, par l'aliment de mon Corps, la vie que je vous ai acquiſe par mon ſang, & pour vous conduire, comme par la main, à travers tous les dangers de votre Pélerinage, juſqu'à la céleſte Patrie. O que nous ſerions aveugles & inſenſibles ſi nous ne répondions, avec empreſſement, à cette amoureuſe invitation; ſi nous ne regardions comme un bonheur digne de toute notre ambition, la liberté qui nous eſt accordée de converſer avec J. C. de répandre nos cœurs en ſa ſainte préſence, & de paſſer aux pieds de ſes Autels, non un jour & une nuit comme les deux Diſciples de Jean-Baptiſte, mais tous les jours de notre vie, ſelon l'ardent déſir du Roi Prophête, ou au moins toutes les heures & tous les momens que nous pourrons dérober aux indiſpenſables néceſſités de notre fragile condition. *Pſ. 26. 7.*

SECOND MOTIF.

L'amour incompréhenſible de J. C. qui reproduit & multiplie en tant de Lieux ſon Divin Sacrement.

Moïſe voulant faire ſentir aux Iſraëlites les faveurs & les priviléges que Dieu leur avoit accordé par préférence à tous les autres Peuples, leur diſoit, y a-t-il une Nation, quelque puiſſante qu'elle ſoit, qui ait ſes Dieux auſſi proches d'elle, que notre *Deut. 4. 7.*

Dieu eſt proche de nous & préſent à toutes nos prieres ? Cependant cette Nation choiſie n'avoit qu'un ſeul Temple pour toute l'étenduë de la terre qu'elle habitoit, où elle pût offrir ſes vœux au Seigneur ; l'entrée du Sanctuaire de ce Temple n'étoit permiſe qu'au ſeul Grand-Prêtre une fois, chaque année : on ne ſent donc toute la profondeur & toute l'étenduë des paroles de Moïſe, qu'en les appliquant à la Loi nouvelle, où le Dieu des Chrétiens, des vrais Iſraëlites, le Verbe incarné habite corporellement & ſe rend réellement préſent en autant de Lieux qu'il y a de Temples où l'on conſacre & conſerve ſon Divin Sacrement.

On fait de longs Pélerinages pour honorer Dieu, en viſitant les Reliques de ſes Saints ; on envie à ceux qui ont pû pénétrer juſqu'à la Terre Sainte, le bonheur d'y révérer les veſtiges du Sauveur, & les Lieux à jamais mémorables où ſe ſont accomplis les myſteres de notre ſalut : hé ! avons-nous de la foi, ou en faiſons-nous quelqu'uſage, ſi nous n'appercevons pas à nos portes & ſous nos yeux celui qui a ſanctifié tous les Saints, & qui eſt la ſource de tous les ſecours que nous en attendons ; oſerons-nous dire que nous aimons J. C. ſi nous négligeons de faire quelques pas, & de ménager, chaque jour, quelques momens, pour approcher, avec tant de facilité, de nos Sanctuaires, où nous pouvons l'adorer dans le berceau de la Sainte Enfance, & ſous les langes dont il eſt encore envelopé,

entre les mains de ſes Prêtres comme en celles de ſon Auguſte Mere, dans le Cénacle où il produit ſon Divin Sacrement, & diſtribuë le Pain de vie à ſes Diſciples, dans le Jardin de ſon agonie, où il intercéde jours & nuits pour nous ; là eſt encore le Calvaire où il renouvelle en tout lieu ſon immolation pour nos péchés, & le tombeau où ſon Saint Corps eſt renfermé ; la même vertu qui le fit ſortir du ſépulcre le reſſuſcite tous les jours ſur les Autels ; quoique monté à la droite de ſon Divin Pere après avoir conſommé ſon œuvre ſur la terre, ſans ceſſer d'être au Ciel, il habite avec nous dans ſon Auguſte Sacrement ; en un mot, nous trouvons dans la Divine Euchariſtie l'abbrégé & le mémorial de tous les myſteres de notre rédemption, & le Rédempteur lui-même tout-puiſſant & tout miſéricordieux, qui ſur le Thrône de ſa grace, ne ceſſe de les reproduire d'une maniere moins ſenſible, mais auſſi vive & auſſi réelle aux yeux de la Foi, que dans les jours de ſa vie mortelle.

P. 110 n. 4.

Sentimens & Diſpoſitions.

Si J. C. n'avoit fixé que dans un ſeul endroit de la terre, diſons plus, dans un ſeul Temple pour un Royaume, ou même pour une Province, la préſence réelle de ſon Corps adorable, à quelles fatigues & dangers ne s'expoſeroient pas de zélés Fidéles pour s'y tranſporter ; avec quelle ardeur n'y accoureroient-ils pas de toute part pour lui ren-

dre leurs adorations & leurs hommages ; quand ils y ſeroient parvenus, quelles larmes de componction, de joye & d'amour ne répanderoient-ils pas à la vuë de ce vénérable Sanctuaire ? Borneroient-ils le tems qu'il leur ſeroit permis de paſſer dans un Lieu ſi privilégié, à quelques momens rapides ? Ne s'en trouveroit-il pas qui chercheroient à y établir leur demeure, en renonçant aux biens & aux commodités de leur Patrie ? Et s'ils ne pouvoient y arriver, ou s'y fixer, ne ſe feroient-ils pas un devoir de porter ſans ceſſe, leurs penſées, leurs déſirs & leurs cœurs où ſeroit leur Thréſor ? Par une bonté infinie, notre Dieu, pour ainſi dire, prodigue de lui-même, ſe rend réellement préſent dans toutes les Egliſes du monde Catholique, & elles ſont abandonnées & preſque déſertes, au moins la moitié du jour, ce qui nous eſt juſtement reproché par les Ennemis de la Religion, qui ne s'en prévalent que trop, à notre confuſion, contre la foi de nos Saints Myſteres.

Matth. C. 21.

Les Dames aſſociées pour l'adoration & la viſite journaliere du Saint Sacrement, en tireront un preſſant motif de s'affectionner de plus en plus à cette ſalutaire pratique ; & dans la ferveur de leurs prieres, elles adreſſeront à J. C. ces paroles ſi ardentes du Roy Prophête. Qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, & que puis-je déſirer ſur la terre, ſi ce n'eſt vous, ô mon Dieu ? J'apperçois le néant & le danger de tout ce que le monde recherche ; je ne ſouhaite qu'une ſeule choſe,

Pſ. 72. 24. 26. & 27.

& je ne ceſſerai de la demander, c'eſt d'habiter tous les jours de ma vie dans votre Sainte Maiſon ; ceux qui s'éloignent de vous périront ; pour moi, mon vrai bien eſt de m'attacher au Seigneur mon Dieu, & de mettre en lui toute ma confiance.

TROISIEME MOTIF.

J. C. eſt pour nous au Saint Sacrement dans la plus profonde humiliation.

Le grand Apôtre, parlant du myſtere de l'Incarnation du Verbe, dit, qu'en s'uniſſant à notre nature, & prenant la forme de Serviteur, il s'eſt, en quelque ſorte, réduit au néant ; cependant, à travers les ſombres voîles de cet état ſi foible & ſi mépriſable en apparence, on pouvoit appercevoir bien des traits capables de faire ſentir la gloire & la puiſſance qui étoient eſſentielles à ſa Divinité. Les Anges annoncent ſa naiſſance dans le monde, les Mages ſont attirés à ſa Créche des extrêmités de l'Orient, ſa retraite en Egypte renverſe les Idoles, une foule de miracles de toute eſpèce accompagne ſa Prédication ; à ſa mort, les pierres ſe fendent, le Soleil s'éclipſe, les tombeaux ſont ouverts, les morts reſſuſcitent ; mais dans l'Euchariſtie on peut l'appeller avec un Prophête, un Dieu, un Sauveur vraiment caché ; il n'eſt que très-rarement ſorti de ſon ſecret par quelques ſignes de la réalité de ſon Corps adorable, comme dans la mira-

Phil. 2. 7.

Iſaïe 45. 15.

culeuſe Hoſtie que nous révérons ; hors ces occaſions peu fréquentes par rapport au continuel uſage de ce Divin Sacrement, il n'eſt apperçu que par la foi, tandis que s'abandonnant au pouvoir des hommes, il ſe livre mille & mille fois, chaque jour, à leurs mépris, à leurs dériſions, à leurs indignes profanations, & s'expoſe à tous les accidens que leur incrédulité, leur impiété, ou au moins leur coupable négligence, peuvent cauſer aux fragiles eſpèces qui le dérobent aux yeux de la chair.

Sentimens & Diſpoſitions.

Qui donnera à nos yeux une ſource intariſſable de larmes, & à nos cœurs des gémiſſemens aſſez amers, pour déplorer des humiliations incompréhenſibles du Sauveur & tous les outrages qu'il ſupporte ſans ceſſe de la part de ſes ingrates créatures dans le Sacrement même qui eſt le gage le plus précieux de ſon amour pour elles. Ah ! un Dieu qui eſt la grandeur par eſſence, & auquel ſeul appartient l'honneur & la gloire dans tous les ſiécles, ſe met en quelque ſorte au-deſſous du néant, & la cendre, la pouſſiere, le néant même & un néant rébel, comme parle Saint Auguſtin, diſputera ſous les yeux de ſon Dieu, de rang, de préſéance, d'un vain fantôme d'honneur ; le moindre défaut d'attention de la part de nos freres, un air moins prévenant, un geſte, une parole peu meſurée, nous émeut, nous pique,

pique, nous fait répandre en plaintes : ô que la plaie de notre orgueïl eſt déſeſpérée, s'écrie le même Saint Docteur, ſi elle ne peut être guérie par les étonnantes humiliations du Fils de Dieu ! allons aux pieds de ſes Autels, recevoir des leçons d'une vertu qui devroit nous être ſi naturelle, & dont la grace ſeule nous fait goûter l'indiſpenſable néceſſité, pour entrer dans le Royaume de Dieu ; apprenez de moi, nous dit encore J. C. du ſecret de ſon Sanctuaire, que je ſuis humble de cœur, & que je ne compte au nombre de mes Diſciples que ceux qui ſe regardent au-deſſous de tous, qui s'humilient comme de petits enfans, & qui préférent, au moins dans la ſincere diſpoſition de leurs cœurs, le ſilence, l'obſcurité & l'oubli au vain éclat de la figure de ce monde qui paſſe, & qui ne laiſſera à ceux qui s'y ſeront attachés, qu'une éternelle confuſion. *Math.* 18. 4.

QUATRIEME MOTIF.

J. C. au très-Saint Sacrement, eſt pour nous dans l'état d'une extrême pauvreté.

Vous ſçavez, diſoit Saint Paul, aux Fidéles de l'Egliſe de Corinthe, quelle a été la bonté de J. C. notre Seigneur, qui étant le Souverain Diſpenſateur de toutes les richeſſes, s'eſt rendu pauvre pour que vous devinſiez riches par ſa pauvreté. Si ce Dieu Sauveur nous a donné des exemples ſi tou- *2. Cor.* 7. 31.

chans de ſon amour pour la pauvreté dans ſon Incarnation, ayant voulu naître d'une Mere pauvre, être envelopé de langes à l'uſage des plus indigens, couché dans une créche la retraite des animaux, choiſir des Bergers pour ſes premiers Adorateurs, déclarer qu'il eſt venu annoncer ſon Evangile aux pauvres, & qu'il les garde comme d'autres lui-même ; on peut dire que dans ſon état euchariſtique, nonobſtant la gloire à laquelle ſa ſainte humanité a été élevée, la pauvreté qu'il veut y conſerver, eſt portée à un excés qui doit étonner le Ciel & la terre ; il y eſt couvert de foibles eſpèces ; il eſt contenu tout entier ſous la plus petite parcelle d'un pain commun ; on dépoſe ſon Corps adorable, ſur-tout dans bien des Egliſes de la Campagne, dans des vaſes, peut-être encore d'un vil métail, ou du moins qui n'ont rien de précieux pour la matiere & pour l'art ; on le renferme dans des Tabernacles qui tombent en pourriture, qui ne peuvent le garantir de la pouſſiere & des inſectes, & qui ſont, de tout point, indécens ; on employe à la célébration de ſon Auguſte Sacrifice, des ornemens & des linges que les riches du ſiécle rejetteroient loin de leurs maiſons, & dont les pauvres même ne voudroient pas ſe ſervir pour les plus bas uſages. O Fille de Sion, Fille de Jeruſalem, voilà votre Roi, ce Roi juſte, qui eſt Sauveur ! il a allié, ſans confuſion, dans ſa perſonne ſacrée, ce qu'il y a de plus grand, de plus magnifique, de plus fort, avec ce qu'il

Zach. 9. 9.

y a de plus humble, de plus doux, de plus foible ; il eſt pauvre, c'eſt le titre ſous lequel il vous eſt annoncé, c'eſt le reméde qu'il a apporté à votre orgueil à votre attachement, aux vains honneurs & aux biens fragiles de la terre.

Sentimens & Diſpoſitions.

En conſidérant l'extrême pauvreté, & le prodigieux dépouillement où J. C. ſe réduit dans le Sacrement de ſon amour, qui pouroit ne pas regarder, avec horreur, tout l'attirail de la vanité mondaine, & tout ce que le faſte & la moleſſe de notre ſiécle ont introduit de recherches & de ſuperfluités dans les équipages, les meubles, les habillemens & la table ? Qui ne ſe ſentiroit preſſé d'y renoncer abſolument, comme étant oppoſées à l'eſprit de la Religion, ou de les convertir en aumônes pour les ſauver de la rouille qui s'élevera en témoignage contre les riches au jour de la vengeance du Seigneur ? Ceux même que leur état approche de celui des pauvres, ne trouveront-ils pas dans cette grande pauvreté du Sauveur un preſſant motif de retrancher quelque choſe de leur néceſſaire pour mériter l'éloge que le Saint Apôtre fait des Fidéles de Macedoine, qui donnoient, pour le ſoulagement de leurs freres, autant qu'ils pouvoient, & même au-delà de leur pouvoir. Une Dame Chrétienne gémira, au moins, aux pieds de J. C. pendant ſes heures de ſtation, de ſe voir

Jaq. 5. 3.

2. *Cor.* 8. 3.

peut-être plus ornée que le Temple où elle
Pſ. 143 14. prie ; elle lui dira avec la pieuſe Eſther, vous ſçavez, Seigneur, que par votre grace, j'ai en abomination toutes les marques de la dignité & du rang que je tiens dans le monde ;
Eſther 14. 16. elle tâchera enſuite de régler les bienſéances de ſon état, non ſuivant les uſages & les caprices du ſiécle, mais ſelon les loix invariables de l'Evangile, & ſe rendra ſaintement induſtrieuſe à diminuer, chaque jour, quelque choſe de ces prétenduës néceſſités, pour aſſiſter celles qui ſont incomparablement plus réelles & plus preſſantes dans les membres ſouffrans de J. C. & pour ſe faire un thréſor incorruptible dans le Ciel.

CINQUIEME MOTIF.

J. C. au Saint Sacrement eſt pour nous dans un état de ſouffrance.

On n'a que trop de raiſons d'appliquer à J. C. dans l'Euchariſtie, ce que Simeon dit à ſa Sainte Mere, lorſqu'elle l'offrit au Temple, que ce Divin Sauveur ſeroit toujours en
Luc. 2. 34. bute à la contradiction des Hommes ; car ſans
S. Jud 10. parler des Infidéles qui blaſphêment ce qu'ils ignorent, ou des Hérétiques qui nient ſa préſence réelle dans ce Myſtere, malgré toutes les preuves qui en établiſſent la vérité, & de tant de Sélérats & d'Impies qui font ſervir les Eſpèces ſacrées à des uſages abominables & dignes de toutes les foudres du Ciel ; qui pourroit exprimer tout ce que

ce Dieu d'amour ſupporte de la part des Catholiques même, qui par leurs rechutes dans les crimes dont ils avoient été lavés, le crucifient de nouveau ſelon l'expreſſion du grand Apôtre; beaucoup plus coupables que les Juifs, qui ne connoiſſant pas le Seigneur de la gloire, dit ailleurs le même Apôtre, le livrerent à une mort honteuſe : non, rien n'eſt comparable à la témérité & à l'ingratitude de ceux qui ont appris par la foi, en ce Divin Sauveur, tout ce qu'il eſt & tout qu'il a fait pour eux, & qui viennent lui inſulter juſque ſur le Thrône de ſa miſéricorde, & ſouiller ſon Sanctuaire par les irrévérences, les commerces d'iniquités, les communions ſacriléges, & tant d'autres profonations publiques & ſecrettes, ſur leſquelles les Anges de paix qui environnent les Saints Autels, & les zélés Miniſtres de l'Egliſe doivent, à leur exemple, répandre les larmes les plus ameres.

Hæb. 6. 6.

Iſaïe 33. 7.

Sentimens & Diſpoſitions.

Les Dames Chrétiennes, qui ſe ſont conſacrées à un culte ſpécial du S. Sacrement, & tous ſes vrais Adorateurs, ne peuvent trop appréhender de s'attirer le reproche du Sauveur par la bouche du Roi Prophête; qu'il a attendu que quelqu'un compâtît à ſa douleur, & que perſonne n'y a été ſenſible; qu'il a compté qu'au moins ceux qu'il regarde comme ſes amis & ſes freres prendroient part aux inſultes qu'on lui fait, &

Pſ. 68. 15.

qu'il n'a point trouvé de Conſolateurs : ah ! puiſque c'eſt pour eux, & pour ſe rendre toujours préſent au moindre des ſiens, qu'il a bien voulu être expoſé à tant d'inſultes & de ſouffrances, il eſt de leur devoir & de la plus indiſpenſable reconnoiſſance d'entrer dans les ſentimens du même Prophête, d'être dévoré, comme lui du zèle, de la Maiſon de Dieu, de porter les injures que ſes Ennemis font à la gloire de ſon Nom & à la Sainteté de ſes Myſteres, de les expier par la douleur & les larmes de la pénitence, & de ſoutenir avec patience, même avec joye, les railleries que les Libertins & les Partiſans du ſiécle font ſi ſouvent de la piété & de ſes exercices, en réparation des opprobres dont le Divin Sauveur fut raſſaſié dans ſa Paſſion, & qu'il éprouve encore tous les jours d'une maniere ſi ſenſible à ſon cœur, dans le Sacrement de ſon immenſe charité.

Pſ 68 12. 13 & 14.

SIXIÉME MOTIF.

J. C. au très-Saint Sacrement eſt une ſource inépuiſable de graces & de ſecours.

Rom. 8. 32. Si, ſelon le Saint Apôtre, Dieu en nous donnant ſon propre Fils, nous a tout donné en lui, on peut dire auſſi que cet adorable Fils, en ſe donnant tout entier à nous dans le Sacrement de ſon amour, nous a donné toutes les graces qui doivent nous conduire à la Patrie Céleſte, & tous les ſecours même

temporels que nous pouvons désirer & demander dans l'ordre du salut. Que nous reste-t-il donc à faire après avoir reçu ce don par excellence, qui renferme tous les autres, si ce n'est d'approcher avec une confiance inébranlable & un tendre amour, des Saints Autels sur lesquels coule encore sans cesse le Sang de l'Agneau sans tache, pour nous faire une continuelle application de ses mérites & des graces qu'il nous a acquises, de n'en retirer jamais volontairement nos pensées & notre cœur, & d'y puiser dans la joye & la reconnoissance toutes les consolations & les secours que notre Divin Médiateur nous y a préparé, selon la mesure de son immense charité. Si vous êtes foible, dit Saint Ambroise, c'est là votre force; si vous êtes malade, c'est là votre remède & votre Médecin; si vous avez faim & soif de la Justice, c'est là le pain de Dieu & l'eau vivifiante, qui réjaillit jusques dans le Ciel; si vous êtes pressé par vos ennemis, c'est là le Fort invincible qui vous en fera triompher; & enfin, de quelques assistances que vous ayez besoin, c'est le Thrésor universel qui est toujours ouvert aux humbles, & qui n'est fermé qu'aux superbes. On peut voir à ce sujet un trait plus détaillé dans l'excellent Livre de l'Imitation de Jesus-Christ, liv. 4. c. 4.

Amb. Psal. 118.

Sentimens & Dispositions.

Combien est-il de Chrétiens, sur-tout en nos jours, auxquels on peut reprocher,

Pſal. 104. 24. comme faiſoient autrefois Moïſe & Aaron au Peuple d'Iſraël, qu'ils n'ont que du mépris, ou du moins une coupable indifférence pour le Lieu ſi déſirable où leur Dieu daigne habiter corporellement avec eux ? La Terre de Canaan où couloient des ruiſſeaux de lait & de miel, n'étoit qu'une figure imparfaite de l'abondance des graces que ce Dieu de bonté répand ſur tous ceux qui veuillent bien ouvrir leur bouche, ſelon l'expreſſion du *Pſal.* 80. 9. Roi Prophête, à celui qui déſire la remplir, c'eſt-à-dire, qui eſt toujours prêt d'écouter les demandes qu'on lui fait, & de pourvoir *Pſal.* 144. 18. à tous les beſoins de ceux qui l'invoquent dans la verité.

Hélas ! on aſſiége les Palais des Rois & des Puiſſans du ſiécle ; on ſe livre, preſque toujours, en pure perte, à de continuelles & gênantes aſſiduités ; ou ſi on en obtient quelques graces, ce ne ſont que de vains honneurs ou de fragiles biens qui forment trop ſouvent de grands obſtacles au ſalut ; & le Souverain Diſpenſateur des vraies richeſſes & des couronnes immortelles, eſt devenu pour ceux qui ſe diſent ſon Peuple, une ſolitude & un déſert ſtérile, comme il *Jerem.* 2. 31. s'en plaint par un Prophête. Prêtez donc l'oreille, nous dit notre Dieu, par la bouche d'Iſaïe, venez à moi & votre ame trouvera la vie ; vous tous qui avez ſoif, venez à la ſource des eaux ; achetez ſans frais, & recevez de ma libéralité toute gratuite le vin & le lait, ſymboles des graces dont je vous comblerai, & de la ſcience du ſalut dont

dont je vous abreuverai : pourquoi employez vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, & votre travail à ce qui ne vous rassasiera jamias ? Ecoutez-moi avec attention ; prenez l'aliment solide & délicieux que je vous offre, & votre ame en sera comme engraissée, & pénétrée de joye : heureux ceux qui approchans souvent avec foi & amour de la Table de J. C. se mettent en état d'éprouver l'effet de ces consolantes promesses. *Isaïe 55. 1. 2. 3.*

SEPTIEME MOTIF.

Les fréquentes visites au Saint Sacrement, nous donnent une juste confiance d'être honorés de celle de J. C. à la fin de notre vie par le Saint Viatique.

Quel doit être le plus ardent désir d'un Chrétien qui vit de la Foi ? C'est, sans doute, de trouver miséricorde devant Dieu à la mort, d'aborder heureusement au port du salut, après avoir échappé à tous les dangers de ce pélerinage, & d'expirer comme Moïse, dans le baiser du Seigneur. Mais entre tous les moyens que la Religion nous présente pour obtenir la grace de la persévérance finale, je ne crains point de placer les fréquentes visites qu'on s'empresse de rendre à J. C. soit en participant au Divin Sacrement de son amour, soit en venant tous les jours, autant qu'il est possible, répandre son cœur *Deut. 34. 5.*

aux pieds des Autels, où il repoſe. Nous en avons une promeſſe formelle dans pluſieurs endroits des Saintes Ecritures : voici ce que
C. 34. 11. dit le Seigneur par le Prophête Ezéchiel. Je viendrai chercher mes brebis ; je les viſiterai moi-même, & je les retirerai des jours de nuages & d'obſcurité (qui ſont ceux de la vie préſente.) Je les rappellerai dans leur propre terre ; elles paîtront ſur les montagnes d'Iſraël dans les pâturages les plus fertiles ; elles s'y repoſeront ſur les herbes vertes ; elles ne ſeront plus en proye aux Nations, & les bêtes de la Terre ne les dévoreront plus ; mais elles habiteront dans une pleine aſſurance, ſans avoir plus rien à craindre. (Il n'y eut jamais une plus belle figure du repos & de la félicité que nous eſpérons dans la Patrie Céleſte.)

C. 46. 3 & 4. Ecoutez, dit encore Iſaïe, vous que je porte dans mon ſein, que je renferme dans mes entrailles, je vous porterai moi-même juſqu'à l'âge le plus avancé ; je vous ai créé & je vous ſoutiendrai ; je vous porterai & je vous ſauverai : l'application de ce paſſage ſe préſente d'elle-même ; enfin, ce charitaApoc. 3. 20. ble Paſteur eſt à la porte ; il y frappe, & promet à celui qui écoutera ſa voix & lui ouvrira, d'entrer chez lui & de ſouper avec lui ; il frappe à la porte, dit S. Grégoire le Grand, lorſque par les douleurs accablantes de la maladie, il avertit que la mort approHomil. 13. in Evan. che ; on lui ouvre quand on le reçoit avec amour, & un ardent déſir de ſe réunir à lui, & le ſouper qui ſe fait ſur la fin du jour nous

représente la participation à son Corps adorable aux dernieres heures de la vie ; il est alors, plus que jamais, le gage de la gloire éternelle, puisqu'il est écrit : heureux ceux qui sont appellés au souper des nôces de l'Agneau. *Apoc.* 19. 9.

Sentimens & Dispositions.

Les fidéles Adorateurs de J. C. qui lui auront rendus des visites assiduës & ferventes dans son Divin Sacrement, peuvent donc avoir une juste confiance que ce Dieu de bonté voudra bien les visiter lui-même avant qu'ils entrent dans la nuit du tombeau ; ils lui diront alors, avec les deux Disciples qui alloient au Bourg d'Emmaüs, Seigneur demeurez avec nous, parce que le jour de notre vie est sur son déclin. Ce bon Maître entrera chez eux ; il leur donnera son sacré Corps ; il éclairera leurs esprits de nouvelles lumiéres sur les vérités & les solides espérances de la Foi ; il remplira leurs cœurs de plus vives ardeurs pour aller avec joye au-devant de ce Céleste Epoux, pour soupirer plus fortement sur l'avénement de son Régne, pour se soumettre, sans réserve, à sa sainte volonté dans les douleurs & amertumes de la maladie. O mon Dieu ! s'écrieront-ils, avec un Prophête, souvenez-vous de moi ; venez en moi, & défendez-moi contre les ennemis de mon salut qui redoublent leurs efforts pour ma perte ; vous sçavez, Seigneur, que je me suis éloigné des assemblées de jeux & *Jerem.* 15. 15. 17.

de divertiſſemens, pour paſſer tant d'heures & de momens aux pieds du Thrône de miſéricorde que vous avez établi ſur la Terre ; que cette penſée portera dans une ame de confiance & de conſolation. Oüi, dit l'Ecriture, l'Agneau qui eſt au milieu du Thrône ſera leur Paſteur, leur Protecteur & leur Défenſeur ; il eſſuyera les larmes de leurs yeux, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes après leſquelles ils auront ſi long-tems ſoupirés.

Apoc. 7. 15. & 17.

HUITIEME MOTIF.

Les Dames de la Société de la Sainte Hoſtie, ſe regarderont comme ſpécialement chargées des hommages & de la reconnoiſſance de la Ville.

Il n'eſt rien de plus expreſſément recommandé dans les Livres Saints, que la reconnoiſſance pour les bienfaits de Dieu. Le Prophête Roi invite la Race d'Abraham, les enfans de Jacob, que le Seigneur avoit choiſi pour ſon Peuple particulier, de conſerver la mémoire de tout ce que ſa puiſſance & ſa bonté avoient opérés en leur faveur; mais bientôt après, il ſe voit obligé de confeſſer, en leur nom, qu'ils ont péché comme leurs peres, & qu'ils ne ſe ſont point ſouvenus de la multitude de ſes miſéricordes. Cette ingratitude qui a été l'une des cauſes de la réprobation de cet ancien Peuple, n'a que trop malheu-

Pſ. 104 5.

Pſ. 105 7.

reuſement paſſé aux enfans de la nouvelle alliance, & les rend d'autant plus coupables qu'ils ont reçu plus de lumieres & de ſecours, & que les graces qui leur ſont accordées ne ſe terminent pas aux biens fragiles de la vie préſente, mais doivent les conduire à une éternelle félicité, dont la Terre promiſe n'étoit que la figure.

Pour nous renfermer dans l'auguſte ſujet que nous traitons, je demande avec le Roi Prophête, ſi dans le grand nombre de Fidéles qui habitent cette Ville, il y a beaucoup de ces Perſonnes ſages & éclairées, ſelon la Foi, qui ſentent tout le prix de la Sainte & miraculeuſe Hoſtie que nous avons le bonheur de poſſéder dans l'enceinte de nos murs, & qui ſoient pénétrées d'une juſte reconnoiſſance pour une marque ſi éclatante de la miſéricorde & de la protection de Dieu ſur nous. *Pſ 106 v. 43.*

Si pendant l'Octave ſolemnelle du Corps de J. C. ou lorſqu'on eſt menacé de quelques fléaux de la Juſtice Divine, on vient au S. Temple où elle eſt conſervée : ô qu'il y a peu, même alors de vrais Adorateurs ! Combien mentent à Dieu, ſelon l'expreſſion du Prophête Roi, en l'honorant en apparence, & ſeulement des lêvres, tandis que leur cœur n'eſt point droit en ſa préſence, ni fidéle à l'obſervation de ſa Loi ; en un mot, hors de ces tems qui arrivent rarement, où l'on donne quelque choſe à l'uſage, à la curioſité, à une crainte toute humaine, ne peut-on pas dire, dans les *Pſ. 77. 40. 41*

Isaïe termes d'Isaïe, que la demeure du Saint des
64. 10 Saints, le Temple de notre sanctification &
11. de notre gloire, où nos Peres ont chanté autrefois les loüanges du Seigneur avec tant de zèle, est presque abandonnée & changée en un désert.

Sentimens & Dispositions.

Les Dames de la Société de la Sainte Hostie tâcheront de pénétrer tout l'avantage de leur engagement dans cette œuvre de piété; elles se regarderont comme l'une de ces heureuses Tributs destinées à monter fréquemment au Temple du Seigneur, pour rendre
Ps. témoignage à la Foi de la présence réelle de
121. 4 J. C. dans cet ineffable Mystere, & pour offrir leurs adorations & leurs actions de grace au nom de tous leurs Concitoyens; elles déploreront aux pieds des Autels l'aveuglement de ceux qui vont prodiguer leur encens à des Divinités étrangeres, & qui abandonnent la source des eaux vivantes, pour
Jerem. se creuser des citernes entr'ouvertes, pour
2. 13. courir après de fragiles biens, de fausses joyes & des honneurs frivoles qui leur échapperont dans quelques momens, & qui feront peut-être l'occasion de leur perte éternelle; & dans la ferveur de leurs prieres, elles demanderont instamment à celui qui est la voie, la vérité & la vie, tant pour leurs freres que pour elles-mêmes, quelque part à cet esprit
1 *Cor.* de lumieres & de grace qui seul peut nous
2. 12. découvrir & nous faire goûter tout le prix des dons de Dieu.

Pratiques pour honorer le très-Saint Sacrement.

On a toujours mis au rang des pratiques consacrées par l'esprit de la Religion pour honorer la Sainte Eucharistie :

1°. Le silence, le recueillement & le respect dans les Temples où J. C. est réellement présent sous les voiles qui le cachent à nos yeux corporels, & une attention pleine de fermeté pour empêcher, autant qu'il est en nous, toutes les irrévérences qui s'y commettent en tant de manieres.

2°. La fidélité à assister tous les jours dans des sentimens de foi, de pénitence & d'amour à la Sainte Messe, où se renouvelle l'institution de ce Divin Sacrement, & l'immolation mystique de la même Victime adorable qui fut offerte pour nous sur le Calvaire.

3°. Le zèle pour contribuer, selon ses facultés, ou au moins par ses soins, à la décence des Tabernacles, des Vases sacrés, des Autels, des linges, des ornemens & de tout ce qui sert à la célébration des Saints Mysteres.

4°. La pieuse habitude, toutes les fois qu'on passe devant une Eglise, si on ne peut y entrer pour adorer le S. Sacrement, de prononcer du cœur ce Cantique des Esprits Célestes, au chap. 3. d'Ezéchiel. *Bénie soit la gloire du Seigneur du Saint Lieu où il réside*, ou ces paroles si énergiques du Saint

Ezech. c. 3. v. 12.

2. Cor 9. 15 Apôtre : *Dieu ſoit loué de ſon ineffable don ;* ou celles-ci qui ſont plus en uſage : *Loué & adoré ſoit à jamais le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

5°. L'ardeur pour participer fréquemment avec les diſpoſitions requiſes, à la Sainte Communion, qui eſt la vie & la force de l'ame Chrétienne, & la plus digne action de graces que nous puiſſions rendre à J. C. pour cet ineſtimable don de ſon amour.

6°. Un ſaint empreſſement pour accompagner le Saint Sacrement, lorſqu'on le porte aux malades, & les prieres qu'on fait pour leur obtenir les forces dont ils ont beſoin dans les douleurs par leſquelles Dieu veut les purifier, & la grace d'une bonne mort, ſi c'eſt ſa volonté de les retirer de cet exile.

7°. L'honneur qu'on rend au Sacerdoce de J. C. dans ceux qu'il en a revêtu, & qui ont l'auguſte privilége, comme parle Saint Jérôme, de produire, par leur bouche, ſon ſacré Corps ſur les Autels.

8°. Les ferventes prieres qu'on offre ſouvent au Souverain Prêtre, pour qu'il donne à ſon Egliſe des Miniſtres remplis de ſon eſprit, & puiſſans en œuvres & en paroles.

9°. S'aſſocier, comme on peut le faire, ſans aucun frais, à cet Ordre ſi édifiant de Vierges honorées du titre de Filles du Saint Sacrement, qui font Profeſſion d'accompagner inſéparablement l'Agneau ſur la Terre, à l'exemple des Vierges qui le ſuivent partout dans le Ciel, afin d'adorer J. C. jour

&

& nuit avec elles dans la Ste. Euchariſtie, & de réparer comme elles, par une perpétuelle amande honorable, les péchés que l'on commet contre cet ineffable Myſtere. Quel avantage & quel conſolation de pouvoir entrer en participation de toutes leurs prieres, veilles, ſatisfactions & mérites, en prenant à ſon choix un jour dans l'année, & dans ce jour une heure pour rendre hommage au Sauveur, ſelon les intentions de ſes fidéles Epouſes, & d'une multitude ſans nombre de perſonnes de piété de l'un & l'autre ſexe, qui leur ſont unies.

On invite ceux qui voudront y être aggrégés, de donner leur nom & ſurnom avec le jour & heure qu'ils auront choiſi pour leur adoration, & on ſe chargera de leur remettre un billet imprimé pour les certifier qu'ils auront été inſcrits, & leur ſervir d'avertiſſement de ſe rendre fidéles, autant qu'il leur ſera poſſible, à cette ſainte Pratique, qu'ils pourront cependant remplir un autre jour en cas de maladie, ou d'empêchement légitime.

Mais comme ſes divers ſujets, s'ils étoient traités dans une juſte étenduë, augmenteroient trop ce petit volume, qu'ils ſe trouvent beaucoup mieux expoſés que nous ne pourrions le faire dans pluſieurs ouvrages de piété, & que d'ailleurs nous les avons touché en partie, dans les motifs, pour engager aux viſites journalieres du Saint Sacrement, nous nous bornerons à quelques inſtructions ſur la Proceſſion ſolemnelle de la Sainte Hoſtie, pour porter les Dames de la Société à

s'y rendre exactes, & à y assister avec des sentimens dignes de la piété singuliere dont elles doivent faire profession.

De la Procession de la Sainte Hostie.

La Procession qui se fait à Dijon le Dimanche dans l'Octave du Saint Sacrement, est très-solemnelle : les Officiers des Cours Supérieures & les Magistrats y assistent revêtus des marques de leurs Dignités ; les Portes de la Ville sont fermées jusqu'à midi : une partie de la Milice Bourgeoise est sous les armes : tout contribuë à faire sentir que la Ville regarde la Sainte & miraculeuse Hostie qu'elle a le bonheur de posséder, comme son Thrésor & sa Gloire, surtout par toutes les précautions qu'elle prend pour se la conserver, & la défendre contre toutes incursions ennemies ; en un mot, l'espèce de triomphe qu'elle s'efforce de décerner à J. C. en portant la Sainte Hostie dans une Eglise soigneusement décorée pour la Station, parmi les Cantiques & les chants d'allégresse, au milieu du concours de ses Habitans & des Etrangers qui y abondent de toute part, nous fait appeller, d'âge en âge, ce jour, un jour digne de mémoire, un jour très-célébre & très-saint.

Levit. 23. 21. & 24.

Il convient, sans doute, aux Dames de la Société du Saint Sacrement, de prendre plus de part que tous leurs Concitoyens, à la sainte joye & à la solemnité de ce jour ; elles ont même, dans cette circonstance, l'a-

vantage & la consolation d'y tenir un rang distingué, & de suivre immédiatement leur Roi & leur Sauveur.

Quelle doit donc être leur émulation pour y assister, quand elles se trouvent en tour, ou qu'elles sont choisies pour remplacer celles que l'infirmité ou d'autres raisons légitimes pourroient en empêcher. C'est dans ces heureux momens qu'elles sont, en quelque sorte, associées à ces pieuses Femmes qui marchoient à la suite de notre adorable Maître, lorsqu'il alloit de Ville en Ville & de Village en Village, annoncer le Royaume de Dieu, & pourvoyoient de leurs biens aux nécessités temporelles de ce Divin Sauveur & de ses Disciples. On a tout lieu de présumer que des Dames Chrétiennes sensibles à ces vuës de Foi, ne chercheront point à se dispenser de paroître à cette sainte Cérémonie, & que la crainte de s'exposer à la terrible menace que fait J. C. de renoncer en présence de son Divin Pere, ceux qui auront rougi de lui devant les hommes, les élevera au-dessus de tout respect humain, & de la censure de ceux qui ne consultent que l'esprit du siécle; on est même persuadé que la vaine appréhension de quelques légeres incommodités ne les privera point de l'honneur de concourir aux hommages publics qui sont rendus à leur Rédempteur. Celui qui voulut bien pourvoir avec tant de puissance & de bonté aux besoins d'un Peuple qui l'avoit suivi dans le Désert pour entendre sa Divine Parole, veillera sur elles. Les yeux *Matth.* 15. 32.

du Seigneur, dit l'Ecriture, ſont ſur ceux qui le craignent; il eſt leur protection puiſſante, & l'affermiſſement de leurs forces; il les couvre contre la chaleur; il leur ſert d'ombre dans l'ardeur du midi; il leur donne la ſanté, la vie & la Bénédiction.

Eccleſ. 34. 19.

Sentimens & diſpoſitions avec leſquelles les Dames de la Société doivent aſſiſter à la Proceſſion ſolemnelle de la Sainte Hoſtie.

On peut dire, ſans craindre d'exagérer, que dans les grandes Cérémonies conſacrées par la Religion, qui attirent, comme celle-ci, le concours du Peuple, il en eſt bien peu qui entrent dans l'eſprit des Myſteres qu'elles repréſentent, & qui par conſéquent ſe mettent en état de recueillir les fruits de graces pour leſquels elles ont été inſtituées. Nous en voyons un exemple ſenſible au chapitre 8. de l'Evangile ſelon S. Luc, où il eſt écrit que la foule environnoit & preſſoit J. C. pour être témoins des miracles, ſans nombre, qu'il opéroit, & qu'il n'y eut cependant qu'une Femme étrangere qui méritât par ſa foi & ſon humilité, de toucher en effet ce Divin Sauveur, & d'éprouver, par la guériſon d'une longue infirmité, la vertu toute puiſſante qui ſortoit de ſa chair ſacrée & même de ſes vêtemens.

Les ſentimens de cette Femme loüée par J. C. ſont bien dignes d'être propoſés aux

Dames de la Société, lorſqu'elles ont le bonheur d'aſſiſter à la Proceſſion où la Sainte Hoſtie eſt portée. Elles doivent, ſur-tout dans cette occaſion, rendre par leur ſilence, leur modeſtie & leur profond recueillement, un témoignage public à la foi inébranlable qu'elles ont de la préſence réelle de ce Dieu caché; ſe juger indignes de paroître ſous les yeux ſi purs du Dieu de Majeſté, être néanmoins pénétrées d'une ferme confiance en ſa bonté, qui ne le met ſi près de nous que pour nous communiquer les graces qu'il nous a mérité par ſon ſacrifice; elles déſireront enſuite avec ardeur de toucher ſa chair ſacrée, qui eſt un reméde tout-puiſſant pour guérir les maladies de nos ames, & la ſource de toute ſanctification; elles s'écrieront avec l'Epouſe des Cantiques, Seigneur, puiſque nous avons le bonheur de marcher à votre ſuite, entraînez-nous après vous par la force & l'onction de votre grace; levez tous les obſtacles qui nous empêcheroient de courir à l'odeur de vos parfums, & de ſuivre les traces de vos vertus, ou avec le Roi Prophête, un ſeul jour de demeure dans vos Tabernacles, ô mon Dieu, vaut mieux que mille autres jours paſſés dans les tentes des Pécheurs & dans les vains amuſemens du ſiécle; mais en témoignant à J. C. comme ce Scribe dont il eſt parlé dans l'Evangile, quelles déſirent de le ſuivre par-tout, elles ſupplieront ce Divin Maître, de les rendre plus dociles à ſa voix, lorſqu'il leur dira intérieurement, que ce n'eſt que par le renoncement, au moins de

Cant. 1. 3.

Pſ 83. 10 11.

Math. C. 8. 1 20.

cœur, aux biens de la Terre, aux vuës d'interêt, de vanité, d'ambition, & aux délices & commodités trop recherchées de la vie préſente, qu'on peut être mis au rang des Diſciples d'un Dieu qui n'a pas eu où repoſer la tête, comme il nous en aſſure lui-même; en un mot, Dieu cherche des Adorateurs en eſprit & en vérité; on vient à lui, dit S. Jérôme, non par les pas du corps, mais par les affections de l'ame, par la foi, la confiance & les bonnes œuvres. Voilà la fin des Myſteres & les ſeuls moyens d'en recueillir les fruits.

PETIT OFFICE

A L'HONNEUR DE LA STE. HOSTIE, qui ſe conſerve à Dijon, dans lequel on a tâché de repréſenter par pluſieurs textes & paſſages des Divines Ecritures, les principales circonſtances de l'Hiſtoire de ce Monument ineſtimable de la préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie, & de ſa Paſſion.

A MATINES.

Dans les Antiennes, Pſeaumes & premier Répond, on expoſe le crime du Scélérat qui perça la Sainte Hoſtie de pluſieurs coups de poignard, & celui des Profanateurs du Corps du Seigneur.

Au ſecond Répond, on repréſente le Pape Eugéne IV. qui tire la Sainte Hoſtie du Thréſor Sacré de ſa Chapelle, & l'envoye à Philippe Le Bon Duc de Bourgogne, en reconnoiſſance de ce qu'il avoit pacifié les troubles excités contre lui en Italie. En 1433.

Pater. Ave. Credo. *Au troiſiéme Répond, Philippe Le Bon reçoit la Sainte Hoſtie à l'Iſle en Flandres ; il l'adore avec toute ſa Cour ; le Pape dans ſon Bref à ce Prince, le loüe ſur ſa piété ſinguliere pour la Paſſion de J. C.*

Pſ 106 8. *Pſ.* 117 22. LES miſéricordes du Seigneur & ſes merveilles en faveur des enfans des hommes, ſeront le ſujet de ſes loüanges.

COnfiteantur, Domino miſericodiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum ejus.

C'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux lá voyent avec admiration.

A Domino factum eſt iſtud, & eſt mirabile in oculis noſtris.

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Deus in adjutorium meum intende *&c.*

Gloire ſoit au Pere, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

INVITATOIRE.

Iſaïe 53. 5 Venez, adorons Jeſus percé de playes pour nos iniquités, & qui nous a guéri par ſes bleſſures.

Jeſum propter iniquitates noſtras vulneratum : cujus livore ſanati ſumus, venite adoremus.

Venite exultemus Domino jubilemus Deo ſalutari noſtro; adoremus, procidamus & ploremus antè Dominum qui fecit nos : quia ipſe eſt Dñs Deus noſter, nos autem Populus ejus, & oves manus ejus.

Venez, réjoüiſſons-nous au Seigneur : chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur. Adorons-le, proſternons-nous, & pleurons devant le Seigneur qui nous a créé : parce qu'il eſt le Seigneur notre Dieu, & que nous ſommes ſon Peuple, & les brebis qu'il conduit lui-même. *Pſ. 94.*

Jeſum propter iniquitates noſtras vulneratum : cujus livore ſanati ſumus, venite adoremus.

Venez, adorons Jeſus percé de playes pour nos iniquités, & qui nous a guéri par ſes bleſſures.

Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint Eſprit.

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit, *&c.*

Jeſum propter iniquitates noſtras vulneratum : cujus livore ſanati ſumus, venite adoremus.

Venez, adorons Jeſus percé de playes pour nos iniquités, & qui nous a guéri par ſes bleſſures.

ANTIENNE.

Ia ad Tessal 2. 37. 2 Reg. 6. 6.

L'homme de péché, l'enfant de perdition forme un mystere d'iniquité : il porte la main à l'arche de Dieu.

Homo peccati, filius perditionis, mysterium operatur iniquitatis extendit manum ad arcam Dei.

ISAIE, *ch. 63.*

Qui est celui-ci qui vient d'Edom ? Qui est-il ce Conquérant qui vient de Bosra avec sa robe teinte de sang ?

Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosrâ ?

C'est moi qui parle dans la justice, & qui vient pour défendre, & pour sauver.

Ego qui loquor justitiam, & Propugnator sum ad salvandum.

Pourquoi donc votre robe est-elle toute rouge ? Et pourquoi vos vêtemens sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ?

Quare ergo rubrum est indumentum tuum, & vestimenta tua sicut calcantium in forculari.

Torcular calcavi solus, & de gentibus, non est vir mecum.

J'ai été seul à fouler le raisin, sans qu'aucun homme d'entre toutes les Nations fût avec moi.

Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

Car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance, le tems de racheter les miens est venu.

Miserationum Domini recordabor, & laudem Domini super omnibus quam reddidit nobis Dominus secundum indulgentiam suam.

Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je chanterai ses loüanges pour toutes les graces qu'il nous a fait selon sa bonté infinie.

Tu Domine Pater noster, Redemptor noster à sæculo nomen tuũ.

C'est vous, Seigneur, qui êtes notre Pere & notre Libérateur; vous qui êtes grand dès l'Eternité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

II. Antienne.

Job 16 10. & 13. Mon ennemi s'eſt armé contre moi de toute ſa fureur ; il a grincé des dents en me menaçant, il m'a briſé, & il m'a mis comme en bute à tous ſes traits.

Collegit furorem ſuum in me, & comminans mihi, infremuit contra me dentibus ſuis : confregit me, & poſuit me ſibi in ſignum.

Pseaume 21.

O Dieu, ô mon Dieu, jettez ſur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Le cri des péchés (dont je me ſuis chargé) s'oppoſe à ma délivrance.

Deus, Deus meus reſpice in me ; quare me dereliquiſti ? Longe à ſalute mea verba delictorum meorum.

Nos peres ont eſperé en vous ; ils ont eſperé, & vous les avez délivrés.

In te ſperaverunt patres noſtri, ſperaverunt, & liberaſti eos.

Mais pour moi je ſuis un ver de terre,

Ego autem ſuum vermis & non ho-

mo ; opprobrium hominum & objectio plebis.

& non un homme ; je ſuis l'opprobre des hommes & le rebut du peuple.

Quoniam circundederunt me canes multi , concilium malignantium obſedit me.

Car un grand nombre de chiens m'ont environné , l'aſſemblée des méchans m'a aſſiégé.

Foderunt manus meas & pedes meos : dinumeraverunt omnia oſſa meæ.

Ils ont percé mes mains & mes pieds , & ils ont compté tous mes os.

Ipſi vero conſideraverunt & inſpexerunt me , diviſerunt ſibi veſtimenta mea , & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem.

Ils ſe ſont appliqués à me conſidérer pour m'inſulter ; ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont jetté le ſort ſur ma robe.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere , *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit, *&c.*

III. Antienne.

Circumdedit me lanceis ſuis , non pepercit , concidit

Il m'a environné des pointes de ſes lances , il ne m'a *Job.* 16. 14.

point épargné, il m'a déchiré, il m'a fait playe ſur playe, il eſt venu fondre ſur moi comme un géant.

me vulnere ſuper vulnus, irruit in me quaſi gigas.

Suite du Pſeaume 21.

O mon Dieu ! délivrez mon ame de l'épée, délivrez-là de la puiſſance du chien.

Erue à frumeâ Deus animam meam : & de manu canis unicam meam.

Je ferai connoître votre ſaint Nom à mes freres, je publierai vos loüanges au milieu de l'aſſemblée.

Narrabo nomen tuum, fratribus meis ; in medio eccleſiæ laudabo te.

Vous qui craignez le Seigneur, loüez-le : parce qu'il n'a point mépriſé ni rejetté l'humble ſupplication du pauvre.

Qui timetis Dominum laudate eum quoniam non ſprevit neque deſpexit deprecationem pauperis.

Tous ceux qui ſe ſont engraiſſés des biens de la terre, ont mangé & ont adoré : tous ceux qui deſcendent dans la

Manducaverunt, & adoraverunt omnes pingues terræ ; in conſpectu ejus cadent omnes qui deſcendunt in terram.

terre, tomberont en ſa préſence.

Et anima mea illi vivet, & ſemen meum ſerviet ipſi.

Et mon ame vivra pour lui, & ma race le ſervira.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

℣. Chriſtus cùm malediceretur, non maledicebat; cum pateretur non comminabatur.

℣. J. C. quand on l'a chargé d'injures n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité, il n'a point fait de ménaces. 1 *P.* 2. 21.

℟. Paſſus eſt pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut ſequamini veſtigia ejus.

℟. Il a ſouffert pour nous, vous laiſſant un exemple afin que vous marchiez ſur ſes pas.

Pater noſter, *&c.*

Notre Pere, *&c.*

I. LEÇON.

Triumphalis hodiè, memoria recolitur Sanctiſſimæ Hoſtiæ, cujus miraculo Redemptor noſter ſuæ ergà nos

On célébre en ce jour la glorieuſe mémoire de la ſainte & miraculeuſe Hoſtie, par laquelle notre

Divin Rédempteur nous a donné de nouvelles & éclatantes marques de ſon éternelle charité pour nous : un Juif ſacrilége l'ayant autrefois percée de pluſieurs coups de poignard, il en ſortit autant de gouttes du ſang précieux qu'elle avoit reçu de playes ; & l'on voit encore aujourd'hui les traces de ce Sang divin, ſubſiſtantes depuis bien des ſiécles, ainſi qu'il eſt reconnu juridiquement tous les ans par les Magiſtrats. C'eſt le Souverain Pontif Eugene IV. qui la tira lui-même du Thréſor Pontifical pour l'envoyer à Philippe Duc de Bourgogne ſurnommé

perpetuæ dilectionis nova dignatus eſt ac inſignia promulgare teſtimonia. A ſacrilego nempè Judæo, olim pugiore tranſfixa, & repetitis confoſſa ictibus, quot acceperat vulnera, tot profuderat Sanguinis divini guttas, quarum tincta & impreſſa, à pluribus ſæculis, etiamnùm ſuperſunt veſtigia ; prout à Magiſtratibus, quotannis, ritè & publicè recognoſcitur. Hæc ita mirabilis Hoſtia, è Pontificio educta Sacrario, ab Eugenio IV. ſummo Pontifice ad Philippum Burgundiæ Ducem, cognomento Bonum, de ipſo benè meritum & tunc Inſulis in Flandria degentem tranſmiſſa fuit ; ut ſacrum illud pignus cum honore ac reverentiæ

reverentiâ, ſub illius tutelâ, congruè reconderetur. Quod & viciſsìm ad antiquam Ducum Burgundiæ Capellã Divionenſem transmitti curavit, anno milleſimo quadringenteſimo trigeſimo tertio; & paulòpoſt ab Iſabella à Portugalia, tertia ejus conjuge thecâ incluſum eſt pretioſiſſimâ, in quâ huc uſque aſſervatur.

ſurnommé le Bon, alors réſidant à l'Iſle en Flandres, lequel avoit rendu d'importans ſervices au Saint Siége. Ce Duc pour placer décemment ce ſacré Dépôt, ſuivant l'intention du Souverain Pontife, & lui faire rendre l'honneur & le reſpect qui lui étoient dûs, l'envoya en 1433. à l'ancienne Chapelle des Ducs de Bourgogne qui eſt à Dijon; & peu de tems après la Princeſſe Iſabelle de Portugal ſa troiſiéme femme, le fit renfermer dans un coffre de très-grand prix, où il eſt conſervé juſqu'à préſent.

I. Repond.

Irritam quis faciens Legem Moïſi, ſine ullâ miſeratione, duobus vel tribus teſtibus moritur.

Celui qui avoit violé la Loi de Moïſe étoit condamné à la mort ſans miſéricorde, ſur la dépoſition de deux ou trois témoins. *Ad Hebr. 10 28.*

Combien donc croyez-vous que méritera de plus grands supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & qui aura profané le Sang de l'aliance ?

Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit & Sanguinem testamenti pollutum duxerit ?

1a. Cor. 11.27. ℣. Quiconque mangera ce Pain ou boira le Calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur.

℣. Quicumque manducaverit Panem hunc, vel biberit Calicem Domini indignè, reus erit Corporis & Sanguinis Domini.

℟ Qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & qui aura profané le Sang de l'aliance.

℟ Qui Filium Dei conculcaverit, & Sanguinem testamenti pollutum duxerit.

II. Leçon.

De tous les dons également magnifiques & en grand nombre qu'on a fait dans la suite à la Sainte Hostie, le plus considérable est la

Inter alia dona, tam numero quàm splendore spectatissima, quibus dehinc decoratum est, pignus sacrum eminet illa Ludovici XII. corona, quam in

ſolemni ſua, Remis, coronatione geſtaverat, & quam graviſſimo revocatus ex morbo per virtutem Sacratiſſimæ hujus Hoſtiæ, Decano & Canonicis dictæ Capellæ, ad contegendam regali tegmine Hoſtiam, dono miſit. Erecta eſt etiam in illius honorem, anno milleſimo quadringenteſimo octogeſimo ſexto, celebris Societas, cujus ſodales, utriuſque ſexûs, frequenti adoratione ac Corporis Chriſti communione, aliiſque piis operibus ſuum illi amorem teſtarentur & obſequium, inſtitutaque imprimis, in Dominica infrà hanc octavam, annua & ſolemnis Proceſſio, in quâ concurrentibus omnium ferè ordinum viris, ac

couronne d'or que le Roi Loüis XII. porta à la cérémonie de ſon Sacre à Reims. Ce Prince après une maladie très-dangéreuſe dont il avoit été miraculeuſement guéri par la vertu de cette Hoſtie Sainte, fit préſent de cette couronne au Doyen & aux Chanoines de ſa Chapelle de Dijon, comme pour couvrir en quelque ſorte, de ſon Diadême Royal le Souverain Auteur de ſa guériſon. C'eſt encore pour honorer cette Hoſtie miraculeuſe qu'on exigea en 1486. une célébre Confrerie, dont tous les Confreres de l'un & de l'autre ſexe puſſent témoigner à perpétuité par de fré-

quentes adorations, par la participation réelle au Corps de J. C. & par d'autres bonnes œuvres, leur amour & leur reſpect pour ce Dieu caché. C'eſt auſſi pour la même fin que fut inſtituée la Proceſſion ſolemnelle qui ſe fait tous les ans en cette Ville le Dimanche de cette Octave, parmi le concours de tous les Corps, & ſur-tout des Cours Souveraines, où l'on porte alternativement en différentes Egliſes la très-Sainte Hoſtie avec l'appareil, & toutes les marques d'une piété religieuſe.

ſupremis potiſſimũ civitatis curiis, piè admodùm ac religiosè, in unam aut alteram defertur, alternatim, Eccleſiam.

II. RÉPOND.

Geneſ. 14. 18. *Hebr.* 7. 1.

Melchiſedech Prêtre du très-Haut, vint au-devant d'Abraham, lorſqu'il revenoit de la défaite des Rois; & offrant du pain & du vin, il le bénit, & lui dit : Béni ſoit le Dieu très-Haut

Melchiſedech Sacerdos Dei Summi, obviavit Abraham, regreſſo à cœde Regum, & offerens panem & vinum, benedixit ei : & ait : Benedictus Deus excelſus, quo protegente, hoſtes in manibus tuis ſunt.

qui vous a protégé, & a livré les ennemis entre vos mains.

℣ Abraham Protector tuus sum, & merces tua magna nimis.

℣ Abraham, je suis votre Protecteur & votre recompense infiniment grande.

℟ Benedictus Deus excelsus, quo protegente hostes in manibus tuis sunt.

℟ Béni soit le Dieu très-Haut qui vous a protégé, & a livré les ennemis entre vos mains. *Gen. 15. 1.*

III. Leçon.

Ad fovendum & promovendum salutarem nunc & debitum cultum, Alexander Papa VII. Piis Canonicorum S. Capellæ Divionensis supplicationibus indulsit, anno millesimo sexcentesimo-sexagesimo-sexto, ut quâlibet Feriâ quintâ, per annum, non impeditâ officium celebrarent de Sanctissimo Sacramento; quod

C'est enfin pour entretenir & accroître cette salutaire dévotion & le culte dû à J. C. que le Pape Alexandre VII. accorda en mil six cens soixante-six, aux pieuses instances des Chanoines de la Ste. Chapelle de Dijon, de faire tous les Jeudis de l'année, qui ne seroient point em-

pêchés par quelque autre Office, celui du très-Saint Sacrement ; ce qui vient d'être établi en dernier lieu, de même qu'en ce Dimanche pour tout le Diocèse de Dijon dans le nouveau Recuëil des Offices propres. Au reste, tous les Citoyens de Dijon sçavent par une heureuse expérience, de quel avantage est pour eux le Thréſor ineſtimable qu'ils poſſédent, & par combien de bienfaits l'Homme-Dieu a manifeſté ſa préſence dans cette admirable Hoſtie : ils ont encore la mémoire toute récente du terrible fléau de la peſte qui déſola cruellement leur Ville en mil ſix cens trente-un, & qui ceſſa miraculeuſe-

& in ordinatione proprii pro tota Diœceſi decretum eſt, ſicut & in hac ipſa Dominica. Quantis verò beneficiis ſuam in hac mirabili Hoſtiâ præſentiâ Homo-Deus comprobaverit, Divionenſes felici experimento norunt, peſtis præcipuè memores, anno milleſimo ſexcenteſimo trigeſimo primo, in ſuâ civitate immaniter graſſantis, quæ protinùs extincta fuit, ſalutaris Hoſtiæ, auguſto apparatu, per plateas geſtatione, in generali Proceſſione ad ſecularem renovationem annui & perpetui voti, quod civitas, pro ſedanda peſte, beatæ Annæ voverat & piè ſervat.

ment tout-à-coup, lorſque le jour de la fête de Sainte Anne, un ſiécle après le Vœu annuel & perpétuel fait pour la même calamité à cette Sainte, on porta en pompe la Divine Hoſtie dans ſes Places publiques.

III. RÉPOND.

Dignus eſt Agnus qui occiſus eſt, accipere virtutem & divinitatem & ſapientiam & fortitudinem & honorem & gloriam & benedictionem.

L'Agneau qui a été mis à mort, eſt digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction. *Apoc. 5. 12.*

Princeps Regum terræ qui dilexit nos, & lavavit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo.

Il eſt le Prince des Rois de la Terre; il nous a aimé & nous a lavé de nos péchés dans ſon Sang. *Ipſe. 1. 5.*

℣. Ecce Deus noſter iſte, expectavimus eum & ſalvabit nos: exultabimus & lætabimur in ſalutari ejus.

℣. C'eſt là vraiment celui qui eſt notre Dieu; nous l'avons attendu, & il nous ſauvera; nous ſerons remplis de joie & d'allégreſſe dans le ſalut qu'il nous donne. *Iſaïe 25. 9.*

℟. Il eſt le Prince des Rois de la Terre ; il nous a aimé, & nous a lavé de nos péchés dans ſon Sang.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint Eſprit.

Il eſt le Prince des Rois de la Terre ; il nous a aimé, & nous a lavé de nos péchés dans ſon Sang.

℟. Princeps Regum terræ qui dilexit nos, & lavavit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Princeps Regum terræ qui dilexit nos, & lavavit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo.

A LAUDES.

En 1434. Philippe Le Bon envoye la Sainte Hoſtie à Dijon, pour être dépoſée & révérée dans ſa Sainte Chapelle.

LEs miſéricordes du Seigneur, & ſes merveilles en faveur des enfans des hommes, ſeront le ſujet de ſes loüanges : c'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voïent avec admiration.

Confiteantur Dominomiſericordiæ ejus, & mirabilia ejus filii hominum, à Domino factum eſt iſtud & eſt mirabile in oculis noſtris.

Deus

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.*

Cantique de David.

David Rex lætatus est gaudio magno, & benedixit Domino coram universâ multitudine.

Le Roi David fut tout transporté de joie, & il commença à loüer Dieu devant tout le Peuple. *1 Par. 29.*

Et ait : tua est Domine, magnificentia & potentia & gloria, atque victoria, & tibi laus.

Et il dit : c'est à vous, Seigneur, qu'apartient la grandeur, la puissance & la victoire : c'est à vous que sont dûës les loüanges.

Cuncta enim quæ in Cœlo sunt & in terrâ, tua sunt.

Car tout ce qui est dans le Ciel & sur la terre est à vous.

Tuum, Domine, Regnum, & tu es super omnes Principes.

C'est à vous qu'il convient de régner : & vous êtes élevé au-dessus de tous les Princes.

Mais qui ſuis-je moi ? Et qui eſt mon Peuple ? Nous ſommes comme des étrangers & des voyageurs devant vous, ainſi que l'ont été nos peres.

Quis ego ? Et quis populus meus ? Peregrini enim ſumus coram te, & advenæ ſicut omnes patres noſtri.

Nos jours paſſent comme l'ombre ſur la terre, & nous n'y demeurons qu'un moment.

Dies noſtri quaſi umbra ſuper terram, & nulla eſt mora.

Je ſçai, mon Dieu, que c'eſt vous qui ſondez les cœurs, & que vous aimez la ſimplicité.

Scio, Domine Deus, quo probes corda, & ſimplicitatem diligas.

C'eſt pourquoi je vous ai offert dans la ſimplicité de mon cœur tout ce qui eſt à vous.

Undè & ego in ſimplicitate cordis mei lætus obtuli quæ tua ſunt.

Et j'ai vû avec une grande j'oie, votre Peuple raſſemblé en ce lieu, vous offrir de même tout ce qu'il tient de votre main.

Et populum tuum qui hìc repertus eſt vidi, cum ingenti gaudio, tibi offerre quæ de manu tua ſunt.

Domine Deus Abraham, & Isaac, & Israël Patrum nostrorum, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum.

Seigneur, qui êtes le Dieu de nos Peres Abraham, Isaac & Israël, conservez éternellement cette volonté de leur cœur.

Et semper in venerationem tui mens ista permaneat.

Et faites qu'ils demeurent toujours fermes dans cette résolution de vous rendre la vénération & le culte qu'ils vous doivent.

Gloria Patri, *&c.*
Sicut erat, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*
Qu'elle soit telle, *&c.*

Antienne.

Princeps quæ digna sunt, Principe cogitabit; Agnum immaculatum faciet holocaustum Domino, sacrificium Domino legitimum jugè atque perpetuum.

Le Prince aura des pensées dignes d'un Prince; il offrira un Agneau sans tache au Seigneur: c'est le sacrifice prescrit par la Loi, qui doit être perpétuel, & de chaque jour. *Isaïe 32. 8. Ezech 46. 13.*

℣. Le Roi dit aux Lévites, remettez l'Arche dans le Sanctuaire du Temple que Salomon fils de David Roi d'Iſraël a fait bâtir ; vous ne la tranſporterez plus.

℣. Dixit Rex Levitis : ponite Arcam in Sanctuario Templi quod ædificavit, Salomon, filius David, Rex Iſraël; nequaquàm eā ultrà portabitis.

2. Paralip. 35. 1. 3

℟. Il établit des Prêtres dans leurs fonctions, * & les exhorta de ſervir dans la Maiſon du Seigneur.

℟. Et conſtituite Sacerdotes in officiis ſuis, hortatuſque eſt eos ut miniſtrarent in Domo Domini.

COLLECTE.

Que l'Arche où éclate votre Sainteté (le Corps adorable de J. C.) vienne au milieu de nous, Seigneur, afin qu'elle nous délivre de nos ennemis, & accordez-nous par votre grace, que nous en

1 Reg. c. 4. 3.

Heb. 10. 22.

Veniat Arca ſanctificationis tuæ, Domine, in medium noſtri : ut ſalvet nos de manu inimicorum noſtrorum, & concede propitiùs, ut ad eam, accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei & aſperſi corda à conſcientiâ malâ.

* En 1433. la même année que Philippe Le Bon reçut du Pape la Sainte Hoſtie, il augmenta le nombre des Chanoines de la Sainte Chapelle, & fonda le Maître de Muſique, & quatre Enfans de Chœur.

approchions avec un cœur droit & sincére, une pleine foi, & purifiés des soüillures de la mauvaise conscience.

Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Par le même J. C. Notre-Seigneur, qui vit & régne, &c.

A PRIMES.

On marque la joie & les sentimens de piété des Fidéles de Dijon, à la réception de la Sainte Hostie.

Pater. Ave.

Notre Pere. Je vous saluë Marie.

Confiteantur Dominomisericordiæ ejus & mirabilia ejus filiis hominum: à Domino factum est istud & est mirabile in oculis nostris.

LEs misericordes du Seigneur & ses merveilles en faveur des enfans des hommes feront le sujet de ses loüanges: c'est le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voyent avec admiration.

Deus in adjutorium, &c.

O Dieu venez à mon aide.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 23.

La terre & tout ce qu'elle renferme eſt au Seigneur : toute la terre, & tous ceux qui l'habitent ſont à lui.

Domini eſt terra & plenitudo ejus : orbis terrarum, & univerſi qui habitant in eo.

Qui eſt-ce qui montera ſur la montagne du Seigneur ? Ou qui oſera paroître en ſa préſence dans ſon Lieu Saint?

Quis aſcendet in montem Domini, aut quis ſtabit in Loco Sancto ejus ?

Celui dont les mains ſont innocentes & le cœur pur, qui n'a pas reçu ſon ame en vain, ni fait un ſerment faux & trompeur à ſon prochain.

Innocens manibus & mundo corde: qui non accepit in vano animam ſuam, nec juravit in dolo proximo ſuo.

Telle eſt la race de ceux qui cherchent & déſirent de voir la face du Dieu de Jacob.

Hæc eſt generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Levez vos portes

Attollite portas,

Principes veſtras, & elevamini portas æternales, & introibit Rex gloriæ.

ô Princes, & vous Portes éternelles ouvrez-vous, afin de laiſſer entrer le Roi de gloire.

Quis eſt iſte Rex gloriæ, Dominus fortis & potens, Dominus virtutum ipſe eſt Rex gloriæ.

Qui eſt ce Roi de gloire? C'eſt le Seigneur fort & puiſſant, le Seigneur des puiſſances eſt lui-même ce Roi de gloire.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

ANTIENNE.

Exulta ſatìs Filia Sion, jubila Filia Jeruſalem : ecce Rex tuus veniet tibi, juſtus & Salvator.

Fille de Sion, ſoyez comblée de joie, Fille de Jeruſalem, pouſſez des cris d'allégreſſe ; voici votre Roi qui vient à vous, ce Roi juſte & Sauveur. *Zach.* 9. 9.

℣. Viderunt ingreſſus tuos Deus ; ingreſſus Dei mei,

℣. Ils ont vû, O Dieu ! votre entrée, l'entrée de mon *Pſ.* 67. 25. 25.

Dieu & de mon Roi qui réſide dans ſon Sanctuaire.

Regis mei qui eſt in Sancto.

℟. Affermiſſez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous, au milieu de votre Temple.

℟. Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis à Templo Sancto tuo.

COLLECTE.

O Dieu qui avez enrichi cette Ville d'une Hoſtie miraculeuſe percée de pluſieurs coups, & enſanglantée par un glaive impie, jettez les yeux ſur ce gage ineffable de votre amour, & conſervez en nous vos dons, par une continuelle protection de votre grace.

Deus, qui hanc urbem mirabili Hoſtiâ, crebris impii gladii ictibus cruentata decoraſti: reſpice tui amoris pignus ineffabile, & in nobis dona tua perenni gratiæ tuæ protectione cuſtodi.

Vous qui vivez, *&c.*

Qui vivis & regnas, *&c.*

A TIERCES.

Les Fidéles de la Ville de Dijon admirent, & ſont ſaiſis d'une religieuſe frayeur à la vuë des gouttes de Sang ſorties des playes du Sauveur dans la Sainte Hoſtie.

Pater. Ave.

Notre Pere. Je vous ſaluë Marie.

Confiteantur Dominomiſericordiæ ejus & mirabilia ejus filiis hominum: à Domino factum eſt iſtud & eſt mirabile in oculis noſtris.

LEs miſéricordes du Seigneur, & ſes merveilles en faveur des enfans des hommes, ſeront le ſujet de ſes loüanges: c'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voïent avec admiration.

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Domine, ad adjuvandum, *&c.*

Hâtez-vous, Seigneur, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

Quelle ſoit telle, *&c.*

PSEAUME 63.

Exauçez, ô Dieu, la priere que je vous offre : délivrez mon ame de la crainte de l'ennemi.

Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor ; à timore inimici eripe animam meam.

Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée : ils ont tendu leur arc avec la derniere aigreur, pour percer l'innocent dans l'obscurité.

Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

Mais les playes qu'ils font, sont comme celles des flêches de petits enfans, & leurs langues ont perdu leur force en se tournant contre eux-mêmes.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagiæ eorum, & infirmatæ sunt, contrà eos, linguæ eorum.

Tous ceux qui les ont vû, ont été remplis de trouble, & tout homme a été saisi de frayeur ; ils

Conturbati sunt omnes qui videbant eos, & timuit omnis homo ; & annunciaverunt opera Dei, & facta ejus

intellexerunt. ont publié les œuvres de Dieu, & ont admiré sa grandeur & sa puissance.

Gloria Patri, &c. Gloire au Pere, &c.

Sicut erat, &c. Qu'elle soit telle, &c.

ANTIENNE.

Erit vobis Sanguis in signum in ædibus in quibus eritis; & videbo Sanguinem, & transibo vos: nec erit in vobis plaga disperdens.

Ce Sang sera un signe qui me fera connoître les maisons où vous demeurerez; je verrai ce Sang, & je vous épargnerai, & vous ne serez point frappés de mort. *Exod. 12. 13*

℣. Vestitus erat veste aspersâ Sanguine.

℣. Il étoit vêtu d'une robe teinte de Sang. *Apocal. 19 13.*

℟. Et vocatur Nomen ejus Verbum Dei.

℟. Et il s'appelle le Verbe de Dieu.

COLLECTE.

Domine Jesu qui Sanguinem tuum

Seigneur Jesus qui avez répandu votre

Sang précieux pour la rémiſſion de nos péchés, accordez-nous que les gouttes ſacrées de ce même Sang que nous révérons dans votre miraculeuſe Hoſtie, ſoient les remédes de nos playes, les ſceaux de notre foi & les ſources du ſalut éternel.

pretioſum, in remiſſionem peccatorum noſtrorum fudiſti; concede ut ſacræ ejuſdem Sanguinis guttæ, quas in mirabili Hoſtiâ venèramur, ſint nobis medela vulnerum, ſignacula fidei, & fontes ſalutis æternæ.

O vous qui vivez, *&c.*

Qui vivis & regnas, *&c.*

A SEXTE.

On célébre la dévotion & la confiance de Louis XII. tiré d'une dangéreuſe maladie; d'Iſabelle de Portugal, Epouſe du Duc Philippe Le Bon; d'Antoinette de Bourbon, Epouſe de Claude de Lorraine, Duc de Guiſe & du Duc d'Epernon, Gouverneur de cette Province, dans les riches dons qu'ils ont offert à la Sainte Hoſtie.

Notre Pere. Je vous ſaluë Marie.

Pater. Ave.

LES miſéricordes du Seigneur, & ſes merveilles en fa-

Confiteantur Domino miſericordiæ ejus, & mirabilia ejus filii homi-

num ; à Domino factum est istud & est mirabile in oculis nostris.

veur des enfans des hommes, seront le sujet de ses loüanges : c'est le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voïent avec admiration.

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Domine, ad adjuvandum, *&c.*

Hâtez-vous, Seigneur, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.*

Pseaume 20.

Domine in virtute tuâ lætabitur Rex, & super salutare tuum exaltabit vehementer.

Seigneur, le Roi se rejoüira dans votre force, & il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez donné.

Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis, posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Car vous l'avez prévenu de bénédiction & de douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Il vous a demandé de lui conſerver la vie, & les jours que vous lui avez accordé, s'étendront dans tous les ſiécles.

Vitam petiit à te; & tribuiſti ei longitudinem dierum in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

Le ſalut que vous lui avez donné le rendra célébre dans la poſtérité; vous êtes la ſource & le principe de toute la gloire dont il eſt revêtu.

Magna eſt gloria ejus in ſalutari tuo: gloriam & magnum decorem impones ſuper eum.

Car le Roi eſpére au Seigneur, & la miſéricorde du très-Haut le rendra inébranlable.

Quoniam Rex ſperat in Domino, & in miſericordiâ Altiſſimi non commovebitur.

Elevez-vous, Seigneur, & faites paroître votre puiſſance; nous chanterons, & nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre pouvoir.

Exaltare, Domine, in virtute tuâ, cantabimus & pſallemus virtutes tuas.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Sicut erat, &c. Qu'elle ſoit telle, &c.

ANTIENNE.

Hæc dicit Dominus: audivi orationem tuam, & vidi lacrimas tuas, & ecce ſanavi te; & addam diebus tuis annos: ſed & de manu inimicorum tuorum liberabo te, & civitatem hanc, & protegam urbem iſtam propter me.

Voici ce que dit le Seigneur : j'ai entendu votre priere, & j'ai vû vos larmes; je vous ai guéri, & j'ajouterai encore pluſieurs années aux jours de votre vie; de plus, je vous délivrerai vous & cette Ville * de la main de vos ennemis, & je la protégerai à cauſe de moi-même. 4. Reg. 20. 5. & 6.

℣. Filiæ Regum in honore tuo, in muneribus.

℣. Les Filles des Rois viendront vous rendre honneur par de riches préſens. Pſal. 44. 10. 14.

℟. Vultum tuum deprecabuntur omnes divites Plebis.

℟. Tous les Riches d'entre le Peuple vous offriront leurs humbles prieres.

* Dijon fut aſſiégé par les Suiſſes en 1513. environ 18. mois avant la mort de Louis XII.

COLLECTE.

Seigneur Jesus, Roi des Rois, qui leur donnez par la foi un pain délicieux dans le Sacrement de votre amour ; faites qu'à l'exemple de nos Princes, qui vous ont offert ce qu'ils avoient de plus précieux dans leurs thrésors, nous vous présentions nos cœurs avec des sentimens dignes de vos grandeurs & de vos bontés.

Domine Jesu, Rex Regum qui in pane tuo pinguissimo præbes delitias regibus; concede ut sicut Principes nostri, de thesauris suis munera tibi obtulerunt, ita & nos de cordibus nostris quæ Deo sunt digna promamus.

O vous qui vivés, *&c.*

Qui vivis & regnas, *&c.*

A NONE.

On reconnoît les ſecours puiſſans que la Sainte Hoſtie a attiré ſur cette Ville dans toutes les calamités & les néceſſités publiques & particulieres.

Pater. Ave.

Notre Pere. Je vous ſaluë Marie.

Confiteantur Dominomiſericordiæ ejus & mirabilia ejus filiis hominum: à Domino factum eſt iſtud & eſt mirabile in oculis noſtris.

LEs miſéricordes du Seigneur & ſes merveilles en faveur des enfans des hommes ſeront le ſujet de ſes loüanges : c'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voyent avec admiration.

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Domine ad adjuvandum, *&c.*

Hâtez-vous, Seigneur, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

1. 2. 6. 7. 11. Salomon acheva avec ſuccès tout ce qu'il s'étoit propoſé de faire dans la Maiſon du Seigneur.

Alors le Seigneur lui apparut la nuit, & lui dit : j'ai exaucé votre priere, & je me ſuis choiſi ce lieu pour en faire une maiſon de ſacrifice.

S'il arrive que je ferme le Ciel, & qu'il ne tombe point de pluye, ou que j'ordonne aux ſauterelles de ravager la terre, & que j'envoie la peſte parmi mon Peuple.

Et que ce Peuple, ſur qui mon nom a été invoqué, ſe convertiſſe, qu'il me vienne prier, qu'il

Complevit Salomon omnia quæ diſpoſuerat in corde ſuo ut faceret in domo Domini & proſperatus eſt.

Apparuit nocte autem ei Dominus, & ait ; audivi orationem tuam, & elegi domum iſtam mihi in domum ſacrificii.

Si clauſero Cœlum, & pluvia non fluxerit, & mandavero locuſtæ ut devoret terram, & miſero peſtilentiam in Populum meum.

Converſus autem populus, ſuper quos invocatum eſt nomen meum, deprecatus me fuerit, & exquiſierit faciem

meam & egerit pœnitentiam à viis ſuis peſſimis, & ego exaudiam de cœlo, & propitius ero peccatis eorum, & ſanabo terram eorum.

recherche mon viſage, & qu'il faſſe pénitence de ſa mauvaiſe vie, je l'exaucerai du Ciel, je lui pardonnerai ſes péchés, & purifierai la terre où il fait ſa demeure.

Oculi quoque mei erunt aperti & aures meæ intentæ ad orationem ejus qui in loco iſto oraverit.

Mes yeux ſeront ouverts & mes oreilles attentives à la priere de celui qui m'invoquera en ce lieu.

Elegi enim & ſanctificavi locum iſtum; ut ſit nomen meum ibi in ſempiternum; & permaneant oculi mei, & cor meum ibi cunctis diebus.

Parce que j'ai choiſi ce lieu, & je l'ai ſanctifié, afin que mon nom y ſoit à jamais, & que mes yeux & mon cœur y ſoient toujours attachés.

Gloria Patri, *&c.*

Gl. au Pere, *&c.*

ANTIENNE.

Suſcepimus Deus, miſericordiam tuam

Nous avons reçu votre miſéricorde, ô *Pſ.* 47.

mon Dieu, au milieu de votre Temple ; nous avons vû dans la Cité de notre Dieu tout ce que nos Peres nous avoient dit: faites le dénombrement de ſes maiſons pour l'annoncer aux races futures.

in medio Templi tui : ſicut audivimus, ſic vidimus in Civitate Dei noſtri, diſtribuite domos ejus ut enarretis in progenie alterâ.

Pſ. 106 19. 20. ℣. Ils crierent au Seigneur dans leur affliction, & il les délivra de l'extrêmité où ils ſe trouvoient.

℣. Clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, & de neceſſitatibus eorum liberavit eos.

℟. Il envoya ſa parole, & il les guérit & les tira de la mort.

℟. Miſit verbum ſuum & ſanavit eos, & eripuit eos de interitionibus eorum.

COLLECTE.

Pſ. 21. 6. O ſalutaire Hoſtie! nos peres ont crié vers vous, & ils ont été délivrés : ils ont eſperé en vous, & n'ont point été con-

O ſalutaris Hoſtia ! patres noſtri ad te clamaverunt, & ſalvi facti ſunt, in te ſperaverunt & non ſunt confuſi : eſto refugium noſ-

trum & virtus in tribulationibus, & flagella tua iracundiæ, quæ pro peccatis noſtris meremur, averte.

fondus : ſoyez notre refuge, & notre force dans toutes les afflictions de la vie préſente, & détournez de nous les fleaux de votre colere qui ſont dûs à nos péchés.

Qui vivis & regnas, *&c.*

Vous qui vivez & régnez, *&c.*

A VESPRES.

On repréſente la ſinguliere vénération du Chapitre de la Sainte Chapelle pour le précieux Dépôt de la Sainte Hoſtie qui lui eſt confié, & le concours du Peuple de la Ville & des Etrangers à la Proceſſion ſolemnelle du jour de la Fête, & pendant toute l'Octave du Saint Sacrement.

Pater. Ave.

Notre Pere. Je vous ſaluë Marie.

Confiteantur Dominomiſericordiæ ejus & mirabilia ejus filiis hominum: à Domino factum eſt iſtud & eſt mirabile in oculis noſtris.

LEs miſéricordes du Seigneur & ſes merveilles en faveur des enfans des hommes ſeront le ſujet de ſes loüanges : c'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voyent avec admiration.

O Dieu venez à mon aide. — Deus in adjutorium, &c.

Hâtez-vous, Seigneur, &c. — Domine ad adjuvandum, &c.

Gloire au Pere, &c. — Gloria Patri, &c.

Qu'elle ſoit telle, &c. — Sicut erat, &c.

CANTIQUE DE TOBIE.

Tob. 13. 13. Jeruſalem, Cité de Dieu, tu brilleras d'une lumiere éclatante ; les Nations viendront à toi des climats les plus éloignés, & t'apportant des préſens, elles adoreront le Seigneur qui habite en toi, & regarderont ta terre comme une terre vraiment Sainte.

Jeruſalem Civitas Dei, luce ſplendida fulgebis : Nationes ex longinquo ad te venient, & munera deferentes, adorabunt in te Dóminum, & terram tuam in ſanctificationem habebunt.

Car elles invoqueront le grand nom du Seigneur au milieu de toi.

Nomen enim magnum invocabunt in te.

Maledicti erunt qui contempserint te : & condemnati erunt omnes qui blasphemaverint te: benedictique erunt qui ædificaverint te.

Ceux qui te mépriseront seront maudits de Dieu ; ceux qui te noirciront par leurs blasphêmes seront condamnés, & ceux qui t'édifieront seront bénis du Ciel.

Tu autem lætaberis in filiis tuis, quoniam omnes benedicentur & congregabuntur ad Dominum.

Pour toi, tu te réjouiras dans tes enfans, parce que le Seigneur les bénira tous, & qu'ils se réüniront tous à lui.

Glori Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.*

I. Antienne.

Sanctificati sunt Sacerdotes & Levitæ, ut portarent arcam Domini Dei Israël ad locum qui ei præparatus est.

Les Prêtres & les Lévites se purifierent pour porter l'Arche du Seigneur le Dieu d'Israël, au lieu qui lui fut préparé. 1 *Paralip.* 15. 12. 14.

Suite du Cantique de Tobie.

Ch. 13 *18.*

Jeruſalem, heureux ſont tous ceux qui t'aiment, & qui mettent leur joie dans ta paix & ta proſpérité.

Jeruſalem, beati omnes qui diligunt te, & qui gaudent ſuper pace tuâ.

O mon ame, bénis le Seigneur, parce qu'il a délivré ſa Ville de tous les maux dont elle étoit affligée.

Anima mea benedic Dominum, quoniam liberavit Civitatem ſuam à cunctis tribulationibus ſuis.

Toutes ſes places publiques ſeront pavées de pierre d'une blancheur & d'une beauté ſinguliere, & l'on chantera le long de ſes ruës, loüez le Seigneur.

Ex lapide candido & mundo omnes plateæ ejus ſternentur, & per vicos ejus alleluia cantabitur.

Que le Seigneur qui l'a élevée à ce comble de gloire ſoit béni à jamais, & qu'il régne en elle dans la ſuite de tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Benedictus Deus qui exaltavit eam, & ſit regnum ejus in ſæcula ſæculorum ſuper eam. Amen.

Gloria

Gloria Patri, &c. Gloire au Pere, &c.

Sicut erat, &c. Qu'elle soit telle, &c.

II. Antienne.

Principes Levitarum constituerunt de fratribus suis cantores, in organis musicorum, ut resonaret in excelsis, sonus lætitiæ.

Les Chefs des Lévites établirent plusieurs de leurs freres pour remplir la fonction de Chantres, & pour joüer de toutes sortes d'instrumens de musique, afin de faire retentir bien haut le bruit de leur joie. 1. Paral. 15. 16.

Pseaume 131.

Introibimus in Tabernaculum ejus; adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Nous entrerons dans le Tabernacle du Seigneur, nous l'adorons dans le lieu où il fait sentir sa présence. V. 7.

Surge, Domine, in requiem tuam: tu & Arca Sanctificationis tuæ.

Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous & l'Arche où éclate votre Sainteté,

Que vos Prêtres ſoient revêtus de juſtice, & que vos Saints treſſaillent de joie.

Sacerdotes tui induantur juſtitiam, & Sancti tui exultent.

Car le Seigneur a choiſi Sion ; il l'a choiſi pour ſa demeure.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem ſibi.

C'eſt là, a-t-il dit, pour toujours le lieu de mon repos : c'eſt là que j'habiterai, parce que je l'ai choiſi.

Hæc requies mea in ſæculum ſæculi ; hîc habitabo quoniam elegi eam.

Je revêtirai ſes Prêtres d'une vertu ſalutaire, & ceux qui me ſont conſacrés me loüeront dans la joie de leur cœur.

Sacerdotes ejus induam ſalutari : & Sancti ejus exultatione exultabunt.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Qu'elle ſoit telle, &c.

Sicut erat, &c.

III. ANTIENNE.

Joan. 12. 12. 13.

Une grande quantité de Peuple, étant

Turba multa quæ venerat ad diem feſ-

tum, processerunt obviam Jesu, & clamabant, hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini.

venu pour la Fête, ils allerent au-devant de Jesus en criant, salut & gloire : Béni soit le Roi d'Israël qui vient au nom du Seigneur.

℣. Sapientia in medio Populi sui gloriabitur.

℣. La Sageſſe ſe glorifiera au milieu de ſon Peuple. *Eccl. 24. 3. 4.*

℟. Et in multitudine Electorum habebit laudem.

℟. Elle recevra des loüanges parmi la multitude des Elûs.

Du Cantique de la Sainte Vierge.

Magnificat anima mea Dominum, & exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Mon ame glorifie le Seigneur : & mon eſprit eſt ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc, beatam me dicent omnes generationes.

Parce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante : & déſormais je ſerai appellée bienheureuſe dans la ſucceſſion de tous les ſiécles.

Car il a fait en moi de grandes choſes : lui qui eſt Tout-puiſſant, & dont le Nom eſt ſaint.

Quia fecit, mihi, magna qui potens eſt, & ſanctum Nomen ejus.

Et ſa miſéricorde ſe répand d'âge en âge ſur tous ceux qui le craignent.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

Gloire au Pere, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

ANTIENNE.

Apoc. 5. & 15. Les vingt-quatre Vieillards ſe proſternerent devant l'Agneau, & ils chantoient un Cantique nouveau, en diſant, Seigneur, vous nous avez racheté dans votre Sang, & vous nous avez fait Rois & Prêtres pour notre Dieu. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera votre Nom ?

Viginti-quatuor Seniores ceciderunt coram Agno, & cantabant Canticũ novum, dicentes, redemiſti nos, Domine, in Sanguine tuo, & feciſti nos Deo noſtro Regnum & Sacerdotes. Quis non timebit te, Domine, & magnificabit nomen tuum ?

COLLECTE.

Domine Jesu, qui zelo Domus Dei succensus, vendentes & ementes de Templo ejecisti, da Ministros Altaris tui eodem zelo animari, & propter reos Sacri Corporis tui, ad prohibendum fortes ignescere, aut tabescere gementes.

Seigneur Jesus, qui tout brûlant de zèle pour la Maison de Dieu, avez chassé du Temple ceux qui y vendoient, & y achetoient, animez du même zèle les Ministres de vos Autels, pour qu'ils en éloignent avec un courage intrépide les Profanateurs de votre Sacré Corps, ou qu'ils se consument en gémissemens, & séchent de douleur s'ils ne peuvent s'y opposer.

Qui vivis & regnas, *&c.*

O vous qui vivez & régnez, *&c.*

A COMPLIES.

On fait des Vœux pour un accroissement en nombre & en ferveur dans la pieuse Société des Dames qui se sont consacrées à l'Adoration journaliere de la Sainte Hostie.

Confiteantur Dominomisericordiæ ejus & mirabilia

LEs miséricordes du Seigneur & ses merveilles en fa-

veur des enfans des hommes ſeront le ſujet de ſes loüanges : c'eſt le Seigneur qui a fait celle-ci, & nos yeux la voyent avec admiration.

ejus filiis hominum: à Domino factum eſt iſtud & eſt mirabile in oculis noſtris.

O Dieu vous vous tournerez vers nous, & vous nous donnerez la vie, & votre Peuple ſe rejoüira en vous.

Deus tu converſus vivificabis nos : & plebs tua lætabitur in te.

Pſ. 84. 6. 7. Montrez-nous, Seigneur, votre miſéricorde, & accordez-nous votre aſſiſtance ſalutaire.

Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam & ſalutare tuum da nobis.

PSEAUME 61.

Mon ame ne ſera-t-elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que je dois eſpérer mon ſalut ?

Nonne Deo ſubjecta erit anima mea, ab ipſo enim ſalutare meum ?

Parce que c'eſt lui-même qui eſt mon Dieu & mon Sau-

Quia Deus meus & Salvator meus : Deus auxilii mei &

ſpes mea in Deo eſt.

veur ; c'eſt de Dieu que j'attends du ſecours, & mon eſpérance eſt en lui.

Sperate in eo omnis congregatio Populi, effundite coram illo corda veſtra Deus Adjutor noſter in æternum.

Eſpérez en lui vous tous qui compoſez l'aſſemblée de ſon Peuple, répandez vos cœurs en ſa préſence, Dieu ſera éternellement notre Défenſeur.

Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in ſtateris ut decipiant ipſi de vanitate in idipſum.

Mais les enfans des hommes ne ſont que vanité ; les enfans des hommes ont de fauſſes balances, & ils s'accordent enſemble dans la vanité de leurs penſées pour tromper le prochain.

Nolite ſperare in iniquitate, & rapinas nolite concupiſcere : divitiæ ſi affluant, nolite cor apponere.

Gardez vous bien de mettre votre eſpérance dans l'iniquité, & de déſirer d'avoir du bien par de mauvaiſes voies : ſi vous avez beaucoup de richeſſes, n'y attachez pas votre cœur.

Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux vérités; que la puiſſance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miſéricorde, parce que vous rendrez à chacun ſelon ſes œuvres.

Semel locutus eſt Deus, duo hæc audivi; quia poteſtas Dei eſt, & tibi Domine miſericordia: quia tu reddes unicuique ſecundùm opera ſua.

Gloire au Pere, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

Sicut erat in principio, *&c.*

ANTIENNE.

L'Ange dit aux femmes, pour vous ne craignez point, car je ſçai que vous cherchez Jeſus qui a été crucifié; voici le lieu où l'on l'a mis.

Angelus dixit mulieribus nolite timere vos: ſcio enim quod Jeſum qui crucifixus eſt, quæritis; ecce locus ubi poſuerunt eum.

Matth. 28. 5.

℣ Et peu après Jeſus ſe préſenta devant elles, & leur dit, je vous ſaluë.

℣ Et ecce Jeſus occurrit illis dicens ave te.

Matth. 28. 9.

℟.

℟. Illæ autem accesserunt & tenuerunt pedes ejus, & adoraverunt eum.

℟. Et elles s'approcherent, lui embrasserent les pieds & l'adorerent.

COLLECTE.

Protector in te sperantium Deus, respice propitius famulas tuas, in obsequium admirabilis Sacramenti tui congregatas, & præsta ut abnegantes secularia desideria, amplectantur quod decet mulieres promittentes pietatem per bona opera.

O Dieu ! qui êtes le protecteur de ceux qui esperent en vous, regardez favorablement vos Servantes, qui se sont unies pour rendre chaque jour des hommages à votre admirable Sacrement, & faites par votre grace, que renonçant aux désirs du siécle, elles embrassent la pratique des bonnes œuvres, comme le doivent des femmes Chrétiennes qui font profession de piété. 1. *ad Timot* 2. 10.

Qui vivis & regnas, *&c.*

O vous qui vivez & régnez, *&c.*

Conclusion de l'Office.

Confitemini Domino, filii Israël, & in conspectu gentium laudate eum:

Rendez graces au Seigneur, enfans d'Israël, & loüez-le devant les Nations ; *Tob.* 13. 3. 4.

conſiderez ce qu'il a fait en notre faveur, béniſſez-le avec crainte & tremblement, & rendez hommage par vos œuvres à ce Roi de tous les ſiécles.

aſpicite quæ fecit nobiſcum, cum timore & tremore confitemini illi, Regemque ſæculorum exaltate in operibus veſtris.

LITANIES

A l'honneur de la SAINTE HOSTIE, conſervée à Dijon.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus, Prêtre & Victime de Dieu, écoutez-nous.
Jeſus, Agneau & Hoſtie de Dieu, exaucez-nous.
Pere Céleſte, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Eſprit Saint, notre

KYrie eleïſon.
Chriſte eleïſon
Kyrie eleïſon.
Jeſu, Sacerdos & Victima Dei, audi nos.
Jeſu, Agnus & Hoſtia, exaudi nos.
Pater de Cœlis Deus miſerere nobis.
Fili, Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus

miserere nobis.

Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Hostia Sancta, miserere nobis.

Hostie Sainte, ayez pitié de nous.

Hostia Sancta, ab Impio, multis gladii ictibus perforata.

Hostie Sainte, percée par un Impie, de plusieurs coups de poignard.

Hostia Sancta pretioso Sanguine è vulneribus manante, respersa.

Hostie Sainte, qui portez les marques des coups, par les gouttes du Sang précieux qui en est sorti.

Hostia Sancta in quâ Christus exhibetur in Arcu Cœlesti sedens tanquâ in signo fœderis æterni per ipsum, inter Deum & homines.

miserere nobis.

Hostie Sainte, où Jesus-Christ est représenté assis sur l'Arc-en-Ciel, figure de l'alliance éternelle dont il est le Médiateur, entre Dieu & les hommes.

ayez pitié de nous.

Hostia Sancta in quâ Salvator expandit manus suas ad nos totâ die & nocte.

Hostie Sainte, où le Sauveur étend nuit & jour ses mains pour nous attirer à lui.

Hostia Sancta, in

Hostie Sainte, où

Jesus-Christ nous montre, comme à Thomas, ses pieds, ses mains & son côté ouvert pour nous.

quâ Christus ostendit nobis, sicut Thomæ, pedes, manus & latus suum pro nobis apertum.

ayez pitié de nous.

miserere nobis.

Eugène IV. Hostie Sainte, Don inestimable du Souverain Pontife.

Hostia sãcta summi Pontificis, Donum inestimabile.

Hostie Sainte, reçuë avec une profonde vénération, par Philippe Le Bon, Duc de Bourgogne.

Hostia Sancta, à Duce Burgundiæ Philippo reverenter susceptа.

Hostie Sainte, déposée par le même Prince, dans le Sanctuaire de la Chapelle Royale.

Hostia Sancta ab eodem Principe in Sanctuario Templi Regii depositа.

Hostie Sainte, dont l'entrée répandit une si grande joie dans cette Ville.

Hostia Sancta ad cujus ingressum, factum est gaudium magnum in Civitate.

ayez pitié de nous.

miserere nobis.

Apoc. 21.23. Hostie Sainte, qui éclairez cette Ville de la lumiere de Dieu, & dont l'Agneau est la lampe.

Hostia Sancta per quam charitas Dei illuminat Civitatem, & lucerna ejus est Agnus.

ayez pitié de nous.

miserere nobis.

Hostia Sancta, cui Regina fecit thronum de auro fulvo nimis.
Hostia Sancta, cui Rex evadens ex lethali infirmitate, obtulit coronam auream.
Hostia Sancta, cujus vultum deprecantur omnes divites plebis.

miserere nobis.

Hostie Sainte, à qui une Reine * a fait un thrône d'un or très-pur.
Hostie Sainte, à laquelle un de nos Rois † délivré d'une dangéreuse maladie, offrit sa couronne d'or.
Hostie Sainte, devant laquelle les Riches d'entre le Peuple répendent leurs humbles prieres.

ayez pitié de nous.

3. Reg 10. 18.

* Isabelle de Portugal, épouse du duc Philippe Le Bon.

† Louis XII.

Hostia Sancta, Regni Regumque robur & tutela.
Hostia Sancta, Civitatis nostræ thesaurus & protectio.
Hostia Sancta, refugium nostrum & virtus in tribulationibus.
Hostia Sancta, quæ eruis nos in mirabilibus tuis.

miserere nobis.

Hostie Sainte, la force & la défence du Royaume & de ses Rois.
Hostie Sainte, le thrésor & la protection de cette Ville.
Hostie Sainte, notre refuge & notre secours dans les calamités & afflictions.
Hostie Sainte, qui nous délivrez par des miracles de puissance & de bonté.

ayez pitié de nous.

Eccl. 31.	Hoſtie Sainte, qui nous donnez la ſanté, la vie & la bénédiction.	Hoſtia Sancta, dans ſanitatem & vitam & benedictionem.	ayez pitié de nous. miſerere nobis.
Apoc. 5. 14.	Hoſtie Sainte, en préſence de laquelle les vingt-quatre Vieillards ſe proſternent, & adorent celui qui vit dans les ſiécles des ſiécles.	Hoſtia Sancta, in cujus conſpectu vigenti-quatuor Seniores cadunt in facies ſuas, & adorant viventem in ſæcula ſæculorum.	
Tob. 13.	Hoſtie Sainte, à laquelle on vient des climats les plus éloignés pour invoquer le grand Nom du Seigneur.	Hoſtia Sancta, ad quam nationes ex longinquo veniunt, & nomen magnum invocant.	
Heb. 7. 25.	Hoſtie Sainte, qui pouvez ſauver pour toujours, ceux qui s'approchent de Dieu par votre puiſſante médiation.	Hoſtia Sancta, quæ ſalvare in perpetuum poteſt, accedentes per te ad Deum.	ayez pitié de nous. miſerere nobis.
Heb. 4. 16.	Hoſtie Sainte, par laquelle nous pouvons nous préſenter avec confiance devant le Thrône de la Grace.	Hoſtia Sancta, per quam adire poſſumus cum fiduciâ ad thronum gratiæ.	
	Hoſtie Sainte, par laquelle nous re-	Hoſtia Sancta, perquam miſe-	

ricordiam consequimur & gratiam invenimus in auxilio opportuno.

cevons miséricorde, & nous trouvons grace pour être secourus dans nos besoins.

Hostia Sancta, semper vivens ad interpellandum pro nobis. miserere nobis.

Hostie Sainte, toujours vivante afin d'intercéder pour nous. ayez pitié de nous.

Hostia Sancta, perquam offerimus Hostiam laudis semper, Deo.

Hostie Sainte, par laquelle nous offrons sans cesse à Dieu une Hostie de loüange. *Heb.* 13.15.

Hostia Sancta, memoria mirabilium Dei.

Hostie Sainte, le mémorial & l'abrégé des merveilles de Dieu.

Hostia Sancta, Corporis Domini mirabile Sacramentum.

Hostie Sainte, Sacrement admirable du Corps du Seigneur.

Propitius esto.

Soyez-nous favorable.

Parce nobis, Jesu.

Pardonnez-nous, ô Jesus.

Propitius esto.

Soyez-nous favorable.

Exaudi nos, Jesu.

Exaucez-nous, ô Jesus.

Ab omni peccato libera nos Jesu.

De tout péché délivrez-nous, ô Jesus.

Ab omni hæresi,

De toute erreur con-

tre la Foi, de toute infidélité & aveuglement du cœur. délivrez-nous, ô Jesus.

perfidiâ & cordis cœcitate, libera nos Jesu.

De toute Communion indigne, délivrez-nous, ô Jesus.

Ab indignâ Sacri Corporis tui perceptione, libera nos Jesu.

Pécheurs que nous sommes.

Peccatores.

Exaucez-nous, nous vous en supplions.

Te rogamus, audi nos.

Que notre ame soupire après vous dans ce Sacrement, ô Dieu de bonté ! comme le cerf soupire après les eaux des fontaines.

Ut quem admodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita, ad te Deus! in hoc Sacramento desideret anima nostra.

Que nous puisions avec joie dans cette Source sacrée du Sauveur, les eaux de la grace, de la vie & de l'immortalité.

Ut aquas gratiæ, vitæ & immortalitatis, ex fontibus Salvatoris cum gaudio hauriamus.

Qu'à la vûë de cette Hostie Sainte, & par une digne participation à ce Sacrement

Ut in conspectu hujus Salutaris Hostiæ, & per dignam ineffabilis hujus Sacramenti

te rogamus, audi nos. exaucez-nous, nous vous en supplions.

Sacramẽti participationem, renovetur, ſicut aquilæ juventus noſtra.

Sacrement ineffable, la jeuneſſe de notre ame ſe renouvelle comme celle de l'aigle.

Ut opprobria exprobrantium tibi, in hoc venerabili Sacramento, cadant ſuper nos, & in ſpiritu humilitatis & in animo contrito à nobis reparentur.

te rogamus audi nos.

Que nous nous regardions comme chargés des outrages & des inſultes qu'on oſe nous faire dans ce vénérable Sacrement, pour tâcher de les réparer par la plus profonde humiliation, & la plus vive douleur de nos cœurs.

exaucez-nous, nous vous en ſupplions.

Ut in ſanctitate & juſtitiâ coram te, ſervire valeamus, omnibus diebus vitæ noſtræ.

te rogamus audi nos.

Que nous marchions en votre préſence dans la ſainteté & la juſtice tous les jours de notre vie.

Sacerdos & Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jeſu.

Prêtre & victime de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jeſus.

Sacerdos & Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jeſu.

Prêtre & victime de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jeſus.

Prêtre & victime de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jesus.

Sacerdos & Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesus Prêtre du très-Haut, écoutez-nous.

Jesu Sacerdos Altissimi, audi nos.

Jesus Hostie de Dieu, exaucez-nous.

Jesu Hostia Dei, exaudi nos.

℣. Il a été percé de plaies pour nos iniquités : il a été brisé pour nos crimes.

℣. Vulneratus est propter iniquitates nostras; attritus est propter scelera nostra.

Isaie 50. 5.

℟. Le châtiment qui devoit nous procurer la paix, est tombé sur lui, & nous avons été guéris par ses blessures.

℟. Disciplina pacis nostræ super eũ & livore ejus sanati sumus.

COLLECTE.

Seigneur qui avez enrichi cette Ville d'une Hostie miraculeuse de votre sacré Corps, percée par un impie & teinte de votre Sang précieux, regardez ce gage ineffable de votre amour, & accordez-

Deus qui hanc Urbem mirabili sacri Corporis tui Hostia, ab impio perforata & Sanguine tuo purpurata decorasti : respice amoris tui pignus ineffabile, & concede propi-

tius ut pretioſi hujus Sanguinis guttæ quas in eâ veneramur, ſint nobis medela peccatorum, ſignacula fidei, & fontes ſalutis. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

nous par votre grace, que les gouttes de ce Sang adorable que nous y révérons, ſoient le reméde de nos péchés, les ſceaux de notre foi, & les ſources du ſalut. O vous qui vivez & régnez avec Dieu le Pere dans l'unité du Saint Eſprit. Pour toute l'éternité. Ainſi ſoit-il.

AMANDE-HONORABLE à la Sainte Hoſtie, qui ſe prononce en langue latine à la Sainte Chapelle de Dijon, les Vendredis des quatre Tems.

AMantiſſime Jeſu, qui ut hominem redimeres, de Virgine naſci, circumcidi; oſculo tradi, à Diſcipulis derelinqui, à militibus comprehendi, virgis cruentari, ſpinis coronari, colaphis cœdi, ſputis inquinari, in cruce levari, à Scribis & Senioribus illudi, à Latrone blaſphemari, felle inebriari, & poſt duriſſimam mortem lanceâ transfigi, dignatus es. Quantus amor! incomprehenſa bonitas! quæ Majeſtati tuæ gratiarum actiones, ſi memoriâ memor eſſet homo! ſed prô dolor! quæ excogitavit Judaïca pravitas, hæc ſuſcitavere impiorum reprobæ gentes

quæ te non noverunt. Aliæ adverſus alias certantes debellant Humanitatem, Divinitatem, eſſentiam. Heretici, Schiſmatici, Rebelles, Athei, Sacrilegi, negant, propugnant, polluunt, blaſphemant, proterunt Sanctum Dominum. Quinimò : eloqui liceret, ſilere ſatiùs; (adheret enim lingua faucibus noſtris) tremendum ac vivificum Corporis tui Sacramentum, Panis vivus, pignus divini amoris, cibus animarum, veſanâ cujuſdam feritate gladii ictibus perforatur. Furor ! Amentia ! Scelus ! en Sanguinis unda profluit ! Obſtupeſcunt cœli ſuper hoc, terra tabeſcit tremens, fremunt inferi, corda hominum duriora ſaxis, non movet tantum nefas !

Ah ! Domine qui omnia noſti, vide afflictionem, audi ſuſpiria, voces & gemitus filiorum ad te clamantium. Nos de tantis affecti convitiis veniam ſuppliciter expoſcimus, inter Veſtibulum & Altare dolentes : Ignoſce ergò Domine, ignoſce precantibus, indulge reis; parce confitentibus quos pretioſo Sanguine redemiſti. Ne deſpicias, ô benigniſſime Jeſu ! ne repellas contritos & humiles corde : Sanet nos miſericordia tua, mundet nos ſapientia tua, muniat nos HOSTIA SANCTA. mirabili Sanguine cruentata, ſtupendum ſuprà omnia miraculum, habitans in nobis, donum ſuper omne donum.

Sit in tribulatione ſolatium ſcutum fidei noſtræ.

Sit in adverſitate præſidium gladius ſpei noſtræ.

Sit in horâ mortis auxilium, galea salutis nostræ.

O Salvator ! sub specie panis absconditè, vulnerate, transverberate, largire nobis Placatus indulgentiam, benedictionem & salutem. Amen.

Traduction Françoise de la même AMANDE-HONORABLE.

AImable Jesus, qui pour racheter les hommes coupables, avez bien voulu naître d'une Vierge, souffrir les douleurs de la Circoncision, être trahi par un infâme baiser, abandonné de vos Disciples, saisi par des Soldats, déchiré de verges, couronné d'épines, meurtri de soufflets, souillé de crachats, élevé en Croix, insulté par les Scribes & les Pharisiens, blasphêmé par un voleur, enyvré de fiel : & après tous les tourmens de la mort la plus cruelle, avez encore permis qu'une lance ouvrît votre sacré côté. Quel excès d'amour ! Bonté incompréhensible ! Quelle reconnoissance mériteroit un si tendre amour, si l'homme pécheur étoit sensible à des graces si marquées !

Mais, ô malheur inconcevable ! tout ce que la malice des Juifs a pû autrefois imaginer de plus barbare contre votre adorable personne, se renouvelle de nos jours par des impies qui refusent de vous connoître, ô mon Dieu ! Opiniâtrement échauffés les

uns contre les autres, ils ſont aſſez téméraires pour vous diſputer à l'envi l'Humanité, la Divinité, l'Eſſence Divine : les Hérétiques, les Schiſmatiques, les Infidéles, les Athées, les Sacriléges, tous ou chacun en particulier, oſent nier, combattre, profaner, blaſphêmer, fouler aux pieds le Saint des Saints. Bien plus oſerions-nous le dire, & le ſilence ne paroîtroit-il pas plus convenable ? Car nos langues immobiles s'attachent à nos palais, voulant rapporter de pareilles abominations. Le redoutable Sacrément qui contient, non la figure, mais la réalité de votre Corps & de votre Sang, ce Pain qui donne la vie, ce Gage éternel de votre amour qui eſt la nourriture de nos ames, eſt percé de pluſieurs coups de poignard par un Juif perfide. Quelle fureur ! Quelle extravagance ! Quelle impiété ! Le Sang coule de tous les endroits où le fer eſt entré. Les Cieux en ſont frapés d'étonnement, la terre ſe ſéche en tremblant, les Démons en frémiſſent, & le cœur de l'homme plus dure que les pierres, n'eſt point touché d'un ſi horribe attentat.

Ah ! Seigneur, dont les Divines lumieres pénétrent le fond des ames, conſidérez l'affliction où nous ſommes, entendez du haut des Cieux les ſoupirs, les gémiſſemens & les ſanglots de vos fidéles enfans qui élévent vers vous la voix de leur ſenſible douleur.

Très-vivement touché de tous les outrages qui vous ont été faits, nous nous proſternons humblement entre le Veſtibule &

l'Autel, pour vous demander pardon en toute humilité de tant d'insultes dont nous nous sommes peut-être rendus coupables ; épargnez donc, Seigneur, épargnez des enfans qui se sont éloignés de vous, & qui reviennent en supplians : pardonnez à des criminels que vous avez rachetés au prix de votre Sang.

Ne mépriſez pas ô doux Jesus ! Ne rejettez pas de devant votre face des pécheurs vraiment contrits & humiliés.

Que votre grande miſéricorde guériſſe ce qu'il y a de défectueux en nous.

Que votre sageſſe infinie nous purifie de plus en plus.

Que cette HOSTIE SAINTE, teinte de votre Sang par un miracle qui subſiſte encore à nos yeux, ſoit pour nous un azyle aſſuré dans les tribulations de la vie préſente.

Que ce dépôt ſacré, qui eſt le bouclier impénétrable de notre foi, nous mette à couvert de tous les dangers qui nous environnent.

Puiſſe ce gage ineſtimable, que nous tenons en main comme le glaive invincible de notre eſpérance, nous défendre des attaques du Démon.

Puiſſe ce don par excellence, que nous élevons ſur nos têtes comme le caſque de notre ſalut, nous couronner tous à l'heure de la mort.

O Divin Sauveur ! caché, flétri, percé

de coups ſous les Eſpèces du pain, accordez-nous, s'il vous plaît, la rémiſſion entiere de tous nos péchés, votre Sainte Bénédiction & le ſalut éternel. Ainſi ſoit-il.

LA divine Euchariſtie eſt un objet ſi grand, ſi fécond, ſi conſolant pour les Fidéles, qu'on ne peut le préſenter ſous trop de formes; enſorte qu'on doit appliquer à cet ineffable Myſtere, ce que S. Leon a dit de celui de la Paſſion du Sauveur, dont il eſt la vive & continuelle repréſentation; qu'on ne peut jamais en trop parler, parce que ce que l'on en peut dire ne ſuffira jamais à exprimer toute ſon excellence: c'eſt ce qui engage à donner encore le petit Office qui ſuit pour réveiller & ſoutenir par la variété des exercices l'attention & la piété des Adorateurs, & occuper ſelon leur attrait particulier une partie des heures de leurs Stations, ou à la Sainte Chapelle, en préſence de la Sainte Hoſtie, ou dans les autres Egliſes, ſur-tout lorſque le Saint Sacrement y ſera expoſé en évidence.

PETIT OFFICE

DU TREZ-SAINT SACREMENT.

A MATINES.

Pater, *&c.* Ave, *&c.* Credo, *&c.*

Notre Pere, *&c.* Je vous saluë, *&c.* Je crois en Dieu, *&c.*

SEdenti in Throno & Agno benedictio & honor & gloria & potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ACelui qui est assis sur le Thrône, & à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire & puissance dans les siécles des siécles. Ainsi soit-il. *Apoc. 5. 13.*

Deus in adjutorium meum intende, Domine ad adjuvandum me festina.

O mon Dieu ! venez à mon aide, hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Gloire soit au Pere, au Fils & au Saint Esprit.

Sicut erat in prin-

Qu'elle soit telle

aujourd'hui & toujours, & dans les siécles des siécles, qu'elle a été dès le commencement, & dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

cipio & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Invitatoire.

Joan 6. 51 Adorons le Pain vivant qui est descendu du Ciel.

Panem vivum qui de Cœlo descendit, venite adoremus.

Ps. 94 Venez, rejoüissons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur.

Venite exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro.

Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses loüanges, & chantons des cantiques à sa gloire.

Præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Adorons le Pain vivant qui est descendu du Ciel.

Panem vivum qui de Cœlo descendit, venite adoremus.

Parce que la mer est à lui, qu'elle est

Quoniam ipsius est mare & ipse fe-

cit illud, & aridam fundaverunt manus ejus, venite adoremus & procidamus antè Deum, ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem Populus ejus & oves pascuæ ejus.

son ouvrage, & que ses mains ont formé la terre ferme; venez, adorons-le; prosternons-nous & pleurons devant le Seigneur qui nous a créés : parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, & que nous sommes son Peuple, les Brébis qu'il nourrit dans ses pâturages, & qu'il conduit lui-même.

Panem vivum qui de Cœlo descendit, venite adoremus.

Adorons le pain vivant qui est descendu du Ciel.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Sicut erat, &c.

Qu'elle soit telle, &c.

Panem vivum qui de Cœlo descendit, venite adoremus.

Adorons le Pain vivant qui est descendu du Ciel.

HYMNE.

Lauda Sion Sal-

Loüez votre Sau-

Saint Thom. d'Aq.

veur ô Sion ! loüez votre Chef & votre Paſteur par des hymnes & des cantiques.

vatorem, lauda Ducem & Paſtorem, in hymnis & canticis.

Employez pour publier ſa gloire tous les efforts dont vous êtes capable ; car il eſt au-deſſus de toute loüange, & vous ne pouvez le loüer autant qu'il le mérite.

Quantùm potes, tantum aude, quia major omni laude, nec laudare ſufficis.

Voici un grand ſujet de loüange : c'eſt un Pain vivant & vivifiant qui nous eſt préſenté en ce jour.

Laudis thema ſpecialis : panis vivus & vitalis hodiè proponitur.

Nous croyons fermement, que c'eſt ce Pain qu'il donna à ſes Apôtres dans le dernier repas qu'il fit avec eux.

Quem in Sacræ menſâ Cœnæ turbæ Fratrum duodenæ datum non ambigitur.

PSEAUME 83.

Que vos Tabernacles ſont aimables,

Quam dilecta Tabernacula tua, Do-

mine virtutum, concupiſcit & deficit anima mea in Atria Domini.

Seigneur des armées; mon ame languit & ſe conſume du déſir d'entrer dans la Maiſon du Seigneur.

Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Mon cœur & ma chair ſont éclater par des tranſports de joïe l'amour dont ils brûlent pour le Dieu vivant.

Etenim Paſſer invenit ſibi domum, & Turtur nidum ſibi ubi ponat pullos ſuos.

Car le Paſſereau a un lieu de retraite, & la Tourterelle un nid pour y placer ſes petits.

Altaria tua Domine virtutum, Rex meus & Deus meus.

Mais vos Autels ſont mon partage, Seigneur des armées; mon Roi & mon Dieu.

Beati qui habitant in Domo tuâ, Domine! in ſæcula ſæculorum laudabunt te.

Heureux ceux qui demeurent dans votre Maiſon, Seigneur! ils vous loüeront dans tous les ſiécles.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

PSEAUME 41.

Comme le cerf ſoupire après les eaux, de même mon cœur ſoupire vers vous, ô mon Dieu !

Quemadmodùm deſiderat cervus ad fontes aquarum, ita deſiderat anima mea ad te Deus !

Mon ame eſt toute brûlante de ſoif pour Dieu, pour le Dieu fort & vivant : quand viendrai-je, & quand paroîtrai-je devant la face de Dieu ?

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam & apparebo antè faciem Dei ?

Mes larmes m'ont ſervi de pain le jour & la nuit, lorſqu'on me dit tous les jours, où eſt ton Dieu ?

Fuerunt mihi lacrimæ meæ panes die ac nocte, dùm dicitur mihi quotidiè, ubi eſt Deus tuus ?

Je me ſuis ſouvenu de ces choſes, & je ſuis tombé en défaillance ; parce que je paſſerai dans le Lieu du Tabernacle admirable, juſqu'à la Maiſon de Dieu.

Hæc recordatus ſum, & effudi in me animam meam ; quoniam tranſibo in Locum Tabernaculi admirabilis uſque ad Domum Dei.

Parmi les chants

In voce exulta-

tionis & confessionis sonus epulantis.

d'allégresse & de loüange, & les cris de joïe, comme de ceux qui sont dans un grand festin.

Quare tristis es anima mea, & quare conturbas me?

Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous?

Spera in Deo; quoniam adhuc confitebor illi salutare vultus mei & Deus meus.

Espérez en Dieu; parce que je dois encore le loüer, comme celui qui est le salut, la lumiere de mon visage, & mon Dieu.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.*

PSEAUME. 22.

Dominus regit me, & nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit.

C'est le Seigneur qui me conduit, rien ne pourra me manquer; il m'a placé dans d'excellens pâturages.

Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & il a ramené mon ame.

Super aquam refectionis educavit me, animam meam convertit.

Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucuns maux, parce que vous êtes avec moi.

Nàm & ſi ambulavero in medio umbræ morti, non timebo mala, quoniam tu mecum es.

Vous avez préparé une table devant moi où je trouve des forces contre ceux qui me perſécutent.

Paraſti in conſpectu meo menſam adverſùs eos qui tribulant me.

Et votre miſéricorde me ſuivra tous les jours de ma vie.

Et miſericordia tua ſubſequetur me omnibus diebus vitæ meæ.

Afin que j'habite éternellement dans la Maiſon du Seigneur.

Et ut inhabitem in Domo Domini, in longitudinem dierum.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Qu'elle ſoit telle, &c.

Sicut erat, &c.

ANTIENNE.

Domine, nomen tuum & memoriale tuum in desiderio animæ : anima mea desideravit te in nocte ; sed & spiritu meo, in præcordiis meis de manè vigilabo ad te.

Votre nom, Seigneur, & votre souvenir sont le désir & les délices de l'ame ; mon ame vous a désiré pendant la nuit, & je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher de toute l'étenduë de mon esprit & de mon cœur. *Isaïe C. 26. 10.*

℣. Expandi manus meas ad te.

℣. J'ai étendu mes mains vers vous, ô mon Dieu ! *Ps. 142. 6.*

℟. Anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

℟. Mon ame est en votre présence, comme une terre sans eau.

Pater noster, *&c.*

Notre Pere, *&c.*

I. LEÇON.

De Epistolâ primâ B. Pauli Apostoli ad Corinth.

De la premiere Epitre de Saint Paul aux Corinthiens. *C. XI. v. 23.*

Ego accepi à Do-

C'est du Seigneur

que j'ai appris ce que je vous ai enſeigné, qui eſt que le Seigneur Jeſus, la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain, & ayant rendu graces, le rompit, & dit à ſes Diſciples : prenez & mangez : ceci eſt mon Corps, qui ſera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le Calice, après avoir ſoupé, en diſant : ce Calice eſt la nouvelle alliance en mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez.

mino quod & tradidi vobis, quoniam Dominus Jeſus, in quâ nocte tradebatur, accepit panem, & gratias agens, fregit, & dixit : accipite & manducate : hoc eſt Corpus meum quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem : ſimiliter & Calicem, poſtquam cœnavit, dicens : hic Calix novum teſtamentum eſt in meo Sanguine ; hoc facite, quotieſcumque bibetis in meam commemorationem.

℣. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Tu autem Domine, miſerere noſtri.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

I. Repond.

A Solis ortu usque ad occasum, magnum est Nomen meum in Gentibus, & in omni loco sacrificatur & offertur Nomini meo oblatio munda.

Depuis le lever du Soleil jusqu'au couchant, mon Nom est grand parmi les Nations, & l'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon Nom une oblation pure, parce que mon Nom est grand parmi les Nations. *Malach. 1. 11.* *Prov. 9. 5.*

℣. Venite, comedite Panem meũ, & bibite Vinũ quod miscui vobis.

℣. Venez, mangez le Pain que je vous donne, & buvez le Vin que je vous ai préparé.

℟. In omni loco sacrificatur & offertur Nomini meo oblatio munda.

℟. L'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon Nom une oblation pure, parce que mon Nom est grand parmi les Nations.

II. Leçon.

Quotiescumque enim manducabitis Panem hunc &

Toutes les fois que vous mangerez ce Pain, & que vous

boirez ce Calice, vous anoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce Pain ou boira le Calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps & du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, & qu'après cela il mange de ce Pain, & boive de ce Calice. Car celui qui en mange & en boit indignement, mange & boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du Corps du Seigneur.

Calicem bibetis; mortem Domini annunciabitis donec veniat. Itaque quicumque manducaverit Panem hunc, vel biberit Calicem Domini indignè; reus erit Corporis & Sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, & sic de Pane illo edat & de Calice bibat. Qui enim manducat & bibit indignè judicium sibi manducat & bibit, non dijudicans Corpus Domini.

℣. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Tu autem Domine, miserere nobis.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias, *&c.*

II. RÉPOND.

Joan. 6. 48. Je suis le Pain de

Ego sum Panis

vitæ ; Patres vestri manducaverunt manna in deserto, & mortui sunt.

vie ; vos Peres ont mangé la manne dans le désert, & ils sont morts.

Hic est Panis de Cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.

Mais voici le Pain qui est descendu du Ciel, afin que celui qui en mange, ne meure point.

℣. Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vitâ.

℣. Le Pain que je donnerai, c'est ma Chair que je dois livrer pour la vie du monde.

℟. Hic est Panis, &c.

℟. Voici le Pain, qui est descendu, &c.

III. Leçon.

Nolo vos ignorare, Fratres, quoniam Patres nostri omnes in Moïse baptisati sunt in nube & in mari. Et omnes eandem escam spiritalem manducaverunt, & omnes eundem potum spiritalem biberunt, sed non in pluribus eorum beneplaci-

Vous ne devez pas ignorer, mes Freres, que nos Peres ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse, dans la nuée & dans la mer. Qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle, & qu'ils ont tous bû du même

1. Cor. 10.

breuvage ſpirituel ; mais il y en avoit peu dans un ſi grand nombre qui fuſſent agréables à Dieu, étant preſque tous péris dans le déſert. Le Calice de bénédiction que nous béniſſons, n'eſt-il pas la communion du Sang de J. C. ? Et le Pain que nous rompons, n'eſt-il pas la communion du Corps du Seigneur ? Vous ne pouvez pas boire le Calice du Seigneur & le Calice des Démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur & à la table des Démons.

tum eſt Deo, nam proſtrati ſunt in deſerto. Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio Sanguinis Chriſti eſt ? Et Panis quem frangimus, nonne participatio Corporis Domini eſt ? Non poteſtis Calicem Domini bibere & Calicem Dæmoniorum. Non poteſtis menſæ Domini participes eſſe & menſæ Dæmoniorum.

Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Tu autem Domine, *&c.*

III. Repond.

Joan 6 58 Comme mon Pere qui m'a envoyé eſt vivant, & que je

Sicut miſit me vivens Pater, & ego vivo propter Pa-

trem, & qui manducat me, & ipſe vivet propter me.

vis par mon Pere, de même celui qui me mange vivra par moi.

℣. Deſcendi de Cœlo non ut faciam voluntatem meam, ſed voluntatem ejus qui miſit me.

℣. Je ſuis deſcendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. V. 38.

℟. Et qui manducat me, & ipſe vivet propter me.

℟. De même celui qui me mange vivra par moi.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

HYMNE.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Nous vous loüons, ô Dieu ! nous vous reconnoiſſons pour notre ſouverain Seigneur.

Patrem immenſæ majeſtatis.

Nous confeſſons que vous êtes le Pere dont la majeſté eſt infinie.

Venerandum tuum verum, & unicum Filium.

Qu'il faut adorer votre Fils unique & véritable.

Et le Saint Eſprit Conſolateur.

Sanctum quoque paracletum Spiritum.

O Jeſus ! vous êtes le Roi de gloire.

Tu Rex gloriæ chriſte.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Tu Patris ſempiternus es Filius.

C'eſt vous qui pour délivrer l'homme de la ſervitude avez voulu vous faire homme, & n'avez point dédaigné le ſein d'une Vierge.

Tu ad liberandum ſuſcepturus hominem, non horruiſti Virginis uterum.

Vous qui après avoir briſé l'aiguillon de la mort, avez ouvert aux Fidéles le Royaume des Cieux.

Tu devicto mortis aculeo aperuiſti credentibus Regna Cœlorum.

Vous qui êtes aſſis à la droite de Dieu, en la gloire du Pere.

Tu ad dexteram Dei ſedes in gloria Patris.

Et qui devez un jour venir juger le monde.

Judex crederis eſſe venturus.

C'eſt pourquoi nous vous ſupplions de ſecourir vos ſer-

Te ergo quæſumus famulis tuis ſubveni, quos pre-

tioſo

tioſo Sanguine redemiſti.

viteurs, que vous avez racheté par votre Sang précieux.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Faites, s'il vous plaît, qu'ils ſoient comptés dans la gloire au nombre de vos Saints.

Fiat miſericordia tua Domine ſuper nos, quemadmodum ſperavimus in te.

Seigneur, faites que nous ſentions les effets de votre miſéricorde, puiſque nous avons eſperé en vous.

In te Domine ſperavi, non confundar in æternum.

Seigneur, j'ai mis en vous mon eſpérance, je ne ſerai jamais confondu.

A LAUDES.

Sedenti in throno, *&c.*

A celui qui eſt aſſis, *&c.*

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu, venez à mon aide, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

HYMNE.

A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la Loi nouvelle met fin à la Pâque ancienne.

IN hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ Legis,
Phase vetus terminat.

Une nouvelle Victime abolit les sacrifices de la Loi, la vérité succéde aux figures, & la lumiere à l'obscurité.

Vetustatem novitas
Umbram fugat veritas:
Noctem lux eliminat.

PSEAUME 62.

O Dieu! qui êtes mon Dieu, je veille dès le matin pour penser à vous.

Deus, Deus meus, ad te, de luce vigilo.

Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous: & en combien de manieres ma chair se sent-elle aussi pressée de cette ardeur.

Sitivit in te anima mea quam multipliciter tibi caro mea.

Je suis présentement dans une terre déserte, où il n'y a

In terrâ desertâ & inviâ & inaquosâ, sic in Sancto appa-

rui tibi, ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

ni chemin ni eau ; je me ſuis préſenté devant vous dans le lieu Saint pour être le témoin de votre puiſſance & de votre gloire.

Quoniam melior eſt miſericordia tua ſuper vitas, labia mea laudabunt te.

Parce que votre miſéricorde eſt préférable à toutes les vies, mes lévres ſeront occupées à vous loüer.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea, & labiis exultationis laudabit os meum.

Que mon ame ſoit engraiſſée de l'abondance de vos bénédictions, & j'ouvrirai ma bouche pour vous loüer avec joie.

Si memor fui tui ſuper ſtratũ meum, in matutinis meditabor in te : quia fuiſti adjutor meus.

Si je me ſouviens de vous étant ſur mon lit, je ſerai tout occupé le matin de la méditation de votre Grandeur parce que vous avez pris ma défenſe.

Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c.

Gloire au Pere, &c. Qu'elle ſoit telle, &c.

ANTIENNE.

S. August. Tract 26. in Joan.

O Sacrement plein de bonté ! ô ſigne d'union ! ô lien de charité ! celui qui veut vivre, trouve ici le lieu où il doit vivre, & ce qui lui donne la vie. Qu'il vive de Dieu, & pour Dieu ; qu'il travaille à préſent ſur la terre pour mériter de régner un jour dans le Ciel.

O Sacramentum pietatis ! ô ſignum unitatis ! ô vinculum charitatis ! qui vult vivere habet ubi vivat, habet undè vivat. Vivat Deo de Deo : nunc laboret in terrâ, ut poſteà regnet in Cœlo.

Sap. 16. 20.

℣. Vous avez donné, Seigneur, à votre Peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait tomber du Ciel un Pain qui renferme en ſoi tout ce qu'il y a de délicieux.

℣. Angelorum eſcâ nutriviſti Populum tuum, Domine, & paratum Panem de Cœlo præſtitiſti illis, omne delectamentum in ſe habentem.

℟. Il eſt la marque éclatante de votre bonté envers vos enfans.

℟. Dulcedinem tuam quam in filios habes oſtendiſti.

COLLECTE.

Deus qui nobis ſub Sacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti : tribue, quæſumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui ſacra myſteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus.

Seigneur, qui nous avez laiſſé la mémoire de votre Paſſion dans votre admirable Sacrement, faites-nous la grace de révérer de telle ſorte les ſacrés myſteres de votre Corps & de votre Sang, que nous reſſentions ſans ceſſe en nos ames les fruits de la rédemption que vous nous avez acquiſe, ô Sauveur du monde !

Qui vivis, *&c.* Qui vivez, *&c.*

A PRIME.

Pater. Ave. Credo, *&c.* Notre Pere. Je vous ſaluë. Je crois, *&c.*

Sedenti in Throno & Agno, *&c.* A Celui qui eſt aſſis, *&c.*

Deus in adjutorium, *&c.* O Dieu venez, *&c.*

Gloria Patri, *&c.* Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.* Qu'elle ſoit telle, *&c.*

HYMNE.

C'Eſt un dogme de foi pour les Chrétiens, que le Pain eſt changé au Corps, & le Vin au Sang du Seigneur.

Qu'une foi vive & animée s'éleve au-deſſus de l'ordre de la nature, & vous faſſe croire fermement ce que vous ne pouvez ni voir, ni comprendre.

DOgma datur Chriſtianis,
Quod in Carnem tranſit Panis,
Et Vinum in Sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,
Animoſa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

CANTIQUE.

Iſaïe ch 12 Je vous rends graces, Seigneur, de ce que votre colére contre moi s'eſt appaiſée & que vous m'avez conſolé.

Je ſçai que mon Dieu eſt mon Sauveur; j'agirai avec confiance, & je ne

Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi: converſus eſt furor tuus & conſolatus es me.

Ecce Deus Salvator meus fiducialiter agam, & non timebo, quia fortitudo mea & laus

mea Dominus & factus est mihi in salutem.

craindrai point, parce que le Seigneur est ma force & ma gloire, & qu'il est devenu mon salut.

Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.

Vous puiserez avec joie des eaux dans les fontaines du Sauveur.

Et dicetis in die illâ, confitemini Domino, & invocate Nomen ejus : notas facite in Populis ad inventiones ejus : mementote quoniam excelsum est Nomen ejus.

Et vous direz en ce jour-là : chantez les loüanges du Seigneur, & invoquez son Nom, publiez ses ouvrages parmi les Peuples ; souvenez-vous que son Nom est grand.

Cantate Domino quoniam magnificè fecit : annunciate hoc in universâ terrâ.

Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques ; annoncez sa grandeur dans toute la terre.

Exulta & lauda habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israël.

Maison de Sion, tréssaillez de joie & béniſſez Dieu, parce

que le Grand, le Saint d'Iſraël eſt au milieu de vous.

Gloire au Pere, &c. Gloria Patri, &c.

Qu'elle ſoit telle, &c. Sicut erat, &c.

ANTIENNE.

Iſaïe 55. Vous tous qui avez ſoif, venez aux eaux: achetez ſans argent & ſans aucun échange le vin & le lait, prenez la bonne nourriture que je vous donne, & votre ame étant comme engraiſſée, ſera dans la joie.

Omnes ſitientes venite ad aquas: emite abſque argento & abſque ullâ commutatione vinum & lac, comedite bonum & delectabitur in craſſitudine anima veſtra.

℣. Il les a nourri de la plus pure farine de froment.

℣. Cibavit eos ex adipe frumenti.

℟. Et il les a raſſaſié de miel ſorti de la pierre.

℟. Et de petrâ melle ſaturavit eos.

COLLECTE.

Pſal. 80. 15. Nous vous ſupplions, Seigneur, de nous prévenir d'une lumiere céleſte

Cœleſti lumine, quæſumus Domine, ſemper & ubique nos præveni, ut myſterium cujus nos participes

participes efficis & puro cernamus intuitu, & digno percipiamus affectu.

en tout tems & en tout lieu, afin que nous regardions d'un œil pur le myſtere dont vous avez voulu nous faire participans, & que nous le recevions avec toute l'affection qu'il mérite.

Qui vivis & regnas, *&c.*

O vous qui vivez, *&c.*

A TIERCE.

Pater. Ave. Credo, *&c.*

Notre Pere. Je vous ſaluë. Je crois, *&c.*

Sedenti in Throno, *&c.*

A celui qui eſt aſſis, *&c.*

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu venez, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

HYMNE.

CAro cibus, Sanguis potus,
Manet tamen Chriſtus
Totus ſub utrâque ſpecie.

LA Chair de Jeſus Chriſt eſt une nourriture, ſon Sang eſt un breuvage, & il demeure cependant tout entier ſous chaque eſpèce.

Il n'eſt ni briſé, ni rompu, ni diviſé par celui qui le prend ; il en eſt reçu tout entier.

A ſumente non conciſus,
Non confractus, non diviſus,
Integer accipitur.

PSEAUME 17.

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force : le Seigneur eſt mon ferme apui, mon refuge & mon libérateur.

Diligam te, Domine, fortitudo mea Dominus firmamentum meum, & refugium meum & liberator meus.

Mon Dieu eſt mon aide, & j'eſpérerai en lui.

Deus meus adjutor meus, & ſperabo in eum.

Il eſt mon Défenſeur, & la force qui m'a ſauvé ; il m'a reçu ſous ſa protection.

Protector meus, & cornu ſalutis meæ, & ſuſceptor meus.

J'invoquerai le Seigneur en le loüant & il me garantirá de la fureur de mes ennemis.

Laudans invocabo Dominum, & ab inimicis meis ſalvus ero.

Car c'eſt vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, pour dé-

Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine,

Deus meus illumina tenebras meas.

couvrir leurs piéges; éclairez, mon Dieu, mes ténébres.

Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo transgrediar murum.

C'eſt par vous que je ſerai délivré de la tentation, & ce ſera par le ſecours de mon Dieu que je triompherai de tous les obſtacles.

Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c.

Gloire au Pere, &c. Qu'elle ſoit telle, &c.

ANTIENNE.

Quid mihi eſt in Cœlo, & à te quid volui ſuper terram? Defecit caro mea & cor meum; Deus cordis mei & pars mea Deus in æternum.

Qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, & que déſirerai-je ſur la terre, ſinon vous ô mon Dieu? *Pſ. 72.*

Ma chair & mon cœur ſont dans la défaillance, ô le Dieu de mon cœur, & mon partage pour l'éternité!

℣. Mihi adhærere Deo bonum eſt.

℣. C'eſt mon avantage de demeurer attaché à Dieu. *Pſ. 72. 27.*

℟. Ponere in Domino meo ſpem meam.

℟. Et de mettre mon eſpérance dans le Seigneur mon Dieu.

COLLECTE.

O Dieu ! qui par le ſaint uſage de votre vénérable Sacrement, nous faites entrer en participation de votre Divinité ſouveraine ; accordez-nous par votre grace, que comme nous connoiſſons votre vérité, nous méritions de la poſſéder un jour en menant une vie conforme à ce qu'elle enſeigne.

Deus qui nos per hujus Sacramenti veneranda commercia unius ſummæ divinitatis participes efficis : quæſumus ut ſicut tuam cognoſcimus veritatem, ſic eam dignis moribus aſſequamur.

Vous qui vivez, *&c.* Qui vivis, *&c.*

A SEXTE.

Notre Pere, *&c.* Pater. Ave., *&c.*

Je vous ſaluë, *&c.*

A celui qui eſt aſſis, *&c.* Sedenti in Throno, *&c.*

O Dieu venez, *&c.* Deus in adjutorium, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.* Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.* Sicut erat, *&c.*

HYMNE.

SUmit unus, ſumunt mille,
Quantùm iſti, tantùm ille,
Nec ſumptus conſumitur.

Sumunt boni, ſumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

QU'un ſeul ou que mille le reçoivent ; celui-là a autant que ceux-ci : tous s'en nourriſſent ſans le conſumer.

Les Juſtes & les Pécheurs le reçoivent, mais que leur ſort eſt différent ; les uns y trouvent la vie, & les autres la mort.

PSEAUME. 102.

Benedic anima mea Domino, & omnia quæ intrà me ſunt Nomini Sancto ejus.

Benedic anima mea Domino, & noli obliviſci omnes retributiones ejus.

Béniſſez, mon ame, le Seigneur ; & que tout ce qui eſt au-dedans de moi, béniſſe ſon St. Nom.

Mon ame, béniſſez le Seigneur, & gardez-vous bien d'oublier jamais tous ſes bienfaits.

C'eſt lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, & qui guérit toutes vos infirmités.

Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui ſanat omnes infirmitates tuas.

Qui rachete votre vie de la mort ; & vous environne de ſa miſéricorde, & de ſes graces.

Qui redimit de interitu vitam tuam; qui coronat te in miſericordiâ & miſerationibus.

Qui remplit votre déſir en vous comblant de ſes biens ; & qui renouvelle votre jeuneſſe comme celle de l'aigle.

Qui replet in bonis deſiderium tuũ; renovabitur ut aquilæ juventus tua.

De même qu'un pere a une compaſſion pleine de tendreſſe pour ſes enfans ; ainſi le Seigneur eſt touché de compaſſion pour ceux qui le craignent ; parce qu'il connoît la fragilité de notre nature.

Quomodo miſeretur pater filiorum; miſertus eſt Dominus timentibus ſe, quoniam ipſe cognovit figmentum noſtrum.

Béniſſez le Seigneur vous tous qui êtes ſes Anges, qui êtes puiſ-

Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, potentes vir-

tute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermoni ejus.

sans & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix & à ses ordres.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Sicut erat, &c.

Qu'elle soit telle, &c.

ANTIENNE

Quid bonum Domini, & quid pulchrum ejus ? Nisi frumentum Electorum & vinum germinans virgines.

Qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent à donner à son Peuple ? Sinon le froment des Elûs, & le vin qui est le germe de la virginité. *Zach. 9. 17.*

℣. Sub umbrâ illius quem desideraveram sedi.

℣. Je me suis reposé sous l'ombre de celui que j'avois tant désiré. *Umbr. ejus cujus ego eram. S. Bern. Serm. 48 in cantic.*

℟. Et fructus ejus dulcis gutturi meo. *Cantic. 2. v. 3.*

℟. Et son fruit est doux à ma bouche.

ORAISON.

Cœlestibus, Domine, pasti delitiis, quæsumus, ut eadem per quæ vera-

Seigneur qui nous faites goûter les délices du Ciel, dans

la Divine nourriture que vous nous donnez, nous vous supplions de nous faire toujours désirer avec ardeur ce qui nous donne la véritable vie.

citer vivimus appetamus.

Vous qui vivez, *&c.* Qui vivis, *&c.*

A NONE.

Notre Pere, *&c.* Pater. Ave, *&c.*
Je vous saluë, *&c.*

A celui qui est assis, *&c.* Sedenti in Throno, *&c.*

O Dieu venez, *&c.* Deus in adjutorium, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.* Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.* Sicut erat, *&c.*

HYMNE.

LEs espèces sacramentelles étant divisées, que votre foi loin de chanceler, vous fasse ressouvenir, qu'il y a autant sous chaque parcelle que dans l'Hostie entiere.

FRacto demùm Sacramento
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub fragmento
Quantùm toto tegitur.

Il ne se fait aucune

Nulla rei fit scissura,

Signi

Signi tantùm fit fractura,
Quâ nec ſtatus, nec ſtatura
Signati minuitur.

diviſion dans la choſe que renferme ce Sacrement ; il n'y a que l'eſpèce qui eſt rompuë, ſans détruire ni l'état, ni la ſituation de celui qu'elle cache à nos yeux.

PSEAUME 26.

Dominus illuminatio mea & ſalus mea, quem timebo?

Le Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut ; qu'ai-je à craindre ?

Si exurgat adverſum me prælium, in hoc ego ſperabo.

Quand je ſerois aſſiégé de toute part & expoſé au combat, je ne laiſſerai pas de mettre en lui mon eſpérance.

Unam petii à Domino, hanc requiram ut inhabitem in Domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

J'ai demandé au Seigneur une ſeule choſe, & je la rechercherai uniquement ; c'eſt d'habiter dans la Maiſon du Seigneur tous les jours de ma vie.

Ut videam vo-

Afin que je con-

temple les délices du Seigneur, & que je visite son Temple.

luptatem Domini & visitem Templum ejus.

Car il m'a caché dans son Tabernacle, il m'a protégé au jour de l'affliction, en me mettant dans le secret de son Sanctuaire.

Quoniam abscondit me in Tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito Tabernaculi sui.

Mon cœur vous a dit : mes yeux vous ont cherché : je chercherai, Seigneur votre présence, ne détournez pas de moi votre visage.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram, ne avertas faciem tuam à me.

Je crois & j'espére de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

Gloire au Pere, *&c.*
Qu'elle soit telle, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*
Sicut erat, *&c.*

ANTIENNE.

Ps 61 9. Espérez au Seigneur, vous tous qui

Sperate in eo omnis congregatio Po-

puli, effundite coram illo corda vestra; Deus Adjutor noster in æternum.

composez l'assemblée de son Peuple; répandez vos cœurs en la présence, Dieu sera éternellement notre Défenseur.

℣. Unus Panis, unum Corpus multi sumus.

℣. Nous ne sommes tous ensemble qu'un seul Pain & un seul Corps. 1. Cor. 10. 17.

℟. Omnes qui de uno Pane participamus.

℟. Parce que nous participons tous à un même pain.

ORAISON.

Ecclesiæ tuæ, Domine, unitatis & pacis, propitiùs dona concede quæ sub oblatis muneribus mysticè designantur, cùm ad unum aliquid rediguntur ex multis.

Accordez à votre Eglise, Seigneur, les dons de l'union & de la paix qui sont représentés d'une maniere mystérieuse dans le pain & le vin que nous vous offrons comme la matiere de votre divin Sacrement; lesquels étant composés de plusieurs parties séparées, se rassemblent & se réduisent à un seul corps. S. August. tract. 26. in Joan.

Qui vivis, &c.

Qui vivez, &c.

A VESPRES.

Notre Pere. Je vous ſaluë, *&c.* — Pater. Ave, *&c.*

A celui qui eſt aſſis, *&c.* — Sedenti in Throno, *&c.*

O Dieu ! venez à mon aide, *&c.* — Deus in adjutorium, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.* — Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.* — Sicut erat, *&c.*

PSEAUME 110.

SEigneur, je vous loüerai de tout mon cœur dans la ſociété & l'aſſemblée des Juſtes.

CONfitebor tibi Domine in toto corde meo ; in concilio juſtorum, & congregatione.

Les œuvres du Seigneur ſont grandes : ce ſont des productions exquiſes de ſa bonne volonté pour les hommes.

Magna opera Domini : exquiſita in omnes voluntates ejus.

Le Seigneur qui eſt miſéricordieux & plein de clémence, a rappellé la mémoire

Memoriam fecit mirabilium ſuorum, miſericors, & miſerator Dominus : eſ-

cam dedit timentibus se.

de ses merveilles ; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annunciabit Populo suo.

Il conservera éternellement le souvenir de son alliance, il fera connoître à son Peuple la puissance de ses œuvres.

Redemptionem misit Populo suo ; mandavit in æternum testamentum suum.

Il lui a envoyé un Rédempteur, il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle soit telle, *&c.*

PSEAUME 15.

Conserva me Domine quoniam speravi in te : dixit Domino Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur, vous êtes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens ; & s'il y a en moi quelque bien, je le tiens de votre grace.

Dominus pars hæ-

Le Seigneur est la

part qui m'eſt échuë en héritage ; c'eſt vous, Seigneur, qui me rendrez l'héritage qui m'avoit été enlevé.

reditatis meæ & calicis mei : tu es qui reſtitues hæreditatem meam mihi.

Mon ſort eſt tombé dans un heureux partage, & mon héritage eſt excellent.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : etenī hæreditas mea præclara eſt mihi.

J'avois toujours le Seigneur devant mes yeux ; parce qu'il eſt à mon côté droit, pour empêcher que je ne ſois ébranlé.

Providebam Dominum in conſpectu meo ſemper : quoniam à dextris eſt mihi nè commovear.

C'eſt pour cela que mon cœur s'eſt réjoüi, & que ma langue a chanté des cantiques de joïe, & que de plus ma chair même ſe repoſera dans l'eſpérance.

Propter hoc lætatum eſt cor meum, & exultavit lingua mea ; inſuper & caro mea requieſcet in ſpe.

Vous m'avez donné la connoiſſance des voies de la vie ; vous me comblerez

Notas mihi feciſti vias vitæ ; adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delecta-

tiones in dexterâ tuâ, usquè in finem.

de joie, en me montrant votre visage : des délices ineffables & éternelles sont dans votre droite.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Sicut erat, &c.

Qu'elle soit telle, &c.

PSEAUME 147.

Lauda Jerusalem Dominum ; lauda Deum tuum Sion.

Jerùsalem, loüe le Seigneur : Sion loüe ton Dieu.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Parce qu'il a fortifié tes portes & qu'il a comblé de bénédictions les enfans que tu renfermes dans ton enceinte.

Qui posuit fines tuos pacem ; & adipe frumenti satiat te.

Il a établi la paix jusqu'à tes confins, & il te rassasie du plus pur froment.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Il envoie sa parole à la terre, & elle est portée par tout avec une extrême viteſſe.

Qui annunciat verbum suum Jacob ;

Il annonce sa Loi à Jacob, ses Juge-

mens & ſes Ordonnances à Iſraël.

Il n'a point traité ſi favorablement toute les autres Nations, & il ne leur a point manifeſté ſes préceptes.

Gloire au Pere, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

juſtitias & judicia ſua Iſraël.

Non fecit taliter omni Nationi : & judicia ſua non manifeſtavit eis.

Gloria Patri, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

ANTIENNE.

Pſal. 45. Le Seigneur des armées eſt avec nous, le Dieu de Jacob eſt notre Défenſeur ; venez & voyez les œuvres du Seigneur : conſidérez les prodiges qu'il a fait ſur la terre.

Dominus virtutum nobiſcum, Suſceptor noſter Deus Jacob ; venite & videte opera Domini, quæ poſuit prodigia ſuper terram.

HYMNE.

Voici le Pain des Anges qui eſt devenu la nourriture des hommes ſur la terre ; c'eſt vraiment le pain des enfans, qu'il ne faut pas donner aux chiens.

Ecce Panis Angelorum
Factus cibus Viatorum :
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In

In figuris præfignatur
Cum Iſaac immolatur,
Agnus Paſchæ deputatur,
Datur manna Patribus.

Il étoit annoncé par toutes ces figures, l'immolation d'Iſaac, le ſacrifice de l'Agneau Paſcal, & la manne qui fut donnée à nos Peres dans le déſert.

℣. Venite, audite omnes qui timetis Deum.

℣. Venez & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu. Pſ. 65.

℟. Et narrabo quanta fecit animæ meæ.

℟. Et je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

ANTIENNE.

O quam ſuavis eſt Domine, ſpiritus tuus, qui ut dulcedinem tuam in filios demonſtrares Pane ſuaviſſimo de Cœlo preſtito, eſurientes reples bonis, faſtidioſos divites dimittens inanes.

O que votre bonté eſt grande, Seigneur, puiſque pour témoigner la tendreſſe de votre amour pour vos enfans en leur donnant du Ciel un Pain rempli de délices ineffables, vous comblez de biens les Pauvres qui ont

faim de vous, tandis que vous laiſſez dans l'indigence les Riches ſuperbes qui n'ont que du dégoût pour vos dons.

Cantique de la Sainte Vierge.

Luc 1. 46. Mon ame glorifie le Seigneur, & mon eſprit eſt tranſporté de joie en Dieu mon Sauveur.

Magnificat anima mea Dominum & exultavit ſpiritus meus in Deo ſalutari meo.

Parce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa Servante, & cette inſigne faveur me fera déſormais appeller Bienheureuſe dans la ſucceſſion de tous les ſiécles.

Quia reſpexit humilitatem Ancillæ ſuæ : ecce enim ex hoc Beatam me dicent omnes generationes.

Car il a fait en moi de grandes choſes, lui qui eſt tout-Puiſſant, de qui le nom eſt Saint.

Quia fecit mihi magna qui Potens eſt : & Sanctum Nomen ejus.

Et dont la miſéricorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo : diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Il a déployé la force de ſon bras, il a diſſipé ceux qui s'élevoient d'orgueïl dans les penſées de leur cœur.

Depoſuit potentes de ſede, & exaltavit humiles.

Il a arraché les Grands de leurs Thrones, & il a élevé les petits.

Eſurientes implevit bonis : & divites dimiſit inanes.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés, & il a renvoyé vuides ceux qui étoient riches.

Suſcepit Iſraël puerum ſuum recordatus miſericordiæ ſuæ.

S'étant ſouvenu de ſa miſéricorde, il a pris en ſa protection Iſraël ſon Serviteur.

Sicut locutus eſt ad Patres noſtros, Abraham & ſemini ejus in ſæcula.

Selon la promeſſe faite à nos Peres, à Abraham & à ſa Race pour toujours.

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

Ant. O quam ſuavis eſt Domine, *&c.*

Ant. O que votre bonté eſt grande, Seigneur, *&c.*

COLLECTE.

Vous nous nourriſſez, Seigneur, de l'aliment Céleſte du Corps & du Sang de votre Verbe incarné: nous vous ſupplions par les mérites & l'interceſſion de la très-pure Vierge ſa Sainte Mere, de conſerver en nous le fruit d'un ſi grand myſtere & le déſir de vous en rendre, à ſon exemple, de continuelles actions de graces.

Satias nos Domine, Verbi tui incarnati corpore & sanguine: quæſumus ut intemeratæ virginis & Matris ejus interceſſione, tanti Myſterii fructum in nobis conſervare digneris, & cum ipſâ in gratiarum ſemper actione maneamus.

Par le même J. C. *&c.*

Per eundem, *&c.*

A COMPLIES.

A celui qui eſt aſſis, *&c.*

Sedenti in Throno & Agno, *&c.*

Convertiſſez-nous, ô Dieu, qui êtes notre ſalut.

Converte nos Deus ſalutaris.

Et détournez votre indignation de deſſus nous.

Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium, *&c.*

O Dieu ! venez à mon aide, *&c.*

Domine ad adjuvandum, *&c.*

Hâtez-vous, Seigneur, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Gloire au Pere, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

HYMNE.

BOne Paſtor, Panis vere,
Jeſu, noſtri miſerere :
Tu nos paſce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terrâ viventium.

O Jeſus qui êtes le Bon-Paſteur & le Pain véritable, ayez pitié de nous ; daignez-nous nourrir, nous protéger & nous accorder les biens éternels dans la terre des vivans.

Tu qui cuncta ſcis, & vales
Qui nos paſcis, hic, mortales
Tuos, ibi, commenſales,
Cohæredes & ſodales
Fac ſanctorum Civium. Amen.

Vous dont la ſcience & le pouvoir n'ont point de bornes, Seigneur, qui nous nourriſſez pendant cette vie mortelle ; faites qu'après avoir participés ici bas à votre Table Sacrée, nous ayons part auſſi à l'héritage & à la ſocieté des Citoyens du Ciel. Ainſi ſoit.

Cantique de Saint Simeon.

C'eſt maintenant, Seigneur, que vous laiſſerez mourir en paix votre Serviteur ſelon votre parole.

Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, ſecundùm verbum tuum in pace.

Puiſque mes yeux ont vû le Sauveur que vous avez envoyé au monde.

Quia viderunt oculi mei, ſalutare tuum.

Pour être expoſé à la vuë de tous les Peuples.

Quod paraſti: antè faciem omnium Populorum.

Comme la lumiere qui éclairera les Nations, & la gloire de votre Peuple d'Iſraël.

Lumen ad revelationem Gentium: & gloriam Plebis tuæ Iſraël.

Gloire au Pere, *&c.*

Gloria Patri, *&c.*

Qu'elle ſoit telle, *&c.*

Sicut erat, *&c.*

ANTIENNE.

O Banquet ſacré où J. C. eſt reçu; la mémoire de ſa mort y eſt vivement repréſentée, l'ame eſt rem-

O ſacrum Convivium, in quo Chriſtus ſumitur, recolitur memoria Paſſionis ejus; mens impletur gratiâ, &

futuræ gloriæ nobis pignus datur.

plie de graces, & le gage précieux de la gloire future nous eſt donné.

℣. Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui, Domine.

℣. La lumiere favorable de votre viſage eſt gravée ſur nous, Seigneur.

℟. In pace in idipſum, dormiam & requieſcam; quoniam ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

℟. Je dormirai en paix, & je joüirai d'un parfait repos dans la ferme eſpérance que j'ai mis en vous. Pſ. 4.

ORAISON.

Deus qui nobis Panem de Cœlo verum dediſti, ut ſi quis ex ipſo manducaverit, non moriatur: præſta, quæſumus, ut ſpiritualis alimenti virtute, & anima ſemper in te vivat, & corpus in noviſſimo die, glorioſum reſurgat.

O Dieu qui nous avez donné le Pain véritablement deſcendu du Ciel, afin que celui qui mange de ce Pain ne meure point; faites que par la vertu de cet aliment ſpirituel, notre ame vive toujours en vous, & que notre corps reſſuſcite pour la gloire au dernier jour.

Par le même J. C. Notre-Seigneur, *&c.*

Per eundem Dominum noſtrum, *&c.*

Hymne de S. Thomas d'Aquin, au Très-Saint Sacrement.

Je t'adore, ô grand Dieu, préſent ſous ce nuage,

Adoro te, devotè latens Deitas.

Qui cache les rayons de ta vive clarté :

Quæ ſub his figuris verè latitas.

Mon cœur te contemplant dans cette obſcurité,

Tibi ſe cor meum totum ſubjicit.

Plein d'un profond reſpect, t'offre ſon humble hommage ;

Quia te contemplans totum deficit.

L'œil, la langue ſe trompent en cet objet ſuprême.

Viſus, tactus, guſtus in te fallitur.

L'oreille ſeule aſſure & ſauve par la foi.

Sed auditu ſolo tuto creditur.

C'eſt un Dieu qui nous parle, il l'a dit, je le crois.

Credo quidquid dixit Dei Filius :

Et qui peut moins tromper que la vérité même ?

Nil hoc verbo veritatis veriùs.

In

In Cruce latebat sola Deitas ;

La Croix n'avoit caché que ta Divine Essence :

At hic latet simul & humanitas ;

Ici tout l'Homme-Dieu prend le voîle du Pain ;

Ambo tamen credens, atque confitens,

Mais t'y reconnoissant, Homme & Dieu Souverain,

Peto quod petivit Latro pœnitens.

Avec le Saint Larron, j'implore ta clémence.

Plagas sicut Thomas non intueor ;

Thomas croit en voyant :

Deum tamẽ, meum te confiteor.

Et moi, Dieu de mon ame, te croyant, sans te voir, à toi seul j'ai recours :

Fac me tibi semper, magis credere,

Fais qu'en mon cœur soumis ta foi croisse toujours :

In te spem habere, te diligere.

Que ton esprit m'anime, que ton amour m'enflâme.

O memoriale mortis Domini :

Pain qui d'un Dieu mourant retrace la mémoire.

Panis vivus vitam

Pain vivant qui

nourrit l'homme dans sa langueur,

præstans homini:

Répands en mon esprit ta céleste vigueur,

Præsta meæ menti de te vivere,

Et soit seul tout son goût, ses plaisirs & sa gloire;

Et te illi semper dulce sapere.

Jesus meurtri pour nous, Pélican adorable,

Pie Pellicane, Jesu Domine,

Rends pur le cœur des tiens par ton Sang précieux,

Me immundum, munda tuo Sanguine;

Sang dont la moindre goute offerte au Roi des Cieux

Cujus una stilla salvum facere,

Auroit pû racheter tout un monde coupable,

Totum mundũ quit ab omni scelere.

Dieu voilé pour mon bien de ses ombres sensibles,

Jesu quem velatum nunc aspicio,

Fais selon le désir qui s'enflamme dans moi,

Oro fiat illud quod tam sitio:

Qu'un jour mon œil perçant le bandeau de la foi,

Ut te revelatâ cernens facie

Visu fim beatus tuæ gloriæ.

Amen.

Voie visiblement tes beautés invisibles.

Ainsi soit-il.

ANTIENNES ET ORAISONS.

A la très-Sainte Vierge, à Saint Joseph & à Saint Jean l'Evangéliste, par rapport à la Sainte Eucharistie.

Antienne à la très-Sainte Vierge.

Ego Mater pulchræ dilectionis, & timoris, & agnitionis, & Sanctæ spei; in me gratiâ omnis viæ & veritatis; in me omnis spes vitæ & virtutis; transite ad me, omnes qui concupiscitis me, & à generationibus meis implemini; spiritus enim meus super mel dulcis, & hæreditas mea super mel & favum, memoria mea in generationes sæculorum.

Je suis la Mere du chaste amour, de la crainte du Seigneur, de la science des Saints & de l'espérance du salut; en moi est toute grace de la voie & de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie & de la vertu; venez à moi vous tous qui me désirez, & rempliſſez-vous des fruits que je porte; car mon esprit est plus doux que le *Eccl. 24 24.*

miel, & mon héritage surpasse le miel le plus excellent ; la mémoire de mon Nom passera dans la suite de tous les siécles.

Luc. 11. 27. ℣. Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté.

℣. Beatus venter qui te portavit.

℟. Et les mammelles qui vous ont nourri.

℟. Et ubera quæ succisti.

ORAISON.

Seigneur Jesus, qui avez pris de la Sainte Vierge Marie la chair dont vous nourrissez véritablement vos Fidéles dans votre adorable Sacrement, rendez-nous dignes de ces mysteres ineffables par l'interceſſion de cette très-Sainte Mere, qui, en vous donnant la vie temporelle, nous a donné le Pain de l'immortalité.

Domine Jesu, qui de beatissimâ Virgine Mariâ carnem susscipere voluisti, quam Fidelibus tuis in venerabili Sacramento veraciter exhibes : fac nos tantis dignos mysteriis per Sanctissimæ Matris tuæ intercessionem, quæ tibi vitam largita, Panem vitæ nobis impertivit.

Vous qui étant Dieu, *&c.*

Qui cum Patre, *&c.*

Antienne à Saint Joseph.

Joseph juste, qui Panem vivum è Cœlo servandum accepisti mundo ; fidelis servus & prudens quem constituit Dominus suæ Matris Custodem & solatium, suæ carnis nutritium & solum in terris magni concilii Coadjutorem fidissimum, intercede pro nobis.

Juste Joseph, qui avez reçu du Ciel le Pain vivant pour le conserver au monde; Serviteur fidéle & prudent que le Seigneur a choisi pour être le Gardien & le Consolateur de sa Sainte Mere, le Nourricier de sa Chair adorable, & le seul Confident & Coadjuteur sur la terre du grand mystere de la bonté de Dieu pour les hommes, intercédez pour nous.

℣. Constituit eum Deus Dominum Domus suæ.

℣. Le Seigneur l'a établi le Maître de sa Maison. Ps. 104.

℟. Et Principem omnis possessionis suæ.

℟. Et comme le Prince de tout ce qu'il possédoit.

ORAISON.

Præsta, quæsumus, Omnipotens

Nous vous supplions, Dieu tout-

Puiſſant, que comme le Bienheureux Joſeph a mérité de ſervir de ſes propres mains, avec tant de reſpect, votre divin Fils incarné, vous nous accordiez de même la grace d'approcher de vos Autels avec un cœur pur.

Deus, ut ſicut Beatus Joſeph unigenito tuo incarnato, ſuis manibus reverenter meruit miniſtrare, ita nos facias cum cordis munditiâ tuis Altaribus propinquare.

par le même Jeſus-Chriſt, *&c.*

Per eundem Dominum, *&c.*

Antienne à Saint Jean l'Evangéliſte.

Diſciple bien aimé de Jeſus, qui avez eu le bonheur de repoſer à la céne, ſur le cœur de cet adorable Maître, & mérité par le don de votre rare pureté, qu'il vous recommandât ſur la Croix, ſa Sainte Mere toujours Vierge, & qu'elle vous prît elle-même alors pour ſon Fils

Sancte Joannes quem diligebat Jeſus; qui ſuprà pectus Domini in cœnâ recubuiſti; cui Chriſtus in Cruce Matrem Virginem Virgini commendavit, & ejuſdem Virginis Fili adoptive tuis precibus potentiſſimis impetra nobis, ut diligamus Deum quoniâ Deus prior dilexit nos, & diligamus invi-

cem ſicut mandatum accepimus à Patre.

adoptif ; obtenez-nous par votre puiſſante interceſſion d'aimer Dieu qui nous a aimé le premier, & de nous aimer les uns les autres, ſelon le précepte que nous en avons reçu de notre Divin Pere.

℣. Fluenta Evangelii de ipſo ſacro Dominici pectoris fonte potavit.

℣. Il a puiſé dans la ſource même du Cœur ſacré du Seigneur, les eaux pures de la Doctrine Evangélique.

℟. Beatus Apoſtolus, cui revelata ſunt ſecreta Cœleſtia.

℟. O heureux Apôtre ! à qui les ſecrets du Ciel ont été révélés.

ORAISON.

Omnipotens ſempiterne Deus, qui per dilectum Diſcipulum, Verbi tui incarnati myſteria revelaſti ; da nobis, & amando quod tradidit, & exequendo quod juſſit, ad dona pervenire

Dieu tout-Puiſſant & éternel, qui nous avez révélé par le bien aimé Diſciple, les profonds myſteres de votre Verbe incarné ; accordez-nous qu'en aimant ce

qu'il nous a enſeigné, & en pratiquant ce qu'il nous a preſcrit, nous parvenions aux recompenſes que nous a promis le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur, qui vit & régne avec vous, &c.

quæ promiſit idem Jeſus-Chriſtus Filius tuus, Dominus noſter, qui te cum vivit & regnat, &c.

REFLEXIONS

SUR quelques qualités de JESUS-CHRIST par rapport à la Sainte Euchariſtie pour chaque jour de la ſemaine, dont on peut s'occuper pendant l'heure d'Adoration, en préſence du Saint Sacrement.

CE n'eſt pas notre deſſein de donner ici des pratiques pour l'Adoration de la Sainte Euchariſtie, aux perſonnes ſpirituelles qui vivent de la foi, & qui par une heureuſe habitude de l'Oraiſon, ſont en état de remplir les heures qu'elles paſſent aux pieds des Autels, de ſolides & touchantes réflexions ſur les perfections ineffables de Dieu, ſur ſes bontés infinies pour les hommes, ſur les myſteres de J. C. & ſur toutes les merveilles renfermées dans le Sacrement de ſon amour, ſur leurs propres beſoins, & ſur ceux de toute l'Egliſe, & de ſes Membres en particulier ; ces grands objets ſont inépuiſables, ils abſorbent, pour ainſi dire, toute la portée de notre intelligence ; ils pénétrent les cœurs des Adorateurs en eſprit & en vérité, & y excitent des ſentimens qui ſont au-deſſus de tout ce que l'on en peut exprimer ; le Saint Eſprit eſt leur guide dans ces routes ſi lumineuſes ; ſon onction les inſtruit de toutes choſes, & nous n'avons

rien à leur ſouhaiter avec le bien-aimé Diſ-
1. Joa. ciple du Seigneur, ſi ce n'eſt de demeurer
2. 27. fidéles à la conduite d'un ſi grand Maître.

Nous ne parlons donc qu'à des ames moins avancées dans les voies de Dieu, & qui méritent cependant d'être ſoutenuës dans le déſir qu'elles ont de s'élever à lui, en rendant à J. C. de fréquentes viſites & adorations, comme étant l'un des moyens le plus efficace pour s'avancer de vertu en vertu, ſelon
Pſal. l'expreſſion du Roi Prophête; & d'abord nous
83. 7 inviterons celles qui n'ont pas encore un long uſage de cette Sainte Pratique : 1°. De ne point ſe rebuter, ſi elles éprouvent quelques ſéchereſſes & quelques ennuis dans les premieres viſites qu'elles rendront à J. C. dans ſon Divin Sacrement; nous oſons leur répondre, qu'avec un peu de courage & de perſévérance, ces ſaintes viſites deviendront pour elles, dans la ſuite, une ſource de douceurs & de conſolations par les bénédictions & les graces que cet aimable Sauveur y répandra. La Sageſſe, dit l'Auteur du Livre Canonique qui porte ce nom (ce qui doit être appliqué, & regarde même directement
Sap 8. J. C. la Sageſſe éternelle qui nous admet avec
16. 17. tant de bonté, à fréquenter ſon auguſte Sacrement) la Sageſſe n'a rien de déſagréable dans ſa converſation, ni d'ennuyeux dans ſa compagnie; mais on n'y trouve que de la ſatisfaction & de la joie; on a un ſaint plaiſir dans ſon amitié; on acquiert l'intelligence dans ſes entretiens, & une grande gloire dans la communication de ſes diſcours; c'eſt

elle auſſi qui nous donne l'immortalité ; ſi quelqu'un aime la juſtice, les grandes vertus ſont ſon ouvrage ; elle enſeigne la tempérance, la force, la prudence qui ſont les choſes les plus utiles à l'homme dans cette vie.

2°. Nous leur dirons enſuite, que cet ennui, cette peſanteur que nous éprouvons dans les viſites au Saint Sacrement, ont peut-être leur ſource dans notre peu de foi. Si nous étions appellés à l'audience d'un Roi dont la bonté pour nous, égalât la puiſſance; s'il nous étoit permis de lui parler ſelon nos déſirs, & lui expoſer à loiſir tous nos beſoins, & ce qui manque à notre fortune ; s'il nous prévenoit même, en nous diſant, demandez-moi tout ce qui peut vous être utile, & pour vous-même, & pour ceux qui vous appartiennent, & je vous l'accorderai ; chercheroit-on à retrancher de ces précieux momens qui pourroient nous procurer tant d'avantages ? Or, J. C. le Roi des Rois & le Souverain Maître & Diſpenſateur des thréſors du Ciel & de la Terre, ne s'approche de nous dans ſon Divin Sacrement, que pour nous donner un libre & continuel accès à ſon cœur tout brûlant d'amour pour nous : il nous dit par la bouche du Roi Prophête, eſpérez au Seigneur, il vous accordera vos juſtes demandes, & vous ſerez rempli de ſes richeſſes : il nous dit encore par ſon grand Apôtre, ne vous inquiétez de rien; mais en quelqu'état que vous ſoyez, préſentez avec confiance vos demandes à Dieu : enfin, le Sauveur nous dit lui-même, demandez &

Pſ. 36. 4.

Phil. 4. 6.

on vous donnera ; cherchez & vous trouverez : frapez à la porte, & on vous ouvrira. *Joan.* 14. 13 14. Quoique vous demandiez à mon Pere, si vous le faites en mon Nom, je vous l'accorderai ; si vous me demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai. Après de telles promesses appuyées sur la Parole d'un Dieu, si nous hésitons d'aller à J. C. si nous prions avec si peu d'attention, de ferveur & d'instance, c'est que notre foi en la toute-Puissance de notre Dieu, & en sa bonté infinie pour nous est foible & superficielle. Quel en est le remède ? C'est de demander, sans cesse, le don précieux de la foi à J. C. qui en est l'Auteur & le Consommateur, & de lui dire avec les Apôtres, Seigneur, augmentez en nous la foi ; ou comme le pere de cet enfant que *Luc.* 17. 5. notre Divin Sauveur délivra de la possession du Démon, Seigneur, je crois ; mais je vous supplie, avec larmes, aidez-moi dans mon incrédulité, fortifiez ma foi, suppléez à tout ce qui lui manque, pour attirer les regards de votre bonté.

3°. Nous ajouterons enfin, que notre indifférence & nos distractions dans les visites que nous rendons au Saint Sacrement, sont encore une preuve bien humiliante de notre peu d'amour pour J. C. On est dans des dispositions bien différentes avec des amis sur lesquels on peut compter ; on les voit toujours avec un nouveau plaisir ; on prolonge tous les momens qu'on peut passer avec eux ; la confiance ouvre le cœur, & fournit amplement aux plus longues conversations :

écoutons à préſent notre Divin Sauveur, notre ami par excellence, qui nous fait aujourd'hui le même reproche qu'il fit à Saint Pierre au tems de ſa Paſſion : quoi ! vous vous laiſſez accabler par le ſommeil, & vous n'avez pû veiller une heure aux pieds de mon Sanctuaire, où mon ſeul amour pour vous me retient ; proſternons-nous en ſa préſence, demandons-lui avec humilité quelques étincelles de ce feu Céleſte qu'il eſt venu répandre ſur la terre, & dont il veut que nous reſſentions les ardeurs ; achetons de lui, comme il nous y invite, cet or embrazé dont il eſt la fournaiſe ; achetons-le par nos larmes, par un renoncement ſincere à des attaches ſecrettes qu'il attend peut-être de nous depuis bien des années ; achetons-le par les exercices de la pénitence, par la méditation de ſa Sainte Parole, par les œuvres de la miſéricorde Chrétienne ; alors les heures d'adoration au Saint Sacrement deviendront conſolantes & délicieuſes ; & notre cœur, comme celui des Diſciples Emmaus, ſera tout brûlant dans les entretiens que nous aurons avec ce Dieu d'amour ; il n'a formé ce cœur que pour lui-même : ouvrez votre bouche, nous dit-il, par ſon Prophête ; élargiſſez votre cœur, & je les remplirai.

Marc. 14. 37.

Apoc. 3. 18.

Luc. 24. 32.

Pſ. 80. 9.

Après ces réflexions qui nous ont paru néceſſaires, & qui pourroient ſeules ſuffire à ceux qui voudroient bien ſérieuſement ſe les appliquer, nous allons en propoſer d'autres, comme nous nous y ſommes engagés, pour chaque jour de la ſemaine, ſur quel-

ques qualités de J. C. qui nous le répréſentent dans ce qu'il eſt en lui-même, dans ce qu'il a fait pour nous, & dans ce que nous avons encore à eſpérer de ſes bontés infinies, par rapport à la Sainte Euchariſtie ; nous terminerons enfin ce petit Recuëil par une Paraphraſe en forme de prieres, ſur les Litanies du Saint Sacrement.

DIMANCHE.

JESUS-CHRIST eſt notre Dieu.

Rom. 9. 5 JESUS-CHRIST réellement & corporellement préſent dans ſon Sacrement ineffable, eſt le Dieu au-deſſus de tout, & béni dans tous les ſiécles ; il n'a qu'une ſeule & même Nature divine indiviſible avec le Pere dont il eſt né dans l'éternité, & avec le Saint Eſprit qui procéde de lui comme du Pere ; il leur eſt égal en puiſſance, en ſageſſe & en majeſté ; il a créé le Ciel & la terre, il les conſerve, il les gouverne ; c'eſt en lui & par lui que toutes les créatures ont la vie, le mouvement & l'être. *Act.* 17 28. Quand ſon divin Pere l'introduit dans le monde par ſon incarnation pour le réparer, & comme le créer de nouveau, il ordonne à ſes Anges de l'adorer ; uniſſons-nous à ces Eſprits bienheureux pour lui rendre les plus profonds hommages. Que ſommes-nous chacun en particulier à ſes yeux & en ſa préſence, puiſque ſelon l'expreſſion d'un *Iſaïe* 40. 15 Prophéte, toutes les Nations ne paroiſſent 71 devant lui que comme une goute d'eau, &

toutes les Iſles & vaſtes Pays qui ſont au-delà des mers, comme un grain de pouſſiere, ou plûtôt comme un néant; cependant, ce Dieu ſi Grand, ſi Saint, ſi fort élevé au-deſſus de nos foibles penſées, veut être notre Dieu par un titre ſpécial, ſon Nom eſt Emmanuël, qui ſignifie Dieu avec nous; il nous regarde comme les vrais enfans d'Abraham, les imitateurs de ſa foi, les héritiers de ſes promeſſes; il voile, il éclipſe en quelque ſorte toutes ſes grandeurs & ſon incompréhenſible Majeſté dans l'Euchariſtie, pour ſe proportionner à notre foibleſſe, ſi on oſe ainſi parler; il abaiſſe ſa Gloire inacceſſible pour s'aprocher de nous, pour s'unir & s'incorporer à nous, & nous rendre dignes par ſa Grace, d'être aſſociés à la ſouveraine & éternelle félicité qu'il poſſéde en lui-même.

Que vos œuvres ſont admirables, ô Dieu tout-Puiſſant! ô Roi des ſiécles! qui ne vous craindra, Seigneur, & qui ne glorifiera votre Saint Nom? Plus vous vous aviliſſez pour moi, plus vous devez m'être cher, faites que je m'humilie profondement ſous votre main toute-puiſſante, que j'aime à dépendre des Loix de votre ſageſſe infinie, que je m'abandonne ſans reſerve aux diſpoſitions de votre adorable Providence, que je renonce abſolument à ma propre volonté pour accomplir la vôtre, que je ſois tout à vous, comme vous êtes tout à moi.

Apoc. 15. 3. 4.

Saint Bern.

LUNDI.

JESUS-CHRIST eſt notre Roi.

JESUS-CHRIST par ſa Nature Divine eſt le Seigneur très-élevé & très-redoutable
Pſ. 46. 3. qu'a vû le Roi Prophête ; il eſt le Roi ſuprême qui domine ſur toute la terre ; ſon Céleſte Pere, pour recompenſer les profondes humiliations de ſa Sainte Humanité, lui a donné toutes les Nations pour héritage, &
Pſ. 2. 8. toute l'étenduë de l'Univers pour la poſſéder en ſouveraineté. Nous lui appartenons donc comme ſes ſujets, ſes eſclaves, ſa conquête ; nous ne ſommes plus à nous, parce qu'il nous
1. *Cor.* 6. 20. a acheté d'un grand prix, qui eſt ſon Sang, & qu'il eſt mort & reſſuſcité pour acquérir un empire ſouverain ſur les vivans & ſur les
Rom. 14. 9. morts. Mais ce même Roi ſi grand, ſi puiſſant, ſi terrible, qui a reçu un Nom ſous lequel tout genoux doit fléchir dans le Ciel,
Phil. 2. 10. ſur la Terre & aux Enfers, ne paroît dans l'Euchariſtie qu'un Roi de paix, un Roi plein de bonté & de douceur ; pour gagner l'affection de ſes Sujets, il les appelle ſes amis & ſes freres ; il les admet à ſa Table avec la plus intime familiarité ; il prépare & il eſt lui-même l'aliment dont il les nourrit ; il ne veut d'autre hommage que celui de leur cœur ; il ne combat que pour conſerver à ſes eſclaves la liberté qu'il leur a rendu, & leur en faire goûter tous les fruits ; il n'a d'autres armes que ſes charmes divins & ſes bienfaits multipliés ; ſon Thrône

Thrône eſt un Thrône de grace & de miſéricorde ; il ne donne d'autre Loi à ſon Peuple que celle de l'aimer, & de s'aimer les uns les autres, comme il les aime lui-même ; tous ſes déſirs, tous ſes commandemens, toutes ſes œuvres ne tendent qu'à les rendre tous Saints & heureux par une continuelle effuſion de ſon eſprit & de ſa vie, & d'en faire autant de Rois pour l'éternité par la communication de ſa gloire. *Matth.* 11. 28.

Ah ! qu'on eſt aveugle, qu'on eſt malheureux quand on refuſe de marcher ſous les étendarts d'un Roi ſi aimable, quand on ne veut pas ſe ſoumettre à ſon joug qui eſt ſi léger, & à ſes volontés, dont l'accompliſſement eſt la ſource de la paix & des vrais délices du cœur. Plaignons le ſort des ſujets rebels à un ſi bon Roi ; ils ſeront aſſujettis un jour comme les Démons, mais d'une maniere bien terrible, à ſa Puiſſance invincible, il les gouvernera avec un ſceptre de fer, il les briſera comme un vaſe d'argille, *Pſ.* 2. 9. & la colere de l'Agneau ſera d'autant plus accablante, qu'on aura plus obſtinément abuſé de ſon incomparable douceur. *Apoc.* 6. 16.

MARDI.

JESUS-CHRIST eſt notre Sauveur.

Le Nom de Jeſus ou de Sauveur vient du Ciel ; il fut donné à notre Divin Rédempteur dans ſa Circonciſion, il le ſcella dès-lors par la premiere effuſion de ſon Sang ; mais avec quelle plénitude n'a-t-il pas rem-

pli toute la ſignification de ce grand Nom ; pour nous délivrer de la captivité du Démon & des ſupplices de l'Enfer, il a pris la nature même des coupables ; il s'eſt chargé de toutes nos dettes, & a ſatisfait pour nous à la Juſtice de ſon Divin Pere. Des travaux immenſes depuis le moment de ſon Incarnation juſqu'au dernier de ſa vie ; des inſultes, des blaſphêmes, des playes ſans nombre, une mort également cruelle & honteuſe, ont été le prix dont il a payé notre rançon ; enfin, par l'ouverture du voîle de ſa Chair, & par la gloire & la vertu de ſa Réſurrection, il nous a ouvert, dit le Saint *Heb.* Apôtre, une voie nouvelle & vivante pour 10. 20. rentrer avec lui dans le Ciel qui nous étoit fermé par le péché de notre premier Pere. O quelle confiance ! quelle reconnoiſſance *Pſ.* de notre part ! Peuvent-elles répondre à une 129. rédemption ſi abondante ?

6. 7. C'eſt dans l'Euchariſtie que ce Divin Sauveur nous applique lui-même le prix ineſtimable de notre délivrance, & qu'il nous rend de nouveau la liberté & la grace, quand nous avons eu le malheur de la perdre par nos rechutes dans le péché ; nous y ſommes encore arroſés & purifiés par le même Sang qui a reconcilié le Ciel & la Terre ; mais n'oublions jamais qu'étant affranchis du péché, nous ſommes devenus, ſelon S. Paul, *Rom* les eſclaves de Dieu, les membres de notre 6. 18. corps, qui, ſous le cruel eſclavage du Dé- & 19 mon, avoient ſervi à l'impureté & à l'injuſtice, doivent, ſous la glorieuſe ſervitude de

Dieu, être les instrumens de la justice pour nous rendre Saints. J. C. ne s'est livré pour nous qu'afin de nous racheter de toute iniquité, & de faire de nous un Peuple spécialement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres. *Tit. 2. 14.*

MERCREDI.

JESUS-CHRIST est notre Maître.

JESUS-CHRIST est la sagesse de Dieu, la vérité même, la vraie lumiere qui éclaire tout homme venant en ce monde; le Pere Céleste a fait entendre sa voix, & nous a ordonné de l'écouter : il est donc notre seul & unique Maître; & si nous sommes obligés d'en reconnoître d'autres, c'est parce qu'ils nous parlent en son Nom & par son Esprit, qu'il les a revêtu de son autorité, & qu'ils ne nous enseignent que ce qu'ils ont appris de lui ; ce Souverain Maître nous instruit par sa Parole contenuë dans l'Evangile, par les admirables exemples de sa vie, & par l'onction intérieure de sa grace; mais on peut dire que dans la Sainte Eucharistie, il parle à nos yeux & à notre cœur par le silence même qu'il y garde, & dont il ne sort que très-rarement. Son obéissance à la voix de ses Prêtres, nous marque celle que nous devons rendre à sa Parole, & aux Supérieurs qu'il nous a donné; les fragiles espèces dont il se couvre nous enseignent l'amour de la pauvreté, le renoncement à la vaine figure de ce monde qui passe, le retranchement de *Joan. 1. 9.* *Matth. 23. 10.*

toutes ſuperfluités dans nos vêtemens, & de toutes les recherches de la vanité mondaine ; ſa patience à ſupporter les inſultes qu'on lui fait dans cette humiliante ſituation, nous prêche hautement le pardon des injures, & condamne notre extrême délicateſſe ſur les égards & les attentions que nous exigeons de la part des hommes ; la charité avec laquelle il ſe donne à nous, nous montre toute l'étenduë de celle dont nous ſommes redevables à nos Freres ; cette privation de la vie des ſens, cette vie cachée & toute intérieure où il ſe réduit, nous porte à celle où nous devons tendre ; cette fonction d'Adorateur & d'Interceſſeur qu'il exerce jour & nuit pour nous, nous rappelle, à ce qu'il nous a dit, que dans cet exil où nous avons tant d'ennemis à combattre & tant de beſoins à remplir, il faut toujours gémir, toujours prier, toujours implorer le ſecours du Ciel, ſans jamais nous laſſer dans cet exercice ; enfin, ſon état de Victime perpétuellement immolée, nous inculque l'obligation indiſpenſable qu'il nous impoſe de nous unir à ſon ſacrifice, & d'en être nous-mêmes une partie, comme membres de ſon Corps, en travaillant à détruire toutes nos cupidités, & à faire à Dieu un continuel hommage de tout ce que nous ſommes. Voilà quelques-unes des importantes leçons que nous donne ce Grand Maître des Chrétiens dans le Sacrement de ſon amour ; il y retrace toute ſa doctrine, tous ſes exemples & les conditions auſquelles il a attaché la poſſeſſion

du Royaume où il nous a appellé par la foi en lui ; ſupplions-le avec Saint Auguſtin, qu'il nous donne la docilité à ſa voix, & qu'il parle à notre ame de telle ſorte qu'il ſe faſſe entendre.

JEUDI.

JESUS-CHRIST eſt notre Paſteur.

JESUS-CHRIST eſt le Bon-Paſteur, le Paſteur par excellence, le Paſteur unique ſuſcité de Dieu, ſelon ſa parole, à la Maiſon d'Iſraël ; c'eſt le Prince & le modéle des Paſteurs ; il eſt venu du Ciel par les entrailles de ſa miſéricorde chercher ſes Brebis diſperſées ſur toute la face de la terre, il les a enlevé à la fureur des bêtes farouches ; il leur a montré la voie où elles devoient marcher ſous ſa conduite ; il a donné ſa vie pour elles, admirons dans la Sainte Euchariſtie un Tableau vivant & animé, où ce Bon-Paſteur s'eſt peint lui-même avec tous les traits de ſon amour pour ſon cher Troupeau. *Ezéch.* 34. 23.

Il y renouvelle mille fois tous les jours, ſous les yeux de ſes Brebis, le ſacrifice de lui-même, qui les a délivré de la mort ; ſa Chair immolée, & ſon Sang qui coule encore ſur ſes Autels, ſont les excellens pâturages & les fontaines ſalutaires qui les nourriſſent, les déſalterent & leur procurent la ſanté & la force, il n'abandonne aucunes de celles que ſon divin Pere lui a confié ; il preſſe celles qui ſe ſont égarées

de revenir au bercail, & celles qui se sentent accablées du poids de leurs péchés, de recouvrer en lui le soulagement & la paix, il les relève lorsqu'elles sont tombées, il bande les playes de celles qui sont blessées, il soutient & porte dans son sein celles qui sont foibles, il conserve celles qui sont fortes, il les éclaire, il les anime, il les console par sa parole, par ses exemples, par l'onction de sa grace; il invite les plus fidéles à venir se reposer auprès de lui des travaux de la vie présente, il les cache dans le secret de sa face contre les agitations qui troublent les enfans des hommes; il leur fait trouver à l'ombre de son Tabernacle un azile qui les défend de l'ardeur des passions. Enfin on peut dire que c'est spécialement dans la Sainte Eucharistie que le Divin Pasteur connoît ses Brebis, & que ses Brebis le connoissent; il connoît leurs foiblesses, & il y compâtit; leurs besoins, & il les remplit; le fond de leurs cœurs, & il les purifie, les enflamme & les attire à lui: ses Brebis à leur tour l'aiment, le cherchent, mettent en lui toute leur confiance, l'écoutent avec joie & le suivent avec fruit. Ce sont les devoirs des Brebis fidéles envers un si bon & si tendre Pasteur.

Ezech. 34. 14 15. & 16

Psal. 30. 21. 26.

VENDREDI.

Jesus-Christ est notre Chef.

Nous sommes par la foi en J. C. les membres de son Corps mystique, qui est l'E-

gliſe, & en cette qualité nous avons J. C. pour Chef : comme la tête communique au reſte du corps & à chacun des membres, la vie & les eſprits qui leur donnent le mouvement & l'action, de même nous n'avons de vie & de mouvement pour toute penſée, tout déſir, toute action dans l'ordre du ſalut, que par notre union avec notre divin Chef, & par la communication qu'il nous fait de ſon eſprit ; c'eſt ce que le Diſciple bien-aimé exprime en un ſeul mot, en diſant que nous recevons tous de la plénitude *Joan.* de J. C. mais c'eſt ſpécialement par la 1. 16. Sainte Euchariſtie que ſe perfectionne & ſe conſomme cette glorieuſe union ; en participant à la Chair ſacrée & au Sang précieux du Sauveur, nous demeurons en lui & il demeure en nous ; nous ne faiſons qu'un même corps & un même eſprit avec lui, & avec tous les Fidéles nos freres, ſelon le St. Apôtre, comme étant tous nourris du même Pain Céleſte, & de la ſubſtance *1. Cor.* d'un même Corps & d'un même Sang. Re- 10 17. connoiſſez donc ô Chrétien ! s'écrie Saint Leon, la dignité & les auguſtes prérogatives de votre vocation à la foi, & étant admis à la participation de la Nature divine, ne retournez pas à votre premiere baſſeſſe par une conduite indigne d'une ſi grande élévation ; n'oubliez jamais de quel Chef & de quel Corps vous êtes mêmbre ; car il en réſulte néceſſairement, que la vie du Chef doit paroître & ſe retracer dans ſes membres, & ſes myſteres s'accomplir de nou-

veau en eux ; c'eſt en ce ſens que le grand Apôtre dit que l'Egliſe eſt la plénitude de J. C. en lui donnant des membres dignes d'un Chef ſi excellent pour former cet homme parfait dont Dieu veut faire ſon Temple dans l'Eternité ; ainſi étant tous incorporés à J. C. par le Baptême & par la Sainte Communion, non-ſeulement nous ſommes attachés avec lui à ſa Croix, nous mourons, nous ſommes enſevelis avec lui ; mais nous reſſuscitons, nous montons au Ciel & nous y prenons place avec lui, en lui & par lui ; ſa félicité & ſa gloire n'eſt point ſéparée de la nôtre, dit encore Saint Leon, & l'eſpérance des membres doit ſe porter où leur Chef les a précédé. Ah ! qui nous donnera le don de bien comprendre ſes grandes & raviſſantes vérités, de les graver profondement dans nos cœurs, & de nous appliquer à remplir tous les devoirs qu'elles nous impoſent.

Rom. 6, 4.

Eph 2 6. 21.

SAMEDI.

JESUS-CHRIST eſt notre Médecin.

JESUS-CHRIST eſt le Médecin univerſel, dit S. Auguſtin ; il a été envoyé du Ciel au Genre humain mortellement bleſſé ; il a préparé dans ſa doctrine, dans ſes exemples, dans ſes Sacremens, dans ſa mort, des remédes efficaces pour guérir toutes nos maladies, & aucune n'eſt incurable à ce Médecin tout-Puiſſant. Or, c'eſt ſpécialement dans l'Euchariſtie qu'il exerce cette charitable fonction avec une force & une bonté que nous

nous ne pouvons ni comprendre, ni assez reconnoître. Quelle ressource n'avons-nous pas dans nos infirmités spirituelles, si nous sçavons faire usage de la présence & de l'Art Divin de ce Médecin suprême ! Dans les guérisons multipliées qu'il opéroit sur les corps, pendant le cours de sa vie mortelle ; il nous a donné des preuves de sa volonté & de son souverain pouvoir pour nous délivrer des maladies bien plus dangéreuses dont nos ames sont infectées ; allons donc à lui dans ce mystere si plein de graces ; il nous purifiera de la lêpre du péché ; il calmera dans nos membres les ardeurs de la concupiscence ; il abaissera l'enflure de notre orgueïl ; il éteindra en nous la soif des biens périssables ; il réprimera les saillies de la colere ; il éclairera nos yeux des lumieres de la foi ; il ouvrira nos oreilles à la voix de ses préceptes ; il déliera nos langues pour publier ses miséricordes ; il ranimera notre zèle pour l'exercice des vertus ; il élevera nos cœurs vers les choses Céleſtes ; enfin, nous éprouverons dans ce Sacrement de salut ce qui est dit de J. C. dans l'Evangile ; qu'il sortoit de ce Divin Sauveur, de ses regards, de ses vêtemens, de sa Chair Sacrée, une vertu qui guérissoit toutes les maladies, & qui rendoit la santé à tous ceux qui avoient le bonheur de l'approcher. Ne nous défions que de nous-mêmes, du peu de désir que nous aurions d'être guéris, par quelqu'attachement à ce qui cause nos maladies, & de notre lâcheté à prendre

le Calice amer des épreuves, des souffrances, des afflictions que ce Divin Médecin juge souvent nous être nécessaires pour nous délivrer de nos infirmités. Qu'y a-t-il de comparable à sa charité ? Il a pris lui-même ce Calice qu'il nous présente, sans être malade ; il a voulu en sentir toute l'amertume ; il l'a bû jusqu'à la lie, pour que nous eussions moins de répugnance de le recevoir de sa main & de le boire après lui ; il se charge de le tempérer par des douceurs secrettes & la paix du cœur, la paix de Dieu qui surpasse tout ce qu'on en peut dire & penser ; abandonnons-nous seulement à sa conduite, ne repoussons point sa main bienfaisante, & la santé nous sera certainement renduë : prosternons-nous souvent aux pieds de ses Autels & disons-lui du fond d'un cœur plein de foi, d'humilité & de confiance, Seigneur, celui que vous aimez est malade ; guérissez-moi, & je serai guéri ; soutenez-moi contre les ennemis de mon salut, contre la violence de mes passions, parce que vous êtes mon espérance au jour de la tentation ; étendez vers-moi votre main secourable ; il en sortira un baume précieux qui fermera toutes les playes de mon ame, & qui la préservera de nouvelles blessures.

DIMANCHE.

JESUS-CHRIST notre Juge.

JESUS-CHRIST, qui dans toutes ses autres qualités n'a rien que d'aimable & de

consolant pour nous, est dans celle-ci terrible & souverainement redoutable ; Juge infiniment éclairé, sa lumiere pénétrera le fond des cœurs, & rien ne pourra lui être caché : Juge inflexible, aucun mortel ne pourra se soustraire à l'exécution de la Sentence décisive qu'il prononcera. Ce divin Sauveur est exposé dans l'Eucharistie, comme dans sa Passion à tous les traits de l'impiété ; les irrévérences, les insultes, les profanations que les Chrétiens de nom commettent en tant de maniere, contre son vénérable Sacrement, & la Majesté de ses Autels ne le font point sortir du nuage obscur dont il a voilé ce mystere de foi ; je me suis tû jusqu'à cette heure, nous dit-il, par un de ses Prophêtes, je suis demeuré dans le silence, ma patience a été portée jusqu'à l'excès ; mais quand il viendra dans l'éclat de sa gloire, environné de ses Anges pour juger le monde, il paroîtra, ajoûte l'Ecriture au même endroit, comme un Guerrier invincible, il excitera sa colere comme un homme qui marche au combat, il élevera sa voix, il jettera des cris, il fondera sur ses ennemis, il détruira tout, il abimera tout. Quel seroit donc notre malheur, si par notre ingratitude, nous changions le Thrône d'amour & de misericorde qu'il a établi au milieu de nous en un Tribunal d'une Justice inexorable ? Si nous ne nous éveillions sur les douces & aimables invitations qu'il nous fait de venir à lui pour recevoir le pardon de nos péchés, & les secours qu'il

Isaïe 42. 13. 14.

nous préſente, qu'au bruit de cette menaçante trompette qui nous fera ſécher de frayeur en nous citant à ſon Jugement ; ſi les fleuves de graces qui coulent de ſes Autels, devenoient par notre faute des torrens de ſouffre & de feu ; ſi enfin en recevant indignement le Corps & le Sang du Seigneur, nous mangions & nous buvions notre propre condamnation. Prévenons de ſi foudroyantes menaces en nous éprouvant & nous jugeant nous-mêmes avant que d'approcher de nos Divins Myſteres; fléchiſſons notre Juge, tandis qu'il eſt encore pour nous un Pere infiniment bon, & un Sauveur plein de clémence, répondons avec plus d'empreſſement à toutes les avances qu'il fait pour gagner nos cœurs : levons tous les obſtacles qui y retardent le régne de ſon amour : hâtons-nous de répandre ces cœurs ſouvent ſi glacés aux pieds de ſes Autels, où il n'attend nos hommages que pour nous combler de ſes bienfaits : demandons-lui la grace de goûter combien il eſt doux de converſer avec lui, de s'unir à lui, de ne vivre que pour lui, afin qu'au grand jour où il jugera les Juſtices même, nous paroiſſions devant lui avec une humble & ferme confiance en ſes miſéricordes, & que nous ayons le bonheur d'entendre de ſa Bouche adorable ces conſolantes paroles, c'eſt vous qui malgré l'oubli, l'indifférence & les injures que j'ai ſupporté de la plûpart des hommes & de ceux même qui font profeſſion de croire en moi dans le Sacrement de mon amour, m'avez

Luc 22.28.

marqué plus de fidélité & d'attachement, en venant m'y adorer, & rechercher la Divine Nourriture que je vous y ai donnée, & moi je vous prépare mon Royaume comme mon Pere me l'a préparé, afin que vous mangiez & buviez à ma Table dans ce Royaume Céleſte & éternel.

PARAPHRASE

Des Litanies du Saint Sacrement en forme de Prieres.

Pater de Cœlis Deus, miſerere nobis.

PERE Céleſte ! Vous êtes notre Pere dès le moment de notre origine ; nous étions devenus des enfans de colere par le péché du premier homme ; mais par la grace de la régénération, vous nous avez rendu vos enfans adoptifs, les freres de J. C. & les cohéritiers de votre Royaume en lui & par lui, ayez pitié de nous : un Pere qui eſt la bonté même aura compaſſion de ſes enfans, dont il connoît la fragilité. Faites que nous déſirions votre Royaume comme notre vraie Patrie, que nous accompliſſions ſur la terre votre adorable volonté, & que nous ne refuſions point de ſouffrir avec J. C. pour être glorifiés avec lui. *Pſ.* 102. 13.

Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.

Fils du Dieu vivant, notre Rédempteur,

regardez-nous dans votre miſéricorde; ne laiſſez point périr ceux que vous avez racheté au prix de votre Sang adorable; par la vertu de votre Saint Nom, délivrez-nous du péché, de la puiſſance des ténébres & de la corruption du ſiécle qui ne connoît ni votre Divin Pere, ni vous qu'il a envoyé pour le ſalut du monde.

Joan. 16. 3.

Spiritus Sancte Deus, miſerere nobis.

Eſprit Saint qui procédez du Pere & du Fils en unité de nature & de majeſté, préſervez-nous du malheur de faire outrage à l'Eſprit de la Grace qui nous a été donné: pénétrez-nous de la crainte de vous contriſter par nos réſiſtances à vos inſpirations, & pardonnez-nous tous les péchés qui ont profané nos cœurs & nos corps que vous avez conſacré comme vos Temples: purifiez-les par les gémiſſemens & les larmes d'une ſincere pénitence; apprenez-nous à bien prier; embraſez-nous du feu de votre charité.

Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.

Trinité Sainte un ſeul Dieu en trois Perſonnes, vous êtes le grand objet de la Foi qui nous fait Chrétiens, ayez pitié de nous; ſoutenez-nous par votre puiſſance; dirigez-nous par votre ſageſſe; éclairez-nous par votre lumiere; accordez-nous la grace de vous adorer, de vous bénir, de vous glorifier en cette vie, pour mériter la claire viſion de ce profond Myſtere, qui nous rendra éternellement heureux.

Panis vivus qui de Cœlo descendisti.

Pain vivant & source de vie, Pain descendu du Ciel pour la nourriture de nos ames, ayez pitié de nous ; faites-nous mourir à la vie d'Adam pécheur, à l'amour des créatures & de nous-même ; soyez notre force & notre consolation dans cette terre d'exil, afin que par votre vertu, nous puissions marcher & arriver jusqu'à la Montagne de Dieu. *Reg.* 3. 19. 8.

Deus absconditus & Salvator.

O Dieu ! caché aux yeux du corps, mais qui devez nous être bien présent par ceux de la foi, c'est par bonté pour nous que vous temperez sous les voîles de votre auguste Sacrement, l'éclat de votre Majesté que nous ne pourrions soutenir. Aprenez-nous à nous cacher aux yeux des hommes, & à renoncer à la fausse gloire du siécle ; & puisque nous vous adorons comme notre Sauveur dans ce mystere de foi, délivrez-nous de toutes les séductions du Démon, du monde, & de notre amour propre.

Frumentum Electorum.

O Froment précieux ! qui après avoir été caché pendant trois jours dans le sein de la terre, en êtes sorti plein d'une vie Divine pour la multiplier, la reprendre & la nourrir dans les Membres de votre Corps mystique ; faites-nous miséricorde au jour terrible où vous viendrez séparer le bon grain

d'avec la paille ; broyez-nous ſous la meule de la pénitence & des afflictions de cette vie, afin que nous ſoyons trouvés, comme le déſiroit un de vos Saints Martyrs, un pain pur, & digne d'être préſenté ſur votre Table céleſte.

Vinum germinans Virgines.

O Vin Sacré ! ſorti d'une Vigne choiſie, d'une Vierge très-pure ; Vin qui formez les Vierges, qui les ſoutenez, qui faites germer en elles toutes les vertus, éteignez le feu de nos paſſions, & allumez dans nos cœurs un feu Divin qui les purifie, de même que nos corps, de toutes ſoüillures, qui les dégoûte de la terre, & qui les enyvre ſaintement des biens du Ciel.

Panis pinguis & delitiæ Regum.

O Dieu d'amour ! la table des Rois n'a point de mets qui approche de la douceur & de la ſuavité de votre Divin Sacrement; mais ceux qui trouvent leurs délices dans cette Céleſte Nourriture, ſont ceux qui captivent leurs ſens, qui ſoumettent leurs eſprits au joug de la Foi, qui dominent ſur leurs propres cœurs, qui y répriment tous les ſentimens contraires à la Loi de Dieu, & qui emportent par cette heureuſe violence le Royaume du Ciel, ils ſont eux-mêmes de vrais Rois votre Eſprit S. les préfére, dans les Divines Ecritures, aux plus célébres Conquérans, qui en domptant les Peuples, & en forçant les Villes, ne ſont que trop ſouvent

Math. 11. 12.

les

les malheureux eſclaves des plus honteuſes paſſions ; donnez-moi, mon Dieu, cette force Evangélique qui fait les vrais Rois, & qui préparera mon ame à être raſſaſiée, & comme engraiſſée des délices de votre Sainte Table.

Juge Sacrificium.

O mon Sauveur ! ce n'étoit donc pas aſſez à votre zèle pour la gloire de votre Divin Pere & à votre amour pour les hommes, de vous être offert une fois en Sacrifice ſur l'Autel de la Croix, vous voulez le perpétuer, ce grand Sacrifice, dans votre Euchariſtie, & y demeurer en état de Victime perpétuelle juſqu'à la conſommation des ſiécles. Que demandez-vous de nous, Seigneur, en répandant tous les jours ſur nous, & nous appliquant la vertu du Sang adorable qui nous a racheté, ſi ce n'eſt de multiplier en nous vos Sacrifices, ou plûtôt de nous rendre une ſeule & même Victime avec vous ; daignez, ô Souverain Sacrificateur ! nous pénétrer de vos Saintes intentions, immolez-nous vous-même en détruiſant en nous les œuvres du péché, en nous faiſant obſerver en tout votre Divine Loi, en ſanctifiant nos croix par une union de foi, de confiance & d'amour à votre Sainte Croix

Oblatio munda.

Votre admirable Sacrement, ô mon Sauveur ! eſt cette oblation pure, faite à Dieu au milieu des Nations qui ſont votre conquê- *Ma... la... 11.*

te, & par toute la terre, pour rendre hommage à la majesté de son Nom : hélas ! que pouvons-nous vous offrir de nous-même, & en nous-même qui ne soit impur, défectueux & indigne de vos regards ? Que ne devons-nous donc pas à votre infinie bonté, d'avoir suppléé à notre impuissance, en nous mettant en main une Victime Sainte & sans tache, qui remplit éminemment tous nos devoirs envers vous, & qui a la vertu de nous purifier & de nous consacrer pleinement à Dieu ?

Agnus absque maculâ.

Apoc 13. 8. Nous vous adorons, ô Jesus ! dans votre Divin Sacrement, comme l'Agneau immolé dès le commencement du monde, & la seule source du salut pour les hommes dans la suite de tous les siécles ; nous y admirons votre profond silence & votre patience inaltérable dans les outrages & les profanations auxquelles votre amour pour nous vous expose tous les jours. O Agneau plein de douceur ! faites que votre Chair Sacrée imprime en nous cette aimable vertu ; qu'elle étouffe dans nos cœurs tout ressentiment sur les injures, toute parole d'aigreur, tout esprit de contention ; qu'elle nous apprenne à aimer, à respecter au moins, dans l'injustice même des hommes, les Ordres de votre Divin Pere, qui veut nous purifier & nous éprouver.

Menſa puriſſima.

Quelle prodigieuſe différence, ô mon Divin Roi ! entre la table profâne des amateurs du ſiécle, & votre Table Sacrée ; dans celle-là, l'ame eſt appeſantie, & le corps même eſt ſouvent altéré par l'abondance des mets qui cauſe enfin le dégoût ; les vins qu'on y ſert enflamment les paſſions ; on n'y entend que des paroles & des chants qui corrompent les bonnes mœurs, ou bleſſent la charité du prochain ; on y oublie celui d'où viennent tous les biens dont on abuſe ; mais à votre Table, ô mon Sauveur ! vous nous donnez un aliment très-ſimple en apparence, mais infiniment délicieux, qui éleve le cœur & fait ſentir ſa force au corps même, qui raſſaſie pleinement, & fait naître en même-tems la faim, & le déſir inſatiable d'en faire un continuel uſage ; la liqueur précieuſe qu'on y préſente, eſt un germe de tempérance & de pureté ; on n'y fait retentir que des cantiques de loüanges, d'union, d'actions de graces. Faites-nous renoncer, ô mon Dieu ! à la table des Démons qui nous rendroit abſolument indignes de participer à votre Table Sacrée. 1 *Cor.* 10. 21

Angelorum eſca.

Quel bonheur pour notre Peuple, ô Jeſus ! d'être nourri du Pain des Anges ; vous êtes dans le Ciel la ſouveraine félicité de ces Eſprits immortels ; ils contemplent à découvert celui qui ne ſe donne à nous, que ſous

les voiles de la Foi ; mais comme ils déſirent encore, ſelon le Prince de vos Apôtres,
1. Pet 1. 12. de voir en nous l'entier accompliſſement de vos Myſteres, l'édification de votre Egliſe & la ſanctification de vos membres, ils ne ceſſent d'admirer le grand moyen de ſalut que vous nous avez laiſſé dans votre Divin Sacrement, & de nous aider par leur miniſtere à en faire un ſaint uſage ; puiſque, ſelon votre promeſſe, ô mon Dieu ! nous ſerons après la réſurrection dans une ſocieté
Luc. 20. 36. d'égalité avec vos Anges, accordez-nous de commencer ſur la terre à imiter leur pureté & leur zèle, en renonçant à tout ce qui ſoüille le corps & l'eſprit, en achevant l'œu-
2. Cor. 7. 1. vre de notre ſalut dans votre crainte, en nous proſternant, comme eux, aux pieds de
Pſ. 102. vos Autels, pour vous y adorer & vous y demander la grace de bien connoître vo-
20. 21. tre ſainte volonté, & de l'accomplir en tout.

Manna abſconditum.

O Manne précieuſe ! dont celle qui tomboit miraculeuſement dans le camp des Iſraëlites, n'étoit qu'une figure imparfaite, en combien de goûts & de graces différentes ne vous transformez-vous pas pour nous charmer par vos ineffables douceurs, & vous accommoder à tous nos beſoins. O Sauveur de nos ames ! que votre eſprit eſt doux & plein de tendreſſe pour vos enfans, lorſque pour leur témoigner votre infinie charité vous leur donnez un Pain qui renferme toutes les délices & toutes les richeſſes du

Ciel ; excitez en nous, Seigneur, une insatiable faim de cette Manne incorruptible ; rendez-nous prompts & diligens à la recueillir ; faites de nos cœurs des vaſes propres à la recevoir & à la conſerver ; qu'elle ſoit notre force & notre conſolation dans le déſert de cette vie ; préſervez-nous du dégoût de cette Divine Nourriture qui ſeroit ſi nuiſible pour nous, & ſi injurieuſe à votre amour ; que nous n'ayons au contraire d'autre douleur en cette vie que d'en être privés par nos infidélités.

Memoria mirabilium Dei.

Je ne puis me laſſer, ô mon Sauveur ! d'admirer votre charité infinie envers moi, puiſqu'elle ajoute à tous vos innombrables bienfaits, un don ineſtimable qui renferme tous les Myſteres de votre vie, de votre mort & de votre réſurrection, & qui me fournit un moyen ſi facile & ſi efficace pour leur rendre tout l'hommage qui leur eſt dû, & pour en recevoir en moi l'impreſſion & les fruits. O abrégé des merveilles de Dieu ! que je réuniſſe toutes les forces de mon eſprit, & toutes les affections de mon cœur pour vous adorer, vous aimer, & n'être plus occupé d'aucun autre objet ſur la terre.

Panis ſuperſubſtantialis.

O Pain dont la dignité & la force ſurpaſſent infiniment celles de tout autre pain ! Pain vivant qui êtes au-deſſus de toute ſubſtance créée, c'eſt vous que nous deman-

dons principalement, comme notre pain de tous les jours ; Seigneur Jesus, donnez-nous
Joan. 6. 34. toujours ce Pain de nos ames ; les Juifs vous le demandoient sans le connoître, & il étoit loin de leurs cœurs ; la Foi nous en découvre toute l'excellence ; enflammez-nous du désir de ce Pain Sacré ; ne nous ne le refusez point pendant notre pélerinage, de peur que nous ne tombions dans la défaillance, si nous en sommes privez ; que nous n'ayons d'autre faim que celle de ce Pain délicieux, & que l'ayant bien goûté, tout autre aliment nous paroisse insipide.

Verbum caro factum.

Joan. 1. 1. Je vous adore, ô Jesus ! comme Verbe du Pere, qui étoit au commencement avec Dieu, & qui étoit Dieu ; ayant pris notre Chair dans le sein d'une Mere toujours Vierge, vous changez tous les jours le pain en cette même Chair pour la nourriture de nos ames. O Verbe de vie manifesté dans la mê-
1a Jo. 1. 1. 2. me Chair que nous avons le bonheur de toucher de nos mains dans le Sacrement de votre amour, rendez-nous attentifs à votre Evangile éternel, & à vos Paroles ineffables ; fermez nos oreilles aux discours de mensonge & de vanité ; purifiez, sanctifiez notre chair par l'union si intime que vous
Ps. 27. 7. avez bien voulu contracter avec elle ; cette chair fragile refleurira un jour, selon l'expression du Roi Prophête, par la vertu de
Ps. 15. 9. cette Sainte union, & elle reposera en vous après la mort, dans l'espérance d'une heureuse résurrection.

Verbum habitans in nobis.

O aimable Emmanuel ! qui non-ſeulement avez daigné habiter avec nous par votre Incarnation, mais qui entrez en nous, vous renfermez dans nos cœurs, & vous incorporez à notre chair dans votre auguſte Sacrement : qui auroit oſé le penſer ? & qui pourroit jamais le comprendre, ſi vous ne l'aviez révélé vous-même, qu'étant en nous & nous en vous par la participation à votre Corps & à votre Sang, comme votre Divin Pere eſt en vous, & vous en lui dans votre commun eſprit, nous ſommes conſommés dans cette ineffable Unité, puiſque, ſelon la penſée d'un des Docteurs de votre Egliſe, la Nature humaine que vous avez pris de nous, eſt inſéparablement unie à la Nature Divine dans votre adorable Perſonne ? Mais pour nous rendre dignes de cette intime & glorieuſe Société que nous avons par vous, avec vous, & avec votre Divin Pere, ô Dieu fait homme ! éloignez de nous les œuvres de ténébres ; faites nous marcher dans la lumiere ; imprimez plus profondément en nous l'Image de Dieu, puiſque nous avons le bonheur de vivre de Dieu & en Dieu, qui eſt la pureté, la lumiere & la Sainteté même.

Joan. 14. 20. 17. 23. *S. Hil. laire.*

1 *Jo.* 1. 7.

Hoſtia Sancta.

Les Hoſties de l'ancienne alliance ne donnoient qu'une ſainteté légale, & ne pouvoient purifier que le corps ; mais, ô Di-

vine Hoſtie ! que nous adorons dans votre ineffable Sacrement, vous êtes le Saint des Saints, le principe de la Juſtice intérieure, & la ſource de toute ſainteté ; que votre Sang purifie notre conſcience des œuvres mortes pour nous faire rendre un vrai culte
Héb. au Dieu vivant ; que tous les Bienheureux
9. 14. du Ciel vous béniſſent ; que tous les Juſtes de la terre vous glorifient ; que tous vos membres rachetésd'un ſi grand prix, parviennent à l'héritage des Saints.

Calix benedictionis.

Calice de bénédiction rempli du Sang d'un Dieu, donnez-nous une juſte horreur de la coupe empoiſonnée de Babilone, & des joies inſenſées du monde ; détournez de nous le Calice de la colere de Dieu qui eſt dû à nos péchés, enyvrez-nous de votre Vin ſacré qui nous fera oublier la terre, & nous donnera le goût des choſes du Ciel.

Myſterium Fidei.

C'eſt à la vûë de votre divin Sacrement, ô mon Sauveur ! que les foibles lumieres de la raiſon humaine ſont confondu, & les vaines recherches de la ſcience mondaine ne produiſent que l'aveuglement. La foi ſeule en découvre la vérité & l'excellence, parce qu'elle s'appuye ſur votre puiſſance à qui tout eſt poſſible, ſur votre amour pour nous, porté juſqu'à l'excès, & ſur la certitude immuable de votre Parole ; cette foi ſupplée au défaut des ſens ; elle porte dans les eſprits

prits une conviction tranquille, & dans les cœurs un attrait plein de ſuavité. O Jeſus ! Auteur & Conſommateur de notre foi, augmentez, fortifiez, perfectionnez en nous celle de ce profond Myſtere, & qu'elle y opere par la charité.

Præcelſum & venerabile Sacramentum.

Tous les Sacremens dont vous avez enrichi votre Egliſe, ô Céleſte Epoux ! ſont ſublimes & vénérables, parce qu'ils ſont des émanations de votre magnificence & de votre bonté, & des ſources de grace & de ſalut pour les hommes ; mais le Sacrement de vos Autels ſurpaſſe toutes nos idées & toute la vénération dont nous pouvons être capables, puiſqu'il contient votre Perſonne Divine, votre Humanité Sainte, tout ce que vous êtes en vous-même, tout ce que vous êtes pour nous ; je vous adore donc de tout mon cœur, ô Myſtere par excellence ! & j'adore par vous tous les autres Myſteres : je ne ceſſerai dès cette vie de répéter ce Cantique du Ciel : Saint, Saint, Saint eſt le Dieu des vertus. Par ſon admirable Sacrement, toute la Terre eſt remplie de ſa gloire.

Sacrificium omnium Sanctiſſimum.

Les Sacrifices anciens ne pouvoient plaire à Dieu, ô Souverain Prêtre ! que parce qu'ils annonçoient & figuroient votre grand Sacrifice ſubſtitué à tous les autres, & qui les renferme & les ſurpaſſe tous en dignité &

en Sainteté ; ceux que nous vous préſentons tirent tout leur mérite de la vertu efficace & de notre union à ce Sacrifice univerſel ; rendez-nous digne, ô Victime adorable ! d'être offerts nous-même avec vous, en vous & par vous.

Verè propitiatiorum pro vivis & defunctis.

Comme nous ne ceſſons de vous offenſer, ô mon Dieu ! nous avions beſoin d'une Victime qui fût toujours préſente & toujours capable de déſarmer votre Juſtice. Nous ne pouvons la trouver que ſur vos Autels ; faites qu'à l'exemple de la Bienheureuſe Monique nous y attachions nos cœurs avec le lien d'une foi ſi ſincere, que nous ayons à la mort la confiance de recevoir votre éternelle miſéricorde par cette oblation Sainte de votre Egliſe.

Cæleſte Antidotum quo à peccatis præſervamur.

Notre foibleſſe eſt extrême, ô mon Sauveur ! nous formons des réſolutions de ne plus retomber dans les péchés dont nous avons gémi, & nous en recevons cependant de continuelles atteintes ; mais votre bonté infinie a mis ſous nos yeux une Table Sainte où vous nous offrez le Céleſte Antidote qui nous préſerve de l'air contagieux du ſiécle, qui calme le tumulte de nos paſſions, qui nous fortifie dans les dangers, qui reléve notre courage, & nous donne des armes puiſſantes pour réſiſter à tous les ennemis du ſalut. Que votre grace, Sei-

gneur, nous faſſe ſentir tous nos beſoins ; & chercher dans votre Divin Sacrement les ſecours efficaces qu'elle nous a préparé.

Stupendum ſuprà omnia Miraculum.

Votre Sacrement, ô mon Jeſus ! eſt un miracle de puiſſance, de ſageſſe & de charité ; il ſurpaſſe tous ceux qui ont étonné la nature, épouvanté les Démons & charmé tous ceux ſur leſquels vous les opériez, ou qui en étoient les témoins ; que je reſſente, Seigneur, cette puiſſance pleine de miſéricorde par l'entiere converſion de mon cœur.

Sacratiſſima Dominicæ Paſſionis commemoratio.

Vous nous avez laiſſé, ô Jeſus ! une mémoire continuelle & infiniment touchante de votre Paſſion dans votre admirable Sacrement, & toutes les fois que nous offrons, ou que nous participons à votre Divin Sacrifice, nous annonçons votre mort, ſelon votre parole, juſqu'à votre ſecond avénement ſur la terre, pour juger tous les hommes ; imprimez en nous le vif ſentiment de vos ſouffrances, & puiſque vous nous impoſez l'indiſpenſable obligation d'y avoir part, donnez-nous-en un déſir qui ne ſoit ni ſtérile, ni infructueux.

Donum tranſcendens omnem plenitudinem.

O Seigneur notre Dieu ! c'eſt à la vûë de votre ineſtimable Sacrement, que nous devons nous écrier avec le Roi Prophête, votre magnificence, grand Dieu, eſt au-deſſus

des Cieux, puiſque le don que vous nous faites, vaut infiniment mieux que le Ciel & la terre, avec tout ce qu'ils renferment. Que rendra donc le néant de la créature au Souverain Créateur qui ſe donne à elle dans tout ce qu'il eſt ? Rempliſſez le vuide affreux de nos cœurs, ô Thréſor immenſe ! dilatez-les pour recevoir quelqu'écoulement de votre ineffable plénitude ; ſeroit-il poſſible que nous euſſions l'ingratitude de mettre quelque réſerve dans le peu que nous pouvons vous donner, comme le foible hommage de notre éternelle reconnoiſſance ?

Memoriale præcipuum Divini Amoris.

C'eſt l'amour, ô mon Sauveur ! qui vous a fait deſcendre du Ciel pour nous délivrer. Toutes les actions de votre vie mortelle, toutes vos paroles, tous vos miracles, tous vos myſteres n'ont eu pour fins que d'allumer dans les cœurs le feu ſacré que vous êtes venu apporter ſur la terre : l'amour vous a immolé ſur la Croix ; mais votre Divin Sacrement eſt le prodige, la fournaiſe ardente & le chef-d'œuvre Divin de votre amour. O amour qui brûlez toujours, & ne vous ralentiſſez jamais ! ô Dieu qui êtes tout amour en vous-même, & tout amour pour les hommes, embraſez, conſumez, conſacrez tous les cœurs.

Divinæ affluentia largitatis.

Si votre Divin Pere, ô Jeſus ! nous a

tout donné en vous donnant à nous, qui peut comprendre tout ce que vous ajoutez, s'il étoit poſſible, à ce don immenſe en vous donnant vous-même à nous dans votre inéfable Sacrement ; notre fond qui n'eſt que miſere & pauvreté ſe trouve rempli & comblé par ce don de votre infinie charité, de toutes les richeſſes de Dieu même. Biens fragiles de la terre diſparoiſſez, vous n'êtes qu'un peu de bouë, vous ne pouvez remédier à notre véritable indigence ; ô mon Dieu ! faites que mon cœur ſoit toujours où eſt mon thréſor, que j'y porte toutes mes penſées, tous mes déſirs & toutes mes affections.

Tremendum ac vivificum Sacrementum.

Les Anges qui environnent vos Autels, ô Dieu des vertus ! tremblent & ſont dans le plus profond abaiſſement ſous les yeux de votre redoutable Majeſté. O quel myſtere ! où un Dieu eſt tout à la fois ſi grand & ſi petit, ſi préſent & ſi caché, ſi glorieux & ſi prodigieuſement humilié. Quelle leçon pour de foibles mortels chargés de péchés ! Pénétrez-nous, Seigneur, d'une religieuſe frayeur, quand nous approchons de votre Sanctuaire, & qu'elle ne ſoit tempérée que par la confiance que nous inſpire l'excès de vos bontés.

Panis omnipotentiâ Verbi, caro factus.

Votre puiſſance, Verbe éternel, s'eſt manifeſtée en donnant l'être à toutes les créa-

tures, votre ſageſſe s'eſt fait ſentir dans l'ordre & l'arrangement des parties dont elles ſont compoſées, mais l'une & l'autre éclatent d'une maniere d'autant plus ſurprenante dans votre auguſte Sacrement, que le ſujet ſur lequel elles agiſſent, eſt vous-même, ô Jeſus ! qui pourra donc dignement expoſer, s'écrie un Docteur de votre Egliſe après le Roi Prophête, les prodiges multi-
Pſ. 104. 2 pliés dans ce myſtere ineffable. Le pain & le vin ſont changés au Corps & au Sang d'un Dieu, l'immenſe eſt renfermé ſous une parcelle preſque imperceptible à nos yeux, quatre paroles ſorties une ſeule fois de votre bouche ſacrée, produiſent cette admirable transformation, mille & mille fois tous les jours & en tout lieu, juſqu'à la conſommation des ſiécles. Seigneur, puiſque c'eſt pour moi que vous opérez tant de merveilles, faites-en une ſur moi-même, transformez mon eſprit, mon cœur, mon corps, qu'il ne reſte plus rien en moi du viel homme, que je devienne en vous & par vous un homme nouveau qui ſoit conforme à votre image.

Incruentum Sacrificium.

C'eſt un nouveau prodige de votre puiſſance & de votre charité, ô mon Sauveur ! que voulant nous faire boire le Sang adorable que vous avez répandu pour nous ſur la Croix, afin de nous en appliquer immédiatement le prix & la vertu ; vous avez levé la répugnance naturelle qu'il nous au-

roit cauſé, en le voîlant ſous l'eſpèce d'un aliment qui réjoüit & fortifie le cœur de l'homme, & nous repréſente les heureux effets que doit produire en nous votre céleſte breuvage ; faites, Seigneur, qu'il nous donne le courage de réſiſter juſqu'à l'effuſion de notre ſang en combatant contre le péché, & qu'il ranime en nous le zèle de votre gloire.

Cibus & conviva.

On ne peut ſuffire, ô mon Dieu ! à repréſenter tout ce que votre amour pour nous vous fait opérer ; quel Roi, quel Pere, ſe ſont jamais donnés eux-mêmes pour nourriture à leurs ſujets & à leurs enfans ? Cependant vous nous appellez à votre Feſtin Euchariſtique, & pour nous marquer votre incompréhenſible charité, n'ayant rien de plus précieux à nous donner que vous-même, vous nous préſentez l'Aliment Céleſte de votre Corps & de votre Sang. Faites-nous la grace, Seigneur, de bien conſidérer, ſelon le conſeil de l'Eſprit Saint, dans vos Divines Ecritures, ce qui nous eſt ſervi à votre Table Sacrée, & l'obligation que vous nous impoſez d'en rendre autant, c'eſt-à-dire, de ſacrifier à votre exemple, nos biens, nos vies même s'il eſt néceſſaire, pour la défenſe de notre foi, & pour procurer le ſalut de nos freres. *Prov.* 23. 1.

Dulciſſimum convivium cui aſſiſtunt Angeli miniſtrantes.

Roi des Anges ! ces eſprits Bienheureux ſont autour de votre Table Sacrée comme des Miniſtres, & nous y ſommes admis comme vos enfans ; ils ne vous regardent qu'avec frayeur, dit un Docteur de votre Egliſe, ou plûtôt, ils n'oſent vous enviſager à cauſe de l'éclat de votre Majeſté dont ils ſont ébloüis, & nous plus privilegiés que ces ſaintes intelligences, nous vous recevons pour nourriture, nous contractons avec vous l'union la plus intime, nous ne faiſons avec vous qu'une même Chair & un même Corps ; combien ſerions-nous coupables, ſi nous ne faiſions tous nos efforts pour apporter à votre Divin Banquet la robe nuptiale ? Et quel ſeroit notre malheur ſi nous en étions exclus pour être jettés dans les ténébres extérieures, où il n'y aura que pleurs & grincement de dents.

Saint Jean Chriſ.

Math. 25. 30.

Sacramentum pietatis.

O Jeſus ! par votre Incarnation que votre Apôtre appelle, le grand Myſtere de piété, vous êtes venu nous apprendre le culte que nous devons à Dieu, & par votre Sainte Euchariſtie, vous nous donnez le moyen de rendre ce culte digne de ſa Majeſté ; faites-nous entrer par votre grace dans vos admirables diſpoſitions, pour que nous ſoyons des adorateurs en eſprit & en vérité.

Vinculum

Vinculum charitatis.

Votre auguſte Sacrement, ô mon Sauveur ! eſt le lien précieux qui unit le Ciel à la terre, Dieu avec les hommes ; en participant à votre Chair Sacrée nous demeurons en vous, & vous demeurez en nous, nous devenons une même Chair & un même Sang avec vous, dit Saint Cyrille ; votre Egliſe, tous vos enfans ſont unis entr'eux comme les membres du même corps, ſous le même Chef & nourri du même Pain Céleſte dans l'unité d'une même foi, des mêmes eſpérances & de la même charité ; enfin l'homme eſt, pour ainſi dire, uni avec lui-même, par la vertu de ce Pain d'union & de charité ; la chair eſt ſoumiſe à l'eſprit, & l'eſprit à Dieu ; il nous ſoutient & nous fait triompher dans la guerre inteſtine de nos paſſions ; il calme nos agitations ſur les biens périſſables ; il bannit tous intérêts humains, ſources ordinaires des diviſions, & ne rend ſenſible qu'à ceux de la Gloire de Dieu, de notre propre ſalut & de celui de nos freres ; Seigneur, augmentez notre ardeur pour cet admirable Sacrement, puiſque, ſelon l'expreſſion d'un de vos Prophêtes, il renferme tous les attraits qui peuvent gagner les cœurs des hommes, & qu'il eſt le lien de cette charité qui y établit la paix de Dieu. *Orat.* 11. 4.

Offerens & oblatio.

Vous êtes, ô Jeſus ! dans votre ineffable

Sacrement, l'Autel, le Prêtre & la victime de votre Sacrifice. Nous avons le bonheur, en qualité de Chrétiens, d'être d'autres J. C. d'autres vous-même. Nous entrons comme des pierres vivantes dans la ſtructure de cet Autel ; nous compoſons un ordre de Prêtres, oints de l'huîle Sainte ; nous offrons des Hoſties ſpirituelles ; nos vœux, nos larmes, nos aumônes, les œuvres de juſtice & de charité, nos corps mortifiés, nos cœurs embraſés de votre amour ſont des victimes agréables à Dieu, en vous & par vous. Quelle pureté ! quel détachement ! quel zèle ! quel eſprit de ſacrifice ne doivent pas répondre à de ſi éminentes qualités, à de ſi Saintes fonctions ! Purifiez-nous, conſacrez-nous, immolez-nous vous-même, ô Prêtre Eternel ! par notre intime union avec vous dans votre adorable eſprit, à la gloire de votre Divin Pere.

Spiritualis dulcedo in proprio fonte deguſtata.

Combien eſt grande, ô mon Rédempteur ! votre douceur dans le Sacrement où vous l'avez miſe comme en réſerve pour vos enfans. Ah ! que les prétendues douceurs que préſente l'amour des créatures ont de véritables amertumes : combien ſont-elles trompeuſes dans leurs eſpérances, & déplorables dans leurs ſuites ; je veux, ô mon Dieu ! y renoncer à jamais, & je ne ceſſerai de répéter après votre Roi Prophête, à ceux qui s'en laiſſent ſéduire, aprochez de la Table Sacrée & vous ſerez éclairez ;

goûtez par la foi le Pain délicieux qui y eſt offert, voyez & éprouvez vous-même combien le Seigneur eſt doux, & quel eſt le bonheur de l'homme qui n'eſpere qu'en lui; les riches ſe ſont trouvés pauvres dans leur abondance; ils ont eu faim dans les plaiſirs qui ne peuvent les ſatisfaire, mais ceux qui craignent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien; ils puiſent à la ſource même de tous les biens. *Pſ.* 33. 5. 8. 10.

Refectio animarum Sanctarum.

La Chair de J. C. ne doit être la nourriture, & ne peut faire les délices que des Saints, & de ceux qui travaillent ſincérement & efficacement à le devenir. Puiſque c'eſt votre volonté, ô mon Dieu! que nous ſoyons Saints, augmentez notre ardeur pour nous unir ſouvent & dignement à celui que vous nous avez donné pour être notre ſageſſe, notre juſtice, notre ſanctification & notre rédemption. 1. *Th.* 4 3. 1. *Cor.* 1 30.

Viaticum in Domino morientium.

Après nous avoir dirigé, ô charitable Paſteur! dans les routes difficiles & périlleuſes de notre exil par votre parole, par votre grace, par tous les ſecours que nous trouvons dans vos Divins Sacremens, vous voulez encore être notre Viatique, notre lumiere & notre guide ſur la fin de notre pélerinage pour nous ſoutenir dans la défaillance de notre corps, pour ranimer notre confiance envos bontés, porter la ſérénité

dans nos ames, & nous défendre contre les piéges & les efforts des ennemis du Salut, dans ces momens décififs de notre éternité ; conſervez alors, ô Jeſus ! le prix de votre Sang, & le fruit de toutes vos miſéricordes ; donnez-nous dans la participation à votre Chair ſacrée le baiſer de paix, & le gage de notre entiere reconciliation; ſoyez la voie pour nous conduire heureuſement au port, la vérité dans l'accompliſſement de vos promeſſes, & la vie qui abſorbera la mort, & nous introduira dans la terre des vivans.

Joan. 14. 6.

Pignus futuræ Gloriæ.

Joan. 6. 55

C'eſt vous, ô Jeſus ! qui nous aſſurez que celui qui mange votre Chair & boit votre Sang, a la vie éternelle. Quelle promeſſe ! quelle certitude ! quel gage n'ai-je donc pas dans votre ineffable Sacrement de la gloire future que vous me deſtinez ? Puiſque je poſſéde dès cette vie mon bonheur anticipé, & qu'en vous donnant à moi, vous me donnez tout ce qui fera dans le Ciel ma béatitude éternelle. Voilà le grand objet de l'eſpérance que j'ai mis en vous, Seigneur, & qui repoſera toujours dans mon ſein; mais dans la ferme attente de l'accompliſſement parfait de cette promeſſe qui mettra le comble à votre magnificence & à votre amour pour moi, & dans la juſte impatience du moment fortuné où il me ſera accordé de vous voir ſans voîles, & de joüir de vous ſans crainte de vous perdre

Job. 19. 27.

jamais : Excitez , ô Epoux Sacré ! dans mon cœur , de continuels gémiſſemens vers vous, rempliſſez-le d'un ardent déſir de votre régne , & qu'il vous diſe ſans ceſſe avec l'Egliſe votre Epouſe , & avec l'Eſprit qui anime ſes fidéles enfans. Venez , Seigneur Jeſus venez. Ainſi ſoit-il. *Apoc. 22. 17.*

PRIERE.

Seigneur Jeſus , juſqu'à ce que vous veniez dans l'éclat de votre Majeſté & de votre Gloire ; venez , vivez & régnez en nous , par la force & l'onction de votre grace , par la perfection de vos voies , par la Sainteté de votre eſprit , & par la communication de vos myſteres ; venez & triomphez en nous de la puiſſance ennemie des ténébres , du monde , de la chair & du péché ; venez par votre eſprit & pour la gloire de votre Divin Pere , vous qui vivez & régnez dans tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il.

FIN.

HOSTIE DE Dijon

10.000

32